

Les Alliés assiègent Cherbourg

Lisieux serait presque toute détruite, dit Berlin

On signale la présence de tanks canadiens en Normandie — Plusieurs villes et villages emportés par les nôtres — Selon Berlin, il y aurait en France treize divisions alliées, sur les quatre-vingt disponibles

LONDRES, le 8. — (P.C.-Reuter) — Une nouvelle tentative alliée de débarquement a été repoussée, aujourd'hui à Barfleur, a rapporté ce soir, la radio de Rennes. Barfleur est près de l'extrémité nord-est de la péninsule sur laquelle est située Cherbourg.

LONDRES, le 8. — (P.C.-Reuter) — Lisieux, vieille ville normande et important centre routier à l'est de Caen, a été presque complètement détruite par les bombes alliées, dit la radio nazie, ce soir. (On ne dit rien du sort de la basilique de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus.)

Par Wes GALLAGHER

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIÉ, le 8. — (PA) — Les troupes alliées, recevant constamment du renfort par mer et par air, se sont engagées dans une féroce bataille au sud de la ville prise de Bayeux, aujourd'hui, visant à couper la péninsule de Cherbourg, et Berlin rapporte une poussée serrée pour saisir l'extrémité de la côte saillante et son port stratégique de Cherbourg.

La prise de Bayeux a eu pour résultat la destruction des voies ferroviaires entre Paris et Cherbourg, à 45 milles au nord-ouest, et d'ouvrir la route pour une poussée plus loin vers l'intérieur.

Berlin déclare qu'on se bat dans toutes les maisons à Sainte-Mère-Eglise, à 20 milles au sud-est du port, et dit que des parachutistes ont atterri sur la côte ouest, à seulement une vingtaine de milles au sud-ouest de Sainte-Mère-Eglise.

Les Alliés n'ont pas confirmé ces débarquements sur la côte et la bataille à Sainte-Mère-Eglise.

(Suite à la page deux)

Sa Sainteté le pape a reçu Clark dans le Vatican

ROME, le 8. — (P.A.) — S. S. le pape Pie XII et le lieutenant-général Clark, commandant de la 5e armée, ont eu un entretien de dix minutes, aujourd'hui dans le cabinet de travail du Souverain Pontife en la bibliothèque du Vatican.

Le Saint-Père a exhorté les correspondants de guerre hier à avoir la paix comme but ultime et général de leurs écrits.

Au cours de sa première conférence de presse depuis son élévation au trône de Saint Pierre, le pontife déclara :

"Cette guerre ne devrait être qu'un moyen pour arriver à la paix. Écrivez en vue d'une paix susceptible de recevoir l'approbation de tous les peuples bien intentionnés et de l'exhortation des conditions de vies convenables à la dignité de l'être humain."

Le pape, pâle et amaigri, mais d'une apparence forte, dit aux correspondants : "Vous êtes les bienvenus. Vous avez une mission d'une très grande importance à accomplir."

"Si l'on convient de vous adresser un message, c'est bien celui adressé en 1940 à la veille de Noël."

"Si un homme est sincèrement intéressé à fournir des conditions morales et spirituelles pour la collaboration future entre les nations, il doit diriger ses forces vers le devoir, la vérité, la justice et la bonté, et encore plus, vers l'idée surmountable d'amour fraternel que le Christ a donné au monde."

Il termina sa conférence en disant : "Bonjour et Dieu vous bénisse tous !"

Quatre cents militaires canadiens décorés par S. M. le roi George VI

Des représentants des trois armes et de la marine marchande canadienne sont au nombre des décorés — Plusieurs Canadiens français

Sa Majesté le roi Georges VI a accordé des décorations, à l'occasion de son anniversaire, à 400 Canadiens et à 23 membres de la A.F. servant au Canada, d'après les communications simultanées de l'armée, de l'aviation et de la marine. Des hommes de la marine marchande ont aussi été décorés.

Dans l'armée canadienne, il y a 178 décorés ; dans l'aviation royale canadienne, 128 ; dans la marine, 79 et 15 dans la marine marchande canadienne.

Parmi les décorés on remarque : Commandeurs de l'ordre très excellent de l'empire britannique : le brigadier Edmond-Alfred Blais, C.M., 52 ans, de l'armée canadienne, de Québec ; le brigadier Marcel Noël, E.D., 46 ans, de l'armée canadienne, de Montréal.

Officiers de l'ordre très excellent de l'empire britannique (O.B.E.) : Le colonel, Philippe-Auguste Pinze, E.D., 56 ans, du corps de prévoyance de Montréal ; le colonel Archie-Romuald Saint-Louis, 47 ans, du corps des signaux de Vancouver ; le lieutenant-colonel Paul-Marcel Desautels, 38 ans, de l'intendance canadienne, de Montréal ; le lieutenant-colonel Jo-

Dernière heure

AVEC LE C.A.R.C., outre-mer, le 8. — (P.C.-Cable) — Au moins deux chasseurs nazis ont été détruits par les avions du C.A.R.C., au cours des opérations de la nuit dernière.

QUEBEC, le 8. — (P.C.) — Grâce au plan de jeunesse, plus de 2,000 bourses ont été accordées aux jeunes garçons et jeunes filles de la province depuis 1940.

TROIS RIVIÈRES, le 8. — (P.C.) — Un salaire et des augmentations de salaire, d'un total de \$35,000 ont été accordées aux employés municipaux de Trois-Rivières par un comité d'arbitrage présidé par René Hamel, de Shawinigan.

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a annoncé aujourd'hui en Chambre des Communes qu'un accord entre la Grande-Bretagne et le gouvernement de Belgique à Londres au sujet de l'administration du territoire libéré en Belgique est semblable à ceux conclus récemment avec les Pays-Bas et la Norvège.

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Un total de 625 tonnes de papier de rebut a été amassé durant les trois jours que dura la campagne de récupération du vieux papier et qui se sont terminés hier soir, a dit ici, aujourd'hui, G.-A. Langvein, président du comité à Montréal.

Le temps sur la Manche

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Dans le Pas-de-Calais, le temps a été plus calme, aujourd'hui ; une brise légère variable, venant du sud-ouest, a agité la surface des eaux. Un léger rideau de nuages a caché le soleil durant la matinée et la vision, de la mer, a été un peu difficile à cause du brouillard.

Le baromètre est resté le même et marquait juste 50 degrés.

Civita-Vecchia est passée aux mains des Alliés



● D'abord en France et après... Ces Canadiens, après quatre ans d'attente, s'embarquant pour la grande aventure... L'attaque de l'ouest de l'Europe. Tandis qu'ils montaient à bord du vaisseau qui devait les transporter en France et au combat, ils se disaient les uns les autres : "Le prochain arrêt... Berlin". Au fur et à mesure que les hommes passaient la planche d'embarquement dans un port en Angleterre, on vérifiait leurs noms afin d'empêcher toute personne non autorisée à monter à bord du bateau.

(Radiophoto de l'Armée canadienne outre-mer transmise par le Corps des Signaux américains.)

Badoglio à Rome

ROME, le 8. — (P.C.-Reuter) — Le maréchal Pietro Badoglio, premier ministre d'Italie, est arrivé à Rome pour y entreprendre des pourparlers politiques.

Navire canadien à l'avant-garde de l'invasion

Par le lieutenant-commandant George LAWRENCE, (S.B.) R.C.N.V.R.

A l'avant-garde de l'invasion se trouve un fameux navire passager canadien de luxe battant le pavillon blanc de la Marine royale canadienne. Il est le premier de tous les gros vaisseaux de débarquement de la zone à pousser si loin dans les eaux déjà balayées de mines au large de la côte ennemie. Il s'agit du Prince Henry sous le commandement du capitaine V.S. Godfrey, R.C.N., officier supérieur d'un groupe de vaisseaux de débarquement qui transportent les troupes de choc canadiennes à l'assaut des têtes de plage ennemies.

Près de lui, avec un autre groupe d'une autre section de la tête de plage se trouve son frère le Prince David, reconstruit comme lui pour les mêmes fins.

Comme chef de file, le Prince Henry doit conduire son groupe à travers un bras de mer balayé de mines très étroit au lieu exact marqué pour le rendez-vous de l'invasion ; de mettre à la mer sans contretemps ses petits chaland de débarquement avec une précision mesurée en secondes et de renforcer l'assaut initial au moment précis qui fut décidé d'avance.

Pour les Canadiens qui équipent le Prince Henry c'est l'apogée d'une carrière navale déjà éprouvée... à Brook, amicalement appelé "pilote" (lieutenant Charles B. Brooks, R.C.N.R., de Montréal, le navigateur) revient la tâche de diriger le navire au lieu du rendez-vous... à Davie, officier de flottille (lieutenant John C. Davie, R.C.N.V.R., de Duguean, C.) incombe la responsabilité comme commandant de flottille de débarquer les troupes à la tête de plage et de ramener ses chalands de débarquement... quant à Scarlett, ingénieur de flottille (le lieutenant William Scarlett, R.C.N. V.R., de Hamilton), il doit voir à ce que les petits chalands débar-

(Suite à la page deux)

Félicitations à Sa Majesté

Le gouverneur général, le comte d'Athol, a fait parvenir un message de félicitations à Sa Majesté le roi George VI, aujourd'hui, à l'occasion de la célébration officielle de son anniversaire de naissance. Voici le texte du message expédié de Rideau Hall :

"Je transmets à Votre Majesté les félicitations les plus respectueuses et les meilleurs vœux du peuple canadien à l'occasion de la célébration officielle de l'anniversaire de naissance de Votre Majesté."

Le monde n'admirera jamais assez vos familles nombreuses, dit Mgr de Moor

Le lieutenant Marcel exprime son attachement pour le Canada et soulève le voile sur les mouvements clandestins belges — Les missions de Chine sont dans une situation "terriblement pénible"

Monseigneur Vincent de Moor, le lieutenant Marcel de la première grande guerre, qui fonda "Le Libre Belge" à Bruxelles sous l'occupation allemande, était de passage dans la capitale, hier.

"Savez-vous, dit-il à brûle-pourpoint au représentant du Droit, pourquoi je suis l'un des grands fervents du Canada? C'est que je reconnais presque les Belges dans les Canadiens français. Le me sens à l'aise dans l'atmosphère française de vos villes."

"Vos familles nombreuses, votre attachement au clergé et votre dévouement fondé sur l'esprit de sacrifice sont la gloire du Canada. J'admire surtout vos familles nombreuses, le plus bel exemple du monde entier, et que le monde ne saura jamais assez admirer."

"Une maman qui élève des enfants, c'est une sainte, elle est assurée du Paradis. C'est la vie vraie, la religion consiste à servir, souffrir et travailler dans l'amour du bon Dieu."

"Je l'ai dit déjà à de pauvres mères de famille de Montréal : si vous êtes des pauvresses, en Paradis, vous serez des marquises et des comtesses, et chacun de vos enfants formera une boucle de votre couronne princière. Même un cure doit vivre comme un saint pour égaler le mérite d'une mère de famille de 14 ou 15 enfants."

Mgr de Moor, qui occupait en 1940 la chaire de missiologie à l'Institut catholique de Paris, est un ancien combattant "derrière les lignes" de la guerre de 1914. Il était alors jeune prêtre et il dirigea l'organisation qui se chargea de conduire en Hollande neutre les jeunes militaires alliés cachés en Belgique. Il dut s'évader lui-même pour se protéger et n'y réussit qu'après avoir échappé.

Le grand ami du Canada souhaite

(Suite à la page deux)

On tente de savoir si Churchill veut se rendre en France

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le premier ministre Churchill a demandé à la Chambre des communes, aujourd'hui, de se garder contre trop d'optimisme au sujet de la bataille en Europe et contre "l'idée que tout cela sera bientôt réglé."

"Bien que de grands dangers soient disparus", a-t-il déclaré, "il nous reste à faire un énorme effort."

La vague de nouvelles reçues des correspondants de guerre a temporairement privé M. Churchill, qui fut naguère journaliste, d'un des rôles qu'il aime le plus — celui de donner les premiers rapports sur les grands événements — et il dit qu'il n'a pas l'intention de faire de déclaration sur les batailles, durant la journée, à moins qu'il ne se produise quelque chose d'exceptionnel.

Le premier ministre a dit que

(Suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

INVASION — Les Alliés frappent au sud de Bayeux pour tenter d'isoler la péninsule de Cherbourg ; la voie ferrée Paris-Cherbourg se trouve sectionnée par suite de la prise de Bayeux ; on rapporte de très vives batailles aériennes ; les Canadiens continuent d'avancer vers l'intérieur.

ITALIE — La 5e armée s'est emparée de Civita-Vecchia, principal port de Rome ; on rapporte que les Allemands sont complètement désorganisés et continuent à fuir ; la 8e armée pousse vers le nord, le long de la rive du Tibre.

RAIDS — De puissantes escadrilles alliées continuent de secourir les troupes d'invasion ; des pilotes canadiens ont détruit un contre-torpilleur allemand et on ont avarié deux dans le golfe de Gascogne.

URSS — Berlin dit que les Russes se sont lancés dans une nouvelle offensive, sur un vaste front, au nord de Jassy, en Roumanie.

Etat de siège dans Rouen

BERNE, le 8. (P.A.) — L'état de siège a été décrété à Rouen. De grands incendies ravagent la ville, a rapporté aujourd'hui l'Agence télégraphique suisse.

Raids sur Nantes Châteaudun, Tours Le Mans, Rennes

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIÉ, le 8. — (P.A.) — Un puissant groupe de 750 à 1,000 bombardiers lourds américains a ravagé un vaste arc du sud de la Normandie ce matin et détruit des ponts, des aérodrômes, des cours et des raccordements ferroviaires, dans un vigoureux effort pour établir un contact aérien sur le champ de bataille de la tête de plage.

Pendant la nuit, environ 750 bombardiers lourds de la RAF et du C.A.R.C. ont pignoné des objectifs de tactique sur le théâtre d'invasion, et des raids de nuit de la RAF ont aussi attaqué Cologne et mouillé des mines dans les eaux ennemies.

Pendant que des bombardiers lourds portaient de rudes coups d'une distance de 100 à 150 milles en arrière du front, des bombardiers moyens attaquaient Caen, et 20 incendies furent allumés dans la ville située sur le chemin de fer principal de Cherbourg à Paris.

Dans les attaques de nuit, une série d'objectifs ferroviaires près de Paris et un transport allemand à 12 milles en arrière de la tête d'invasion ont été criblés de bombes.

Des avions alliés de toutes espèces ont fait 22,000 sorties au cours des dernières 48 heures.

Parmi les objectifs atteints par les bombardiers-chasseurs se trouvent 15 ponts et un château utilisé comme quartier général allemand.

Plus de 2,000 des 9,000 sorties faites par les Alliés pendant les 24 heures terminées à minuit le furent par ces bombardiers-chasseurs qui abattirent six avions ennemis et en perdirent 21 des leurs.

Les derniers calculs accusent un total de 174 avions allemands détruits depuis le commencement de l'invasion. Des chasseurs de

(Suite à la page deux)

Prisonniers ramenés en Angleterre

D'UN PORT D'INVASION, en Angleterre, le 8. (PA) — Le premier groupe de prisonniers allemands capturés aux têtes de plage dans le nord de la France est arrivé ici la nuit dernière. Toutes les émotions étaient peintes sur leur visage ; de l'arrogance jusqu'à l'égarment.

Un bon nombre d'officiers haut gradés, plusieurs correspondants de guerre et des marins ont assisté au débarquement. Les prisonniers, officiers et soldats, ont marché jusqu'aux camions entre une garde armée et ont été dirigés vers une destination inconnue.

Parmi eux, il y a quatre soldats polonais. L'un d'eux avait été capturé et enrôlé de force par les Allemands.

Première phase de l'invasion

Le grand quartier général de l'armée expéditionnaire alliée, le 8. — (P.C.) — Le grand quartier général a annoncé aujourd'hui que la première phase de l'invasion avait été accomplie.

La première phase est décrite comme "ayant assuré un point d'appui et amené la défaite des réserves allemandes locales."

Les troupes alliées entrent maintenant dans la seconde phase, qui est de faire les "réserves de tactique" allemandes, dit le quartier général.

La troisième phase, qui doit être gagnée avant que la position alliée soit entièrement sûre, consiste à faire les "réserves stratégiques" allemandes.

Trois morts et sept blessés à Kapuskasing

KAPUSKASING, (Ontario), le 8. — (Spécial au Droit) — Trois hommes ont été tués et sept autres blessés, dont plusieurs grièvement, dans un accident survenu vers 6 heures hier soir sur la voie ferrée près de Kapuskasing.

Des hommes employés sur le chemin de fer conduisant à Smyke Falls revenaient chez eux sur un wagonnet automobile, après leur travail, quand un chat sauta tout à coup sur la voie. On appliqua immédiatement les freins afin de l'éviter, mais d'une façon trop vive, et la voiture fit demi-tour sur elle-même.

On perdit instantanément la vie : MM. George Matress, surintendant du chemin de fer de la Spruce Falls, Alphonse Lavigne et Lionel Gilbert. Les sept blessés sont MM. Euclide Desbiens, Damien Gagnon, Adolphe Duguay, Joseph Matys, Adélard Ouellette, Adélard Hachez et René Durocher. Toutes les victimes étant de Kapuskasing, la tragédie a plongé dans le chagrin plusieurs familles de l'endroit.

Reprise de l'assaut des Russes sur le front de Jassy

LONDRES, le 8. — (P.C.) — DNB dans un message à Radio-Berlin, dit aujourd'hui que les Russes ont lancé une offensive sur un front étendu dans le secteur au nord de Jassy, en Roumanie.

Un communiqué roumain, irradié, dit qu'un "rude combat se livre."

La nouvelle n'a pas été confirmée immédiatement par Moscou, mais on s'attendait qu'une nouvelle offensive sur le front russe ajoutât une pression nouvelle dans l'est de l'Allemagne, pendant que les armées britanniques et américaines attaquent en France et en Italie.

Le communiqué d'hier soir, à Moscou, disait que les attaques allemandes au nord de Jassy avaient "diminué considérablement" indiquant que les Allemands ont pu être arrêtés dans une poussée qu'ils avaient entreprise auparavant.

Le lieutenant de section W. R. Christison, de Lemoxville (Québec) a pris part à l'attaque.

Le Canada est assez grand pour ne pas faire de distinction de race

Le général Laflèche affirme à Vancouver que ce pays ne peut loger ni antisémitisme, ni francophobie ou anglophobie — Tout ce qu'on demande à chacun c'est de bien servir son pays

VANCOUVER, le 8. — (P.C.) — Plus de 62,000 personnes, y compris près de 11,000 anciens citoyens des États-Unis, ont été naturalisés canadiens depuis le début de la guerre, a révélé aujourd'hui M. Leo-Richer Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre.

Dans un discours qu'il prononçait à la convention de la Légion Canadienne, ici, le major-général Laflèche a dit que la plupart des nouveaux citoyens venaient de pays slaves, mais tous veulent être de bons Canadiens.

Plusieurs descendants des gens qui vinrent ici des pays européens ont déjà prouvé leur amour pour le Canada en servant dans les rangs des forces armées.

"Je me demande si cela vous surprendrait d'apprendre que nous pourrions peut-être former plus d'une division de nos hommes dans l'armée qui parlent couramment une langue slave, et environ 12,000 de ces derniers parlent ukrainien, a dit M. Laflèche. Nous en avons plus de 2,000 parlant allemand, et près de 2,800 parlant polonais malgré les enrôlements dans l'armée polonaise.

Les Alliés dans Civita-Castellana

La 5e armée est entrée dans la grande ville, située à 38 milles de Rome — Les troupes de la 8e armée ont occupé Subiaco — Bracciano est tombée

NAPLES, le 8. — (PA) — Les troupes alliées occupent Civita-Castellana.

Par Noland NORGAARD
ROME, le 8. — (PA) — La 5e armée alliée s'est emparée de Civita-Vecchia, principal port de Rome, à 38 milles au nord-ouest de la capitale, et pousse aujourd'hui plus loin, vers la côte ouest pour rester en contact avec les fuyards ennemis.

D'autres unités de la 5e armée, avançant dans une direction plus au nord, ont emporté la ville de Bracciano, à 20 milles au nord de Rome, sur la rive ouest du grand lac du

(Suite à la page deux)

Des pilotes du C.A.R.C. ont avarié et coulé des navires nazis

Par Louis HUNTER
AVEC LE C.A.R.C. outre-mer, le 8. — (P.C.-Cable) — Les pilotes d'une escadrille, dont les avions sont équipés pour lancer des fusées, ont détruit un destroyer nazi et en ont endommagé deux, dans deux attaques séparées sur trois navires ennemis dans le golfe de Gascogne, la nuit dernière et de bonne heure ce matin.

Les trois navires ont été touchés dans la première attaque par les aviateurs canadiens, qui étaient appuyés par le tir des Searchlight d'une escadrille de la RAF.

Trois appareils canadiens ont fait une seconde attaque et mis le feu à un contre-torpilleur, considéré comme détruit.

La dernière attaque a été conduite par l'officier de section F. Shulemon, D.S.O., de Montréal, qui a dit avoir vu une terrible explosion. Les trois navires ont été atteints à plusieurs reprises. Six pilotes disent les avoir touchés avec leurs fusées.

Le deuxième navire de la flottille laissait échapper de la fumée quand on l'a vu pour la dernière fois, tandis que celui laissé en perdition brûlait d'un bout à l'autre et une noire et épaisse fumée l'enveloppa.

Par ces attaques, que le commandant de groupe a mentionnées, dans un message de félicitations, comme "le plus bel effort de la journée", les Canadiens et leur escorte de la RAF ont empêché les destroyers nazis d'entrer dans la Manche pour intervenir contre les continus débarquements alliés.

Le lieutenant de section W. R. Christison, de Lemoxville (Québec) a pris part à l'attaque.

Je crois que vous savez quelque chose de l'hésitation avec laquelle nous avons accepté les Hongrois et les Italiens dans nos forces armées et maintenant nous en avons 1,000 parlant hongrois et 2,200 parlant italien."

Quand la guerre sera terminée, plusieurs de ces hommes reviendront au Canada et ils méritent d'être bien reçus à cause de la part qu'ils auront prise dans ce cas d'urgence du Canada.

Ce pays est trop important, le travail de pionnier de plusieurs peuples trop grand, le service et le sacrifice trop largement répandus dans le pays pour être antisémitisme, anti-français, anti-anglo-saxon ou anti-ukrainien. Nous devons travailler pour l'unité."

Des gens venant d'Europe et dont les religions défendent la participation à la guerre ont cependant aidé l'effort de guerre par d'autres manières. La Légion Canadienne ne demande pas aux gens de quelle race et de quelle religion ils sont, on demande seulement au Canadien s'il a servi sa patrie dans les forces armées.

Lisieux serait presque toute détruite, dit Berlin

(Suite de la 1ère page)

sur une des deux principales routes menant à Cherbourg.

De durs combats, avec des tanks et des réserves amenées par les deux côtés, font rage dans la péninsule. Une amélioration dans le temps aide les renforts par convois d'aéroglisseurs.

Des rapports du front indiquent que les troupes canadiennes et anglaises se sont emparées de plusieurs villages et ont avancé sur les routes ouvertes à des points à quelques milles de la côte. Les fantassins se dirigent vers le champ de bataille à bicyclette et en tanks pour hâter l'avance. On rapporte que les Canadiens se sont avancés à l'intérieur et ont pris plusieurs centaines de soldats nazis.

Ross Munro, correspondant de la Presse canadienne, dans une dépêche datée du camp d'une armée canadienne en France, dit que l'infanterie et les chars blindés canadiens poussent à l'intérieur. Il ajoute que le terrain est bon pour les tanks. Ceci est la première déclaration venant de sources alliées, révélant que les tanks canadiens prennent part à la bataille.

Une émission de Berlin indique que les armées alliées du sud ont déjà laissé Bayeux, en arrière. Ce rapport dit qu'un "feroce combat" est en cours contre un groupe d'alliés qui "a déclenché un assaut immédiat au sud de Bayeux". Berlin dit que le groupe est composé de fantassins et de tanks canadiens et britanniques.

Des rapports arrivant au quartier général déclarent que les troupes canadiennes, prenant part à l'invasion, ont percé les premières défenses ennemies, et pris des centaines d'hommes.

L'agence allemande Transocéan dit que la tête de pont alliée occupe une étendue de 50 kilomètres (31 milles).

Parmi les troupes lancées par milliers derrière les formidables défenses côtières, il y a des parachutistes canadiens — entraînés à Fort-Benning (Georgie), et Shilo, (Manitoba). Les Nazis prétendent que plusieurs parachutistes et troupes anglaises et américaines ont été capturés mais n'ont pas mentionné de Canadiens.

La nuit dernière, un communiqué a rapporté que la bataille progresse à Caen, à 18 milles au sud-est de Bayeux et à 9 milles de la mer, mais les dépêches du matin n'en ont rien dit de plus.

Du quartier général, on annonce, aujourd'hui, que les Alliés ont franchi la route Bayeux-Caen à plusieurs endroits.

Le temps s'est définitivement amélioré, a-t-on annoncé ici, mais les débarquements sur les plages ont dû être arrêtés plusieurs fois, hier, à cause d'une grosse mer. La perte de temps a été effacée par "des efforts surhumains de la part des équipages", dit un porte-parole.

On dit que la prise de Bayeux, route-côte et jonction ferroviaire entre Caen et Cherbourg, est particulièrement importante, parce que les troupes avançant à l'intérieur "n'ont pas de rivières à traverser comme celles-ci vont du nord au sud".

La Drôme, près de la ville, fournit une route qui aidera à séparer la péninsule et isoler le grand port de Cherbourg — dont les Alliés ont besoin pour débarquer les gros canons.

A part Bayeux et Caen, le quartier général n'a pas mentionné d'autres villes, mais une vague constante d'informations venant de la radio de Berlin — aucunes d'elles n'étant confirmées, parle d'attaques partout à partir de la région de Calais jusqu'à la côte inférieure ouest de la péninsule bretonne, loin au sud-ouest.

Au moins une division de l'armée canadienne se bat dans ou près de Caen, moyeu de communications entre Cherbourg et Paris. Sur un autre point non identifié de la côte envahie, le correspondant Pierre Huss rapporte que les Canadiens et les Britanniques disent avoir atteint tous les objectifs "après une rude bataille" moins de 6 heures après le débarquement le mardi.

Les Allemands disent que de nouvelles opérations aériennes sont dirigées contre trois points de la péninsule bretonne — Lorient, Nante et Saint-Berice — et contre Falaise et Argentan, jonctions ferroviaires adjoignant, à 30 milles au sud de Caen. Dans le village de Sainte-Mère-Eglise, on rapporte que l'on se bat avec des chars allemands. L'Agence télégraphique suédoise, à Stockholm, a capté une déclaration d'un porte-parole du haut-commandement ennemi qui a dit que "personne, au quartier général du feld-marschal von Rundstedt, s'attend à ce que les troupes d'invasion soient rejetées à la mer".

Le quartier général a annoncé que "la résistance ennemie est plus acharnée que ses réserves entrent en action", mais Eisenhower, aussi, renforce ses troupes avec les masses venues par air et par mer.

Von Rundstedt, commandant en chef de l'armée allemande, a ordonné à ses troupes de défendre la muraille de l'Atlantique jusqu'au dernier homme, dit Radio-Vichy, aujourd'hui.

Bien que les têtes de plage ne soient plus sous le feu ennemi, les armées d'invasion ont encore à attendre de faire face au gros des troupes allemandes.

Des émissions axistes estiment que les Alliés ont envoyé 13 de leurs 80 divisions disponibles en France.

Le vent du nord-ouest, qui faisait monter les vagues à 4 pieds depuis les premiers débarquements mardi, s'est modéré ce matin et le temps est généralement favorable aux Alliés.

(Suite de la 1ère page)

Transocéan dit que des atterrisseurs ont été faits hier, par 100 aéroglisseurs près de Falaise et Argentan dans une région à quelque 40 milles de la mer — un rapport, s'il est véridique, qui mentionnerait la plus profonde pénétration encore faite.

Cette même émission rapporte que des parachutistes ont été lancés de 300 avions près de Coutances et Lessay, villes juste à l'intérieur de la côte ouest de la péninsule de Cherbourg. Les Allemands parlent fréquemment de la puissance "surprenante" des opérations aériennes.

Un aviateur allié rapporte que les Nazis ont inondé trois régions de terres basses le long de la côte normande "dans un effort pour empêcher l'avance des armées d'invasion".

Le long de la côte envahie, l'artillerie de marine a imposé silence à toutes les batteries côtières ennemies qui tonnaient encore mercredi, mais le quartier général dit qu'on ne sait pas encore si elles ont été totalement réduites.

Pour la troisième nuit consécutive, les débarquements alliés se sont effectués sous d'épais nuages. Des jeeps, des motocyclettes, et des canons anti-tanks sont venus appuyer l'opération aérienne — ce qui veut dire que les Alliés ont pris ou construit un aéroport en France.

Le commandement allié a révélé que des fusées sont employées par les navires pour attaquer les plages de débarquement, en avant des troupes.

"Ceci est le premier secret dévoilé, après les raids à Dieppe", a dit un officier du quartier général. "Il y en aura d'autres plus tard".

A VIERVILLE, LONDRES, le 8 (P.C.) — Une émission de Berlin affirme, aujourd'hui, qu'une tentative américaine de larguer leur tête de pont-ouest de Bayeux, a été déjouée, mais dit qu'on a signalé de légers gains alliés à Trévières, à 4 milles au sud de Verville.

"La place-forte allemande de Douvres résiste à toutes les attaques. A l'ouest de cette ville, une dure bataille fait rage", dit l'émission. Douvres est à 7 milles au nord de Caen.

Berlin déclare qu'une tentative de débarquement dans la baie de Saint-Martin, à l'extrémité nord-ouest de la péninsule de Cherbourg, près du cap de La Hague, a été frustrée.

COMBAT SUR L'ORNE. L'agence allemande DNB dit que des vagues de bombardiers lourds allemands ont coulé quatre transports, un cargo et probablement un autre croiseur, au cours des attaques qui ont eu lieu dans l'estuaire de l'Orne, la nuit dernière. On a mis le feu à deux croiseurs légers, un autre transport et deux cargos, ajoute-t-elle.

Navire canadien à... (Suite de la 1ère page)

On dit que la prise de Bayeux, route-côte et jonction ferroviaire entre Caen et Cherbourg, est particulièrement importante, parce que les troupes avançant à l'intérieur "n'ont pas de rivières à traverser comme celles-ci vont du nord au sud".

La Drôme, près de la ville, fournit une route qui aidera à séparer la péninsule et isoler le grand port de Cherbourg — dont les Alliés ont besoin pour débarquer les gros canons.

A part Bayeux et Caen, le quartier général n'a pas mentionné d'autres villes, mais une vague constante d'informations venant de la radio de Berlin — aucunes d'elles n'étant confirmées, parle d'attaques partout à partir de la région de Calais jusqu'à la côte inférieure ouest de la péninsule bretonne, loin au sud-ouest.

Au moins une division de l'armée canadienne se bat dans ou près de Caen, moyeu de communications entre Cherbourg et Paris. Sur un autre point non identifié de la côte envahie, le correspondant Pierre Huss rapporte que les Canadiens et les Britanniques disent avoir atteint tous les objectifs "après une rude bataille" moins de 6 heures après le débarquement le mardi.

Les Allemands disent que de nouvelles opérations aériennes sont dirigées contre trois points de la péninsule bretonne — Lorient, Nante et Saint-Berice — et contre Falaise et Argentan, jonctions ferroviaires adjoignant, à 30 milles au sud de Caen. Dans le village de Sainte-Mère-Eglise, on rapporte que l'on se bat avec des chars allemands. L'Agence télégraphique suédoise, à Stockholm, a capté une déclaration d'un porte-parole du haut-commandement ennemi qui a dit que "personne, au quartier général du feld-marschal von Rundstedt, s'attend à ce que les troupes d'invasion soient rejetées à la mer".

Le quartier général a annoncé que "la résistance ennemie est plus acharnée que ses réserves entrent en action", mais Eisenhower, aussi, renforce ses troupes avec les masses venues par air et par mer.

Von Rundstedt, commandant en chef de l'armée allemande, a ordonné à ses troupes de défendre la muraille de l'Atlantique jusqu'au dernier homme, dit Radio-Vichy, aujourd'hui.

Bien que les têtes de plage ne soient plus sous le feu ennemi, les armées d'invasion ont encore à attendre de faire face au gros des troupes allemandes.

Des émissions axistes estiment que les Alliés ont envoyé 13 de leurs 80 divisions disponibles en France.

Le vent du nord-ouest, qui faisait monter les vagues à 4 pieds depuis les premiers débarquements mardi, s'est modéré ce matin et le temps est généralement favorable aux Alliés.

Des émissions axistes estiment que les Alliés ont envoyé 13 de leurs 80 divisions disponibles en France.

Le vent du nord-ouest, qui faisait monter les vagues à 4 pieds depuis les premiers débarquements mardi, s'est modéré ce matin et le temps est généralement favorable aux Alliés.

Des émissions axistes estiment que les Alliés ont envoyé 13 de leurs 80 divisions disponibles en France.

Le vent du nord-ouest, qui faisait monter les vagues à 4 pieds depuis les premiers débarquements mardi, s'est modéré ce matin et le temps est généralement favorable aux Alliés.

Marins et soldats se félicitent les uns les autres

(Suite de la 1ère page)

Par Margaret ECKER. D'UN PORT BRITANNIQUE, le 8 — (P.C. Câble) — Des hommes qui furent témoins des débarquements, des soldats britanniques blessés par les mortiers allemands et des soldats américains dont les navires réussirent à éviter les obus au large des côtes, félicitent aujourd'hui les communications d'aujourd'hui les communications en disant: "Tout va bien, selon les plans".

Ici, dans ce port, de bonne heure aujourd'hui, où des navires chargés de ravitaillement en passent d'autres revenant vides, nous avons interviewé des hommes barbus, fatigués, racontant le magnifique travail accompli par les marins alliés. Les soldats dont les uniformes étaient tachés de sang parlaient des magnifiques succès de la marine.

On se renvoie les congratulations. Un officier subalterne américain dit: "Les Britanniques ont fait du beau travail dans le bagayage des mines. Il n'y avait pas beaucoup à faire après cela".

Un sergent de l'armée britannique dit: "La marine a réduit au silence les batteries côtières, ce fut facile après cela. Notre peloton faisait des progrès, mais nous avons entendu dire que les Canadiens, un peu plus loin sur la plage, avançaient encore plus rapidement que nous".

Un officier naval britannique dit que ce furent les soldats, sur la plage, qui détruisirent les batteries côtières.

Un soldat britannique dit que les dunes furent les pires obstacles. Les Nazis se cachèrent derrière elles et tirèrent sur nos hommes. Les Allemands tirèrent aussi des mortiers, cachés dans les ruines de maisons détruites par les bombes.

Tous les blessés disent avec un sourire sur les lèvres qu'ils retourneraient aussitôt, si on leur permet.

En l'honneur de M. le chan. Raymond

Vendredi soir, à 8 h 30 en la salle paroissiale St-Joseph de Hull les Petits Chanteurs de l'école Larocque, aidés du groupe Cyran, présenteront à leur pasteur, à l'occasion de son anniversaire, l'opérette en Deux Actes "LE LUTIN DU CLOCHER".

Monsieur le chanoine L.-C. Raymond, bien que souffrant depuis quelques temps, a fait savoir aux Petits Chanteurs qu'il occuperait son fauteuil d'honneur. Grand de joie donc pour l'école Larocque à qui c'est la toute année de fêter Monsieur le Curé.

On espère que les paroissiens seront nombreux à la salle pour honorer leur dignitaire tout en passant quelques heures de franche gaieté.

Communiqué.

Procession d'action de grâce à Québec

QUEBEC, le 8 — (P.C.) — Dimanche prochain, la célébration de la solennité de la Fête-Dieu, ainsi que la procession, aura pour but de remercier Dieu d'avoir protégé le Vatican et pour la dédicace de la Ville-Eternelle, ainsi que pour les victoires remportées par les Alliés en Italie depuis le commencement des hostilités sur ce front: voilà ce qu'a annoncé ici, aujourd'hui, Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Son Eminence a demandé qu'au retour des processions, on chante solennellement le Te Deum avec l'oraison Pro gratiarum actione. Cette même oraison sera lue par le chœur de la paroisse de Saint-Joseph, pendant le cours du mois de juin, consacré au Sacre-Cœur de Jésus. On y remerciera, dit-il, le Cœur adorable de son infinie et divine miséricorde.

PRESIDENT DES COURTIERS

QUEBEC, le 8 — (P.C.) — M. Henri Clément a été hier soir président de l'Association des courtiers de la ville de Québec.

face et de vaisseaux ravitailleurs de sous-marins. Plus récemment, il participa aux opérations de convoi dans la campagne aux îles de l'Atlantique, transportant des troupes et leurs approvisionnements à la bataille contre les Japonais dans le Pacifique-nord.

L'épisode le plus fameux de la carrière du Prince Henry est probablement celui au cours duquel il fut l'instrument de l'embouteillage de huit vaisseaux marchands allemands dans un port de l'Atlantique-sud. Quatre d'entre eux craignaient de sortir du port et se sabordèrent; deux autres décidèrent de faire la même chose; mais ils prenaient la mer; un autre se saborda lorsque le Prince Henry ouvrit le feu; et le dernier, canonné par le Prince Henry, fut mis à feu et sabordé par son propre équipage. Le Prince Henry, cependant, se rangea près de deux autres, et transféra des boueux d'arrosage, ferma ses robinets de mise à l'air et combattit le feu pendant neuf heures dans une vaillante mais inutile tentative de sauvetage.

Tel est le vaisseau de la Marine royale canadienne qui va de l'avant dans l'invasion aujourd'hui. Lorsqu'il aura débarqué ses premières troupes, son travail sera loin d'être terminé; car alors commencera la navette entre les deux côtes à bord de ce navire et des Canucks porteront une rose, un œillet ou une violette à leur bouton, dit aujourd'hui Richard MacMillan, dans une dépêche de la région d'invasion.

LONDRES, le 8 — (P.C.) — Le maréchal Tito a annoncé aujourd'hui que les Allemands ont pris Ribnik-Gornji, à 30 milles au sud-ouest de Banja-Luka, mais que ses partisans yougoslaves ont refoulé l'ennemi près de Ministe, dans le même secteur.

Des fleurs jonchent la route que suivent les combattants alliés en France, et "tous les Tommies, les Yanks et des Canucks portent une rose, un œillet ou une violette à leur bouton", dit aujourd'hui Richard MacMillan, dans une dépêche de la région d'invasion.

Raids sur Nantes...

(Suite de la première page)

Les objectifs attaqués par les bombardiers lourds de jour aujourd'hui sont situés à peu près dans les régions de Châteaudun, Le Mans, Rennes, Nantes et Tours, villes françaises et points de communications stratégiques. Les bombardiers étaient accompagnés d'environ 500 chasseurs.

Le mode d'attaque pour les bombardiers moyens de la R.A.F. a changé hier soir en des opérations contre six stations de chemins de fer au sud et à l'ouest de Caen, où on vit des troupes ennemies descendre de trains pendant la journée.

Onze victoires sur des avions ennemis ont été rapportées par les raiders de nuit.

Le temps était plus favorable aujourd'hui pour les opérations aériennes, qu'il ne l'a été depuis le commencement de l'invasion. La visibilité était limitée par le brouillard et un léger brouillard au moment où les premiers raiders se dirigèrent vers la région du Pas-de-Calais, sur la côte française, mais le ciel s'éclaircit plus tard.

Par W.W. HERCHER. D'UN GRAND QUARTIER GÉNÉRAL ALLIÉ, le 8 — (P.A.) — Une puissante flotte aérienne a favorisée par du plus beau temps — est allée donner son appui aux armées d'invasion, à l'aube, ce matin, après que près de 750 bombardiers lourds de la R.A.F. et du C.A.R.C. eurent pilonné les voies ferrées et les cibles de la région du front, la nuit dernière.

Quatre lourds avions de bombardement canadiens ont été perdus au cours de ces attaques.

D'autres escadrilles de bombardiers nocturnes ont attaqué la ville de Cologne, et semé des mines dans les eaux ennemies.

Au cours des dernières 48 heures, plus de 22,000 bombes (envoyées individuellement d'avions) ont été faites par des avions alliés de tous les types, et ces appareils ont abattu 144 machines allemandes et en ont détruit 20 au sol pendant la même période.

Pendant la seule journée de mercredi, 82 avions allemands tentant d'empêcher les débarquements alliés ont été détruits.

Les Alliés ont rencontré une forte résistance des Allemands. Le ministère de l'Air dit que, la nuit dernière, les Lancaster et les Halifax ont rencontré plus de chasseurs qu'habituellement. Il a été annoncé, également, que les troupes sur les têtes de plages ont été bombardées par les Allemands pour la première fois depuis que l'invasion est commencée.

Les jonctions ferroviaires d'Achères, Versailles, Massy-Palaiseau et Juvisy, dans la région de Paris, ont été touchées par les bombardiers nocturnes, dans le but de retarder les communications allemandes de l'est à l'ouest.

Une concentration de troupes ennemies dans la région d'une tête de plage a servi de cible aux bombardiers lourds. On ne sait pas si le groupe canadien a opéré sur cette cible particulière, mais il était en grand nombre jour après jour à l'assaut général sur la côte d'invasion.

On n'a pas pu obtenir de détails sur l'activité de la Luftwaffe au-dessus des bases d'invasion, bien que le grand quartier général ait dit que les escadrilles nazies étaient peu nombreuses.

Le communiqué allié n'a pas donné le chiffre des pertes alliées dans les airs, mais une récapitulation officielle indique que les Alliés ont perdu 122 avions, dont les deux derniers jours, et les Alliés, 119, y compris 12 avions et 12 aéroglisseurs.

La radio allemande rapporte, aujourd'hui, que les Alliés ont lourdement pilonné Lorient et Nantes, sur la côte ouest de la France, aux premières heures, aujourd'hui.

Des mannequins ont été lancés par parachutes au-dessus de la région de Saint-Brieux, le même moment, rapporte l'Information internationale, agence de propagande nazie.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Les avions nazis ont attaqué faiblement en East-England, la nuit dernière, lançant quelques bombes près d'une ville côtière. Au moins trois avions ennemis furent descendus.

Troupes chinoises dans Loungling

(Suite de la première page)

TCHOUNG-KING, le 8. — (P.A.) — Les troupes chinoises ont occupé une partie de la ville de Loungling, sur la route de Birmanie, seconde base japonaise d'importance de la province du Yunnan, à l'ouest du fleuve Salouen, annonce ce soir le haut commandement chinois.

Les Chinois au nord-set de Teng-Tchoung, au nord de la route de Birmanie, principale base chinoise du Yunnan, ont également limité l'offensive et fait des avances limitées contre ce point de communications, dit le communiqué.

Le haut commandement rapporte de violents combats pour la possession de Tchong-cha ainsi que des pertes considérables en hommes de chaque côté, ce qui indique que les Japonais lançaient un détachement encore plus près de la ville de la province du Hou-Nan.

"Nos troupes de Loungling s'efforcent de la porte de l'ouest de la ville et continuent leurs attaques pour étendre leurs positions", annonce le haut commandement.

Le quartier général chinois rapporte que l'ennemi a subi plus de 3,000 pertes en hommes depuis la première traversée du fleuve Salouen.

S. Em. le Cardinal décerne la médaille du mérite agricole

QUEBEC, le 8 (DNC) — Le jeudi, 8 juin 1944, Son Eminence le Cardinal-Archevêque de Québec a attribué la médaille d'argent du Mérite diocésain à l'hon. juge J.-Alfred Provost, de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens; M. Jean-Paul Lemieux de Notre-Dame de Québec; Lauréat Morency, de St-Sauveur et Alphonse Roberge, de la desserte de St-Vincent-de-Paul.

Le même jour, Son Eminence a aussi attribué la médaille de bronze à M. Joseph Audet, de Sainte-Rose de Dorchester; Mlle Antoinette Barrette, de l'Ange-Gardien; M. Joseph Berthiaume, de Saint-Joseph de Québec; Mlle Albertine Côté de l'Ange-Gardien; Mlle Eléonore Desjardins, de Sainte-Anne de la Pocatière; M. Horace Deslongchamps, de Saint-Joseph de Québec; M. Jules-Aimé Drouin, de St-Eliézer de Beauce; M. Moïse Drouin, de Saint-Bernard de Dorchester; M. Alexandre Gravel, de Saint-Bernard de Dorchester; M. Edouard Hamel, de Saint-Dominique de Québec; M. Napoléon Hébert, de Sainte-Rose de Dorchester; Mlle Stella Potras, de Saint-Sauveur de Québec; M. Ernest Savard, de Loretteville; Mlle Marie-Anne Saint-Laurent, de Saint-Osime de Kamouraska; le Dr Joseph-Emile Villeneuve, de l'Ange-Gardien.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

La remise solennelle des médailles aura lieu au Palais Cardinal, à huit heures du soir, le dimanche 18 juin.

Accusation de meurtre dans le feu de Moose Hall

(Suite de la première page)

HAMILTON, (Ontario), le 8. — (P.C.) — Un employé de laiterie, âgé de 25 ans, qui a été blessé dans le feu de la salle Moose, le 24 mai, est détenu aujourd'hui sous accusation de meurtre à la suite d'une enquête sur la tragédie, qui a coûté la vie à 10 personnes.

Le chef de police Joseph Crocker a annoncé hier qu'une accusation de meurtre dans la mort de Mme Dorothy Martin, 35 ans, l'une des victimes de l'incendie, avait été portée contre Douglas Alfred Dunsmore, qui s'est avéré coupable au criminel d'incendie en relation avec d'autres feux à Hamilton.

L'arrestation s'est produite à la veille d'une enquête sur les victimes du feu.

Plusieurs des 32 blessés sont encore dans un état critique à l'hôpital. Le feu se répandit soudainement dans la salle Moose alors que 70 personnes se préparaient à entendre leur dernière danse, à la fin d'une soirée du personnel de la laiterie Royal Oak.

Les trois accusations d'incendie criminel qui pèsent sur Dunsmore, ont rapport avec les feux à l'académie Wentworth Riding, le 20 décembre dernier, à la Toronto United Church, le 22 mars, et à l'entrepôt de la Canadian Cannery Company, le 27 avril. Il fut arrêté aujourd'hui alors qu'il se rendait au travail après une semaine de vacance.

Saisie de poisson, de filets et de lignes

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera partout en rapport avec les lois et règlements de la pêche.

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera partout en rapport avec les lois et règlements de la pêche.

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera partout en rapport avec les lois et règlements de la pêche.

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera partout en rapport avec les lois et règlements de la pêche.

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera partout en rapport avec les lois et règlements de la pêche.

Au cours d'une randonnée de deux jours faite avec l'inspecteur Wayne Robinson, d'Ottawa, M. Eusebe Audette, garde de chasse et de pêche dans le district de Hull, a saisi, le long de la rive québécoise de l'Outaouais, 700 livres de poisson pris illégalement, ainsi que plusieurs filets et lignes dormantes. Les personnes responsables seront traduites en cour, a dit le garde, et tous les avertis qu'une surveillance étroite se fera

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGESServices télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	3.00
Union Postale	12.00
Hebdomadaire	
Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 8 JUIN 1944

Pourquoi nos taxes scolaires sont-elles élevées?

A la dernière assemblée du conseil municipal d'Ottawa, le Dr J.-M. Laframboise a exprimé le sentiment des contribuables catholiques de la capitale lorsqu'il a protesté contre la récente augmentation des taxes des écoles séparées. Il a rappelé que cette augmentation a été imposée par M. Dunbar, ministre des Affaires municipales, malgré les promesses faites par le gouvernement provincial en janvier dernier et malgré la décision de la commission des écoles séparées. Cette décision vient aussi en contradiction avec les engagements pris par le gouvernement au cours de la dernière campagne électorale, alors qu'il promettait de prendre à sa charge cinquante pour cent du coût de l'instruction publique et de soulager d'autant les propriétaires fonciers.

La commission des écoles séparées ne fait aucune dépense inutile. Elle administre les écoles économiquement; de fait, chez elle, l'instruction revient annuellement à \$40 par élève, tandis qu'elle est de \$100 dans les écoles publiques.

Le Dr Laframboise a exprimé le regret que les écoles séparées, à cause de l'insuffisance des lois actuelles, ne puissent pas fixer un taux d'impôt qui ne dépasse pas celui des écoles publiques, et il espère que le jour viendra où la question de la répartition des taxes scolaires sera réglée, et où les écoles séparées seront réellement mises sur le même pied que les écoles publiques.

M. Aristide Bélanger a ajouté: "Si nous ne soulevons pas la question, elle ne sera jamais réglée. Et pourtant la solution serait facile à trouver. Québec a adopté un système convenable; on n'y entend jamais de protestations ou de plaintes de la part de la minorité. J'espère que les gens de cette province auront un jour autant de largeur d'esprit que ceux du Québec pour accorder à tous leurs droits."

Le même soir, au cours de l'assemblée de notre commission scolaire un commissaire faisait remarquer qu'il serait pour le moins convenable qu'au moment où les jeunes Canadiens se battent en Europe pour la libération des peuples opprimés, justice soit accordée en notre province à la minorité catholique.

Il est évident que cette minorité n'est pas traitée équitablement. Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder ce qui se passe.

Jusqu'ici les contribuables catholiques ont accompli tout leur devoir envers les écoles séparées. Ils ont fait de grands sacrifices et ils en font encore. Leurs écoles sont administrées de la manière la plus économique possible et, malgré leur état de pauvreté, l'enseignement que les enfants y reçoivent est excellent. Est-il juste que les contribuables de ces écoles, qui font partie légalement du système provincial d'instruction publique, soient obligés, depuis vingt ans, de payer deux fois plus d'impôts scolaires que ceux des écoles publiques, et de plus, de voir cet impôt élevé encore de deux dollars, au moment même où le gouvernement promet de venir en aide aux commissions scolaires nécessiteuses?

Est-il juste que la commission des écoles séparées d'Ottawa, qui a 10 480 enfants à instruire, retire deux fois moins d'impôts que la commission des écoles publiques, dont la population scolaire est de 8,712 élèves?

Est-il juste que la loi mette à la disposition des écoles séparées une évaluation de \$28,255,679 seulement, lorsque celle des écoles publiques s'élève à \$136,761,920 et que ses responsabilités sont moindres?

Cette situation est injuste et elle ira toujours s'aggravant. Car, si la loi actuelle d'évaluation n'est pas modifiée afin de permettre aux écoles séparées de recevoir leur part légitime des taxes scolaires des compagnies anonymes et des entreprises d'utilité publique, le fardeau des contribuables de ces écoles augmentera et les commissions scolaires continueront de s'endetter, à mesure que

leurs responsabilités deviendront plus étendues.

Les statistiques prouvent, en effet, que la population catholique d'Ontario augmente vite et que c'est chez elle que se trouvent les familles les plus nombreuses. Les écoles séparées ont été instituées pour donner l'instruction aux enfants de ces familles. Il s'agit de les aider à vivre, et non pas de les étouffer.

Charles GAUTIER

Soyons francs

Le brigadier James Mess, qui est sous-adjutant général en charge du recrutement, a critiqué hier soir les jeunes qui ne s'enrôlent pas pour le service militaire outre-mer.

"Je veux faire appel, dit-il, à quelques classes de jeunes gens au Canada qui attendent encore, Dieu sait pourquoi. On les trouve dans l'industrie. Ils prétendent que leur conscience est nette de tout reproche, parce qu'ils se jugent indispensables. Ils ont obtenu des sursis pour une raison ou pour une autre ou se cachent dans les bois et s'éclipsent. Je défie chacun de ces hommes de se poser les questions suivantes: "Suis-je réellement indispensable? Ne devrais-je pas prendre ma propre place au côté de mes frères canadiens, et laisser un homme plus âgé, une femme, accomplir la tâche qui peut bien, après tout, n'être pas très compliquée ou importante? Que répondrais-je, la guerre terminée, quand on me demandera où j'ai fait du service? Que dirais-je? Que je n'avais pas à aller en service, que l'on avait besoin de moi, que j'étais indispensable derrière une charrie ou dans une usine?"

Le brigadier James Mess termina, en disant que le devoir de ces jeunes gens était de s'enrôler immédiatement pour service n'importe où à cette heure de besoins pressants.

A qui appartient-il de déterminer la politique du pays? Est-ce au brigadier James Mess ou au gouvernement? Le public constatera que le brigadier Mess parle d'une façon et le gouvernement d'une autre. Le premier ministre King a déclaré, à maintes reprises, que la politique de son gouvernement était d'en arriver à un équilibre harmonieux des différents besoins de l'industrie de guerre, de l'agriculture et des forces armées. C'est dans ce but que le gouvernement accorde des sursis aux ouvriers industriels ou aux fils de cultivateurs, parce qu'il juge plus important pour eux, dans l'intérêt de la guerre elle-même, de travailler dans les usines de guerre ou sur des fermes. Aux yeux du brigadier Mess, il n'y a qu'une chose: les forces armées, tout le monde devrait s'enrôler pour service n'importe où. Cependant, on nous dit que les Alliés auront besoin de vivres en plus grandes quantités que jamais, à mesure que la libération des pays occupés de l'Europe s'effectuera, et on nous annonce que les industries de guerre requièrent immédiatement 150,000 hommes pour la production des munitions.

Ce n'est pas, de plus, au brigadier James Mess de tracer la ligne de conduite que la population mâle du Canada doit suivre par rapport à l'enrôlement pour le service militaire. Cette responsabilité est en une qui incombe seule au gouvernement canadien. Jusqu'à ce jour, le gouvernement canadien n'a jugé bon que de recourir à la conscription indirecte pour le service militaire outre-mer. S'il doit y avoir conscription directe, c'est à lui qu'il appartient d'en décider et d'en assumer la responsabilité. Il n'existe aucune obligation légale de s'enrôler pour le service militaire outre-mer et, tant que le gouvernement canadien maintiendra la présente situation, on aura tort de faire un reproche à ceux qui obéissent tout simplement aux lois canadiennes telles qu'elles sont. Que ceux qui veulent s'enrôler volontairement pour le service militaire outre-mer le fassent, c'est leur droit et nous n'avons rien à dire là-dessus. Mais il ne faut pas tenter de marquer d'un stigmate ceux qui travaillent dans les usines de guerre ou sur les fermes à fournir des vivres et des munitions aux troupes qui combattent, en ce moment, pour la libération de l'Europe.

Qu'on n'interprète pas mal nos paroles. Loin de nous la pensée d'inciter les jeunes gens à ne pas s'enrôler. La conscription territoriale existe et on doit s'y soumettre. Mais le gouvernement n'a pas mis en vigueur la conscription directe pour le service militaire outre-mer. D'après la politique du gouvernement, chacun reste parfaitement libre de s'enrôler pour le service militaire outre-mer. Tant que le gouvernement s'en tiendra à cette politique, respectons cette liberté.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

"La politique n'est pas sale en elle-même, même si des hommes l'ont salie par leurs trahisons et leurs reniements", dit une femme à la radio. Cela est tout à fait exact. Mais le malheur est que nombre de gens, à force de voir la politique salie par des hommes, finissent par conclure à tort que la politique est sale en elle-même.

x x x

Tous les Canadiens suivent avec grand intérêt les phases de l'invasion alliée du continent européen. D'ici une semaine, nous serons probablement fixés sur les premiers résultats de cette gigantesque entreprise. Ce que les populations civiles peuvent faire, en attendant les dépêches, c'est de prier

pour le succès des armes des Nations Unies.

x x x

Le silence est d'or: voilà un proverbe que le major général américain qui a eu la langue un peu trop longue aurait dû méditer profondément avant l'invasion. Pour avoir révélé d'avance le jour de l'invasion, ce major général redevient simple lieutenant-colonel et est renvoyé aux Etats-Unis.

x x x

Un journal écrit que le général Eisenhower a tenu un "conclave" au large de la côte française. Voilà un mot certainement mal employé. "Conclave" signifie lieu où les cardinaux s'assemblent, après la mort d'un pape, pour lui choisir un successeur. Ce terme désigne également l'assemblée des cardinaux procédant à l'élection d'un pape.

x x x

Maintenant que l'invasion est commencée, les partisans de la conscription directe pour le service militaire outre-mer s'agitent de nouveau. Nous avons la conscription pour la défense territoriale du pays. Depuis que celle-ci est inutile, on nous a donné la conscription indirecte pour le service militaire outre-mer. Cela ne suffit point, aux yeux de ces gens. Rien que la conscription directe pour service n'importe où ne les contentera. En pratique, nous ne voyons pas de grande différence entre le régime qu'ils réclament et celui que nous avons présentement.

x x x

Un incident curieux et très révélateur, s'est produit lors du dévoilement d'un tableau d'honneur des membres de l'"Ottawa Rowing Club" qui sont en service actif dans l'armée canadienne. Le nom de Théodore Dubois, ancien champion rameur du Canada et le plus illustre membre de ce club, a été rayé du tableau parce que cet athlète, bien qu'il soit conscript et porte actuellement l'habit militaire, a refusé de s'enrôler comme volontaire. Dubois soutient qu'il fait ainsi tout son devoir. Les directeurs du club pensent autrement. Cette variation d'opinions dans la notion de ce qu'est le patriotisme canadien explique pourquoi l'union nationale est encore irréalisable.

ARGUS

La doctrine sociale chrétienne

Costa-Rica maintient son code de travail

Le nouveau président de Costa-Rica, Señor Teodoro Picado, élu le 8 mai, s'est engagé à maintenir les réformes sociales lancées par son prédécesseur le docteur Calderón Guardia, dans son Code du travail (Codigo del Trabajo), basé sur la doctrine sociale du Pape. Etant le candidat de l'administration, Señor Picado reçut l'aide du parti au pouvoir, le "Republicano Nacional" et de "L'Avant-garde Populaire", formée l'an dernier après la dissolution du parti communiste. La "Vanguardia Popular" accepta de soutenir la candidature de Picado après avoir reçu la promesse écrite qu'il exécuterait des réformes sociales et travaillistes. Le "Code du travail" étant la base de ces réformes, nous voici en face d'anciens communistes qui s'engagent à exécuter un programme inspiré des enseignements pontificaux.

Le premier article du Code montre dans quel esprit il est composé: "Le présent Code établit les droits et devoirs des ouvriers selon les principes chrétiens de justice sociale". Le président Calderón en exprimait le but, lorsqu'il le présenta au Congrès Constitutionnel du 17 août dernier: "Le Code du travail n'aspire à rien de plus qu'à apporter une solution légale, fondée sur une équité bien comprise, aux conflits qui s'élèvent tous les jours entre employeurs et employés, résultat d'une lutte de classes qui ne devrait pas exister. Je suis convaincu que le Code du travail rendra justice aux deux groupes, et n'oublie pas que tous deux sont appelés à collaborer à la tâche très importante du développement d'une richesse nationale, ordonnée au bien-être de tous les habitants du pays... Une vraie démocratie possède un contexte économique qui permet à tous de monter librement dans l'échelle sociale, mais qui tient aussi compte des besoins particuliers des individus. C'est pourquoi je refuse de croire qu'un pays doit tolérer ces iniquités et ces privilèges excessifs qui rendent les hommes ennemis mortels les uns des autres".

En favorisant les réformes du Code du travail, les communistes, qui forment le groupe le plus important de l'Avant-garde Populaire, ont évidemment abandonné, au moins officiellement, la doctrine marxiste de la lutte des classes. Et l'Avant-garde a voulu montrer dès le début quelle constituait un nouveau parti. Son programme fut soumis à l'archevêque, Mgr Sanabria, pour qu'il déclare s'il s'y trouvait quelque chose qui empêchât les catholiques de se rallier au parti. Lorsque l'archevêque déclara que les "catholiques qui le désiraient pouvaient devenir les membres du nouvel organisme", il suscita l'indignation de plusieurs groupes de droite. On alla même jusqu'à dire qu'il était la dupe des communistes. Son jugement fut toutefois appuyé par le Saint-Siège qui déclarait par la bouche du Nonce: "Je tiens à vous informer que le Saint-Siège, par l'intermédiaire du Secrétaire d'Etat, a ratifié sans restriction l'attitude prise par l'épiscopat au sujet de la dissolution du parti communiste à Costa-Rica". Cette attitude est facile à comprendre. Les réformes sociales et travaillistes s'accordent avec celles que proposait le Code du travail de l'ancien président Calderón, lequel fut décoré par S. S. Pie XII pour son "esprit chrétien et apostolique", et qui vient de recevoir la "Croix des Amériques" de l'Institut catholique (Inter-American Institute) de Kansas City.

CIP

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT JOURNAL — C'est la formule académique usitée, lorsqu'un gouvernement ou une université confère un titre à tel personnage dont on veut signaler les services publics. L'on a offert, récemment, à l'Université Laval, des diplômes de docteur en droit à l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef du Canada, et à l'un de ses plus jeunes collègues de la Cour Suprême, l'honorable Robert Taschereau. C'est une façon distinguée, de la part d'une grande institution canadienne et française, de marquer combien la nationalité est fière des succès mérités de deux juristes éminents. Sans insinuation de notre part, nous croyons que jamais les autorités canadiennes n'ont été félicitées plus sincèrement que lorsqu'elles ont invité ces hommes de loi à siéger avec le plus haut tribunal constitutionnel du pays.

De même, en honorant le juge en chef du Canada et son brillant collègue, l'université Laval est certaine de combler les vœux non seulement de ses anciens élèves, mais également de tous les citoyens qui savent apprécier la science, la probité d'esprit et de cœur, et la distinction parfaite des juges Rinfret et Taschereau.

LE SOLEIL — De quoi le monde de demain sera-t-il fait? L'ordre nouveau qui lui est promis lui apportera-t-il les changements qu'il anticipe? Les hommes, les nations, les empires peuvent-ils changer en si peu de temps? A ces questions qui passionnent l'opinion publique et qui préoccupent les gouvernements, un économiste, double d'un historien, Charles Becker, de New-York, donne une réponse qui ne manque pas d'intérêt ni d'originalité.

La guerre, parvenue à son stage actuel, nous a placés dans un tel état d'esprit, écrit-il, que seule la défaite de l'Axe nous fournira l'occasion unique de guérir le monde des maux internationaux que le conflit a aggravés. Inévitablement on relie à la guerre les forces complexes qui se traduisent par le nationalisme, l'état souverain, et l'on arrive à la conclusion que le prix de la victoire sera de nous en libérer dans l'ordre de demain. Or, la réalité est tout autre, dit M. Becker, car l'on s'attaque à une tâche impossible. En effet, ces forces complexes demeurent les réalités politiques de notre époque et rien ne saurait les supprimer, ni les traiter, ni les révolutions.

M. Becker admet, toutefois, que le nationalisme pratiqué à la manière nazie, étroit, outrancier, fanatique doit disparaître; s'il est un sentiment qui a permis aux nations de s'unir pour le combattre et qui n'a cessé de soutenir leur courage dans la lutte, c'est bien le patriotisme sain, l'esprit national qui s'alimente de l'amour de la patrie; mais ce ferment puissant ne saurait dépasser les bornes d'un pays, ni engendrer chez une race un tel esprit de domination qu'elle veuille conquérir le monde pour l'asservir sous son joug. Ce que Hitler a nourri, entretenu et développé en Allemagne disparaîtra à jamais. De la guerre survivra le vrai nationalisme qui restera comme le puissant

élément qui guidera gouvernés et gouvernants d'un pays vers leur destinée propre dans le cadre des droits et des intérêts que se partagent les nations voisines, solidaires d'un même continent.

LA TRIBUNE — Parlant devant les membres du Parlement canadien, le premier ministre d'Australie, l'hon. John Curtin, qui est actuellement en visite en notre pays, a exprimé avant-hier l'espoir que les relations des grandes puissances comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la Chine, resteront, après la guerre aussi étroites et aussi cordiales qu'elles le sont présentement. Ces nations, dit-il, en substance, ont trouvé le moyen de s'unir et de coopérer pour barrer la route à un ennemi brutal et pour lui asséner des coups dont il ne se relèvera pas, pourvu qu'il ne réussissent-elles pas aussi bien à s'entendre pour assurer au monde après le conflit, une longue ère de paix et de prospérité?

C'est bien en effet ce que souhaitent tous les amis de la paix, de la justice et de la liberté, tous ceux qui sont en mesure d'apprécier la puissance formidable des grandes nations qui, devant la menace des barbares, ont tout mis en commun afin de faire échec au nazisme et au fascisme. Seules d'excellentes relations internationales entre les grandes puissances, désireuses d'assurer justice et protection aux nations plus faibles, pourront effectivement dissiper les inquiétudes d'un univers longtemps déchiré par la guerre, en proie à la famine et peut-être à la révolution générale. Ainsi, les plus faibles se reposant sur les plus forts reprendront vite courage et confiance et pourront s'atteler à une immense œuvre de reconstruction.

Au contraire, s'il devait en être autrement, la guerre et toutes ses horreurs ne connaîtraient à peu près pas de répit, et plus que jamais la civilisation serait en danger d'être engloutie dans le sang et la mort.

LE DEVOIR — Le Star d'hier soir consacrait un article de sa page éditoriale aux bagarres entre marins et zoot-suïters. Il laisse entendre qu'il en sait long sur le compte de ces derniers mais sans aller jusqu'à préciser les raisons. Il n'hésite pas cependant à risquer une insinuation qui nous paraît tout simplement... canaille:

There can be no doubt that they are doing things that serve to make for bad blood between the two races.

Il n'y a pas de doute que ce sont là des choses qui servent à causer de l'irritation entre les deux races.

Qu'est-ce à dire? Le Star est prêt à soutenir que les marins représentent une race et les zoot-suïters une autre race? C'est ce qu'il insinue en tout cas et le procédé paraît en l'occurrence particulièrement odieux.

Emile BENOIST

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MONSIEUR ANTOINE LABELLE
(1834-1891)

La tradition populaire lui attribue encore le nom affectueux de curé Labelle. Au Canada, depuis toujours, les curés se mêlent des affaires temporelles de leurs paroissiens. Cette tradition date des premiers temps de la colonie, et c'est parce qu'il désire le bien-être temporel de ses paroissiens que le pasteur se préoccupe des problèmes secondaires. Il nourrissait un ardent patriotisme qu'il manifestait dans toutes les sphères qu'il traversa au cours de sa carrière. Il n'est pas sans intérêt de signaler que son ancêtre, Guillaume Labelle, venu au Canada en 1671 avec onze enfants, dont six garçons qui groupèrent dans leurs familles un total de 56 enfants. Notre héros naquit à Ste-Rose de Laval, le 24 novembre 1834, du mariage d'Antoine Labelle et d'Angeline Maillet. Il fit ses études au collège Ste-Thérèse et reçut la prêtrise le 1er juin 1856. Jusqu'en 1860, il remplit les fonctions de vicaire en plusieurs endroits. D'abord curé à Ste-Antoine puis à La-Croix, il prit en 1868 la direction de la paroisse de St-Jérôme. Il devait y exercer son zèle durant 23 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort. On lui décerna le titre de Roi du Nord. Il se lança avec fougue dans le travail de la colonisation qui devait ouvrir à l'agriculture tout le comté qui porte aujourd'hui son nom. En mai 1888, le premier ministre Honoré Mercier le nomma sous-ministre de l'agriculture et de la colonisation. L'année suivante, le Pape lui conféra le titre de protonotaire apostolique. Il mourut, le 4 janvier 1891, à la suite d'une opération herniaire. Ses dons d'organisateur se manifestèrent à plusieurs reprises, notamment alors que la ville de Montréal, au cours d'un hiver particulièrement rigoureux, dut subir les conséquences d'une disette de carburant. La joie des Montréalais fut délicate lorsqu'on vit arriver une interminable file de traîneaux portant de grandes quantités de bois de chauffage et que conduisaient dans la métropole le curé Labelle et ses paroissiens.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de dépecer et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Saveur Sans Égale
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Lorsque la quantité est limitée la qualité prend
une importance de premier ordre.

Les fêtes d'obligation seront observées

Le 23 mai 1944, M. T.-D. Bouchard écrivait: "Comme président de l'Hydro, il me semblerait injuste, un jour de fête observé uniquement par les catholiques, soit d'accorder à une partie seulement des employés un congé payé, soit de décréter un congé non payé pour tous. Il est aussi à mon sens, contraire aux principes d'une sage administration d'accorder, en de pareilles circonstances, un congé payé à tous nos employés, le salaire n'étant dû que pour le travail fourni".

Huit jours plus tard, le 31 mai, volte face complet. "A l'avenir", déclare M. Bouchard, pour tous les jours fériés provinciaux la règle suivante sera mise en vigueur pour les employés du service interne:

- 1) Les bureaux seront fermés et seuls travailleront les employés préposés à un service essentiellement continu;
- 2) Ces jours de congé, tous les employés recevront leur salaire comme s'ils avaient travaillé..."

Pour qui connaît la ténacité du président de l'Hydro, l'événement est de taille. Il a suffi, pour le produire, de l'attitude courageuse d'un journal, de la prompte intervention de la Ligue du Dimanche, de l'appui que lui donnèrent quelques quotidiens et une couple de députés. Nous laissons à chacun le soin de tirer les leçons de cet important événement. — E. S. P.

A propos de la fête de l'Ascension

La Ligue du dimanche a adressé au premier ministre de la province la lettre suivante:

Montréal, le 1er juin 1944.
L'hon. Adélard Godbout,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Monsieur le premier ministre,
La Ligue du dimanche se réjouit des déclarations fermes et nettes que vous avez faites à la Chambre, le 30 mai dernier, au sujet de l'Ascension et des autres fêtes d'obligation.

Elle vous en félicite et vous prie de redoubler d'instances auprès du gouvernement fédéral pour que ces fêtes soient chômées par tous les organismes fédéraux établis dans la province. Des rapports sûrs attestent qu'il a été loin d'être ainsi le 18 mai dernier.

Veuillez nous croire, monsieur le premier ministre,
Vos bien dévoués,
LA LIGUE DU DIMANCHE,
Par: ROLAND GERMAIN,
secrétaire.

Montréal économique

A l'occasion du tricentenaire de Montréal, l'Ecole des Hautes Etudes qui a déjà publié, chez FIDES comme on le sait, dans la collection des "Etudes sur notre milieu" deux ouvrages intitulés *Notre Milieu* et *L'Agriculture*, a voulu apporter sa contribution à la série de publications qui se sont intéressées à l'histoire et à l'activité de Montréal.

Ainsi que le signale d'ailleurs M. Minville dans la préface de l'ouvrage, il était opportun que ce sujet soit traité immédiatement dans la série des "Etudes sur notre milieu". Ainsi qu'il le dit justement: "Montréal occupe une place si considérable dans l'économie de la Province, qu'il est bien difficile de comprendre celle-ci si on ne possède pas une vue quelconque de ce qu'elle est". Le *Montréal économique* est donc un complément nécessaire de *Notre milieu*.

Dans la série des "Etudes sur notre milieu", *Montréal économique* inaugure une sous-section qui a été intitulée "Série régionale" et qui comportera éventuellement, quand les grands ouvrages généraux seront terminés, des études plus particulières sur les diverses régions de la province de Québec.

Le présent ouvrage qui ne prétend nullement épuiser le sujet, comporte neuf chapitres dictés chacun par un auteur différent. Monsieur Jean Bruchési nous raconte d'abord d'une façon allégre et pittoresque l'histoire économique de Montréal depuis sa fondation jusqu'à nos jours, et monsieur Pierre Dagenais nous en donne la description dans une des études géographiques les plus fouillées qui aient encore été faites sur l'île de Montréal. Monsieur Tanghe nous rappelle ensuite l'évolution des courbes de population et analyse les divers facteurs démographiques.

Suivent alors une série de chapitres sur l'activité économique de Montréal. Comme c'est à son port que Montréal doit, directement ou indirectement la plus grande partie de sa prospérité, il était normal que ce fut par lui qu'on commençât cette étude. C'est à monsieur Benoit Brouillette qu'incomba ce travail délicat. Monsieur Jean Delage analyse ensuite l'industrie manufacturière, essaye de déterminer les raisons de sa localisation sur le territoire de l'île et compare la structure industrielle de Montréal avec celle de Toronto. Messieurs Gilles Murray Roger Charbonneau et Lucien Favreau font un relevé de l'état du commerce de gros et de détail et des institutions financières de la ville.

Passant de la vie économique à la vie civique, le chapitre huit fait l'histoire des différentes administrations municipales qui ont gouverné Montréal. Nul ne pouvait être mieux qualifié pour accomplir ce travail que monsieur Honoré Parent, l'actuel directeur des services de la cité de Montréal.

Enfin, monsieur Marcel Parizeau, architecte, clôt la série de ces études par un chapitre sur l'urbanisme, cet art un peu mystérieux.

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS
FORD
Modernes, à l'épreuve
du feu, confortables,
bien situés, stationnement
facile.

Montréal
Toronto
et le
LORD
ELGIN
à Ottawa

Aussi bon que
\$1.50
par plus que
\$2.50
par personne
Pour carte ou
détail, écrire à
HÔTELS FORD,
Montréal.

400 HÔTELS (CHAMBRES AVEC BAIN)

SAVEUR PLUS FINE

Les aliments ont une saveur plus fine lorsqu'ils sont assaisonnés avec ce sel de table de qualité supérieure. Toujours sec—iodé ou non-iodé.

SEL WINDSOR TOUJOURS SEC



AH! QUEL SANDWICH!

Jambon et Moutarde French... pas battable. Et n'importe quel sandwich à la viande froide, aux oeufs ou au fromage y gagne appréciablement en saveur quand vous employez cette moutarde célèbre.

MOUTARDE French

Nous fournissons les aliments aux pique-niques Grands ou Petits



Projetez-vous un pique-nique pour un établissement ou un bureau? Nous nous occuperons de tout l'ouvrage se rapportant à son alimentation. Que vous vous attendiez à plusieurs centaines ou seulement à un petit groupe, peu importe.



Grâce à notre organisation et à notre équipement, nous pouvons satisfaire le plus grand pique-nique. Cela permettra à TOUT le personnel de jouir des amusements, des jeux et des concours, des promenades en canots et de la baignade.



S'il s'agit seulement de la famille ou de deux personnes allant en pique-nique, pour quelle raison travailler et vous inquiéter dans une cuisine chaude alors que nous pouvons remplir votre panier de pique-nique des friandises que vous désirez, des roulés et des viandes, des salades, des gâteaux et tartes pour satisfaire les appétits que le grand air stimule.

Consultez Mlle Fennell, par lettre ou appel téléphonique à 5-1401. Elle préparera pour vous juste le pique-nique que vous désirez; même s'il s'agit d'une affaire de toute une journée durant.

Les Pains Vitamine B Pan-Dandy

Blancs, Bruns, de Blé fendu et Jumbo

sont importants pour le maintien de l'énergie et la vigueur des enfants dans leur jeu et les hommes et les femmes affairés dans les usines et les bureaux en ces jours fiévreux d'avant l'invasion. La farine APPROUVEE AU CANADA qui conserve une grande part des vitamines naturelles de notre blé dur canadien, est utilisée exclusivement dans tous nos pains Pan-Dandy. Par conséquent, vous êtes assurés d'obtenir le meilleur pain qui soit.

Servez-le sur votre table à tous les repas... demandez le PAN-DANDY par son nom chez votre épicer, à nos vendeurs ou signalez...

Morrison-Lamothe
Echo Drive Bakery, Limited

Carnet mondain

Le gouverneur général accompagné de sir Shulbier Redfern et du chef d'escadron P. E. M. Leith, est revenu de Montréal, mercredi matin.

Le chef d'escadron I. M. Black, autrefois de Sydney, stationné à Ottawa, a été l'invité du Dr et de Mme H. T. C. Whitley, pendant plusieurs jours.

Mlle Constance Charette et Antonine Carrière passent leurs vacances à Toronto et Niagara Falls. Elles assisteront au bal pour les diplômés de l'université de Toronto. Elles seront les invitées de M. et Mme J. Amos, de Toronto.

Mlle Gertrude Rochon est revenue à Québec pour assister au mariage Beetz-Hunt, aujourd'hui. Elle est aussi l'invitée de Mme B. Hunt.

Récemment un groupe d'amis se réunissait à la villa "Raymond" pour célébrer les anniversaires de Mlle Margot Dorion et de Mme Lucie Raymond. Elles reçurent de jolis cadeaux. Le goûter fut servi par Mme A. Raymond aidée de Mlle Lucie St-Denis et Blanche Pilon.

Mlle Lucette Morin, journaliste au "Droit", fut l'hôte d'une fête intime hier après-midi à l'occasion de son prochain mariage et de son départ du journal. Mlle Jeanne Despard et Mme G. Quessy lui présentèrent au nom du personnel, de jolis cadeaux. M. Camille Hudon, chef d'information, se fit l'interprète de tous les employés pour lui formuler les meilleurs vœux.

Deux militaires sont décorés

Deux hautes décorations pour "bravoure et services distingués en campagne" ont été remises à un officier et à un sous-officier de l'Armée canadienne, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale.

Le capitaine (major intérimaire) Gustave-Daniel-Alfred Bieler, de Montréal, a été créé Membre du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique (division militaire) pour sa conduite.

Le sergent Conrad Lafleur, M.M., D 62077, d'Iberville (Qué.), a reçu la Médaille de conduite distinguée (D.C.M.) pour ses services en campagne.

Aucune citation n'accompagnait l'annonce de ces décorations.

Le capitaine Bieler est né en France le 26 mars 1904 et il demeurerait à Montréal au moment de son enrôlement comme sous-lieutenant le 11 juin 1940. Il fut promu au grade de lieutenant le 9 juillet 1940 et partit pour l'outre-mer le 24 août suivant. Il fut promu capitaine le 5 mars 1942 et nommé au grade intérimaire de major le 26 juin 1943. Il fut rapatrié disparu pendant une opération en Europe le ou vers le 8 août 1943.

Diplômé de l'université de Montréal, dont il faisait partie du C.E.O.C., il était gérant d'une compagnie de Montréal avant de s'enrôler. Son épouse, Mme Marguerite G. Bieler et ses deux enfants demeurent à 18, avenue Thornhill, à Westmount (Qué.).

Le sergent Conrad Lafleur naquit à Montréal le 20 juin 1916 et s'établit plus tard à Iberville où il était employé comme imprimeur au moment de son enrôlement le 30 avril 1940. Il partit pour l'outre-mer le 30 juin de la même année. Il reçut la Médaille militaire en 1942.

Son épouse, Mme Dolores Côté-Lafleur et deux enfants demeurent à Massonville (Qué.).

La première comédie fut jouée à Athènes vers 550 av. J.-C., sur une scène mobile.



—pour cuire du vrai bon pain, employez la Levure Fleischmann FRAÎCHE

Servez du pain en abondance de ce temps-ci afin de fournir à votre famille l'énergie dont elle a besoin. Riche en vitamine B, le pain produit rapidement de l'énergie. Il ne coûte pas cher et aide en outre à ménager les autres aliments. Si vous faites vous-même votre pain, employez la Levure Fleischmann fraîche—la préférée des ménagères canadiennes depuis plus de 70 ans. Elle assure toujours de bons résultats. Demandez à votre épicer la Levure Fleischmann fraîche—sous l'étiquette jaune filaire.

COMPLÉTEZ VOTRE RÉGIME en mangeant chaque jour deux gâteaux de Levure Fleischmann fraîche—une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.



Plus de gens au Canada achètent **WHITE SWAN** que tout autre papier hygiénique 3 rouleaux 2250 feuilles 25¢

THE E. B. EDDY CO. LIMITED HULL - CANADA

Un jumper différent



La taille ajustée vous donne une apparence plus mince. Le tout ne laisse rien à désirer.

Le no 3492 dans la taille 36 exige 3½ vgs d'un tissu de 35 pcs pour le jumper; 2 vgs d'un tissu de 35 pcs pour la blouse.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise d'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Remboursement à Jonquière

QUEBEC, le 8. — La Commission Scolaire du village de Jonquière rachètera le 1er juillet prochain \$9,600 de ses obligations 4% 1952 en cours. Un tirage au sort pour le montant régulier prévu au règlement a été fait le mois dernier, aux bureaux de la Commission municipale de Québec.

La dette réorganisée de la Commission Scolaire de Jonquière baissera donc à \$363,500, alors qu'elle se chiffrait par \$423,200 au moment de la réorganisation des finances de la corporation en 1937, ce qui fait une diminution de \$59,700.

Leur au moment de son enrôlement le 30 avril 1940. Il partit pour l'outre-mer le 30 juin de la même année. Il reçut la Médaille militaire en 1942.

Son épouse, Mme Dolores Côté-Lafleur et deux enfants demeurent à Massonville (Qué.).

La première comédie fut jouée à Athènes vers 550 av. J.-C., sur une scène mobile.

Assemblée des conservateurs à Embrun, Ont.

EMBRUN, le 8. — (D.N.C.) — "Le chef du parti conservateur-progressiste, M. John Bracken, est un homme droit, équilibré, sans passions, ni préjugés, qui ramènera la paix politique au Canada et donnera aux Canadiens français la place qui leur revient", a déclaré ici hier soir, Me Gustave Monette, avocat de Montréal.

Me Monette parlait à la salle paroissiale sous les auspices de l'organisation conservatrice-progressiste du comté de Russell. On remarquait dans l'auditoire, en plus des personnes d'Embrun, des gens venus d'Orléans, de Casselman, Cyrville, Overbrook, Blackburn, St-Albert et plusieurs autres municipalités du comté.

M. Guillaume Emard, nommé président de l'assemblée, expliqua que la soirée avait pour but de réunir un groupe de gens désireux de travailler pour leur intérêt commun. Il a exprimé son regret de l'absence de Me Henri St-Jacques, organisateur du parti pour l'est de l'Ontario, qu'un malencontreux accident retenait à l'hôpital.

M. Philippe Lafontaine a présenté Me Gustave Monette. Il s'est dit honneur de parler à un auditoire de cultivateurs, auxquels s'intéresse en tout premier lieu l'hon. John Bracken, et il a attribué en grande partie à M. Monette le choix de ce chef national.

"La politique, c'est un domaine où nous devons voir nos propres intérêts, ainsi que les intérêts généraux de la race et de la nation", dit d'abord M. Monette en précisant qu'il veut s'adresser à la seule raison de ses auditeurs.

On a crié au parti conservateur pendant 25 ans, poursuit-il, qu'il devait être honni à jamais pour avoir envoyé nos enfants à la guerre.

Le gouvernement actuel a déclaré la guerre en 1939, tout en disant au peuple: "Vous n'irez pas en guerre. On ne vous forcera pas d'aller en guerre".

Cette attitude a-t-elle du sens? demande l'orateur. C'est lancer le peuple dans la guerre, puis lui faire croire qu'il ne la fera pas. La différence d'avec 1917, c'est que, cette fois-ci, on a fait une conscription hypocrite, déguisée, tandis qu'en 1917, le gouvernement déclarait ouvertement sa politique.

Parlant du congrès national du parti conservateur à Winnipeg en 1942, Me Monette dit que les Canadiens français se devaient d'y prendre part pour exercer une influence aussi grande que possible sur le choix du nouveau chef. Les délégations des autres provinces ont été surprises du nombre important de députés québécois à cette convention. Sans eux, dit Me Monette, le chef national conservateur ne serait pas aujourd'hui M. Bracken, mais un autre homme, d'un esprit tout à fait différent.

M. Bracken est un homme d'équilibre, de juste milieu, de mesure. Il veut se renseigner avant de parler et d'agir. Afin de mieux remplir son rôle quand il sera devenu premier ministre, il a visité le Québec, les provinces maritimes, tout le pays, pour se rendre compte de la situation dans chaque région.

M. Bracken, dit l'orateur, représente vraiment à l'heure actuelle le parti dont il est le chef. Les 39 députés que nous possédons à Ottawa ne représentent pas le parti; ils ne sont à la vérité que les débris de la défaite.

L'un des premiers articles du programme de M. Bracken est de rendre justice à la classe agricole en lui assurant un revenu au moins proportionnel à celui de l'ouvrier des villes. Le chef du parti connaît bien l'agriculture et s'y intéresse, car il est lui-même né sur une ferme en Ontario, et il a passé une vingtaine d'années comme professeur et principal au collège d'agriculture du Manitoba.

Afin de rendre justice également aux agriculteurs de l'est et de l'ouest, M. Bracken a donné "sa parole que si, dans son cabinet, le ministre de l'Agriculture était de l'Ouest, le sous-ministre serait de l'Est, et vice-versa".

M. Bracken traite aussi avec la plus grande tolérance les problèmes ethniques et religieux. Pour lui, aucune race n'est supérieure, tous les Canadiens ont droit au même respect. Nos compatriotes du Manitoba n'ont eu qu'à se louer, dit M. Monette, du traitement qu'il leur a accordé pendant les 20 ans qu'il a été premier ministre de la province. M. Bracken a particulièrement déclaré qu'il verra à ce que "les droits garantis aux Canadiens français par la constitution canadienne seront sauvegardés".

Me Gustave Monette met alors ses auditeurs en garde contre les excès de langage, même sincères, et il les engage à chercher à s'entendre avec nos compatriotes anglo-saxons plutôt qu'à commencer par leur jeter la pierre.

Il termine en disant que M. Bracken est le meilleur chef de parti qu'il y ait actuellement au Canada, par ses qualités d'équilibre et sa largeur d'esprit.

Me Monette était accompagné à Embrun de MM. André Ducharme et Robert Hodge, avocats, et de M. Philippe Lafontaine, qui l'a présenté.

On a besoin de 10,000 ouvriers aux munitions

Le ministre des Munitions, M. Howe, a déclaré aujourd'hui que l'invasion de l'Europe, précédée des préparatifs les plus complets et les plus élaborés de toute l'histoire, confirme le besoin, dont on a parlé récemment, de 10,000 ouvriers dans l'industrie canadienne des munitions, y compris les usines de remplissage d'obus.

"Le besoin est urgent, a dit M. Howe. Un des moyens les plus effectifs de mettre en œuvre les sentiments patriotiques qu'évoque l'invasion, c'est de travailler immédiatement dans une usine qui supporte nos hommes au combat. La stratégie militaire à venir exige la consommation de munitions de toutes sortes. Le programme de production au Canada, qui dernièrement a atteint son rendement maximum, demande un plus grand nombre d'hommes et de femmes dans les divers usines."

Le ministre a fait remarquer que les trois-quarts des ouvriers seraient des femmes et qu'aucun entraînement ou expérience ne sera requis. Les fonctionnaires du Service national sélectif interrogeront actuellement les candidats.

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 903ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: Le sergent George Francis Casey, époux de Mme G. F. Casey, 424 ouest, av. Laurier, Ottawa; l'officier pilote Peter John Orville Lapointe, fils de M. P. J. Lapointe, 3562 ouest, 30e av., Vancouver, (C.C.); le sergent de section Ross Edward MacFarlane, fils de Mme G. E. MacFarlane, 126, rue Albert, Ottawa.

Pertes dans l'aviation

A été aussi bûné le mariage de M. Conrad Turpin, fils de M. et Mme Donat Turpin, à Mlle Roland Blais, fille de feu Thomas Blais et de Mme Blais. M. D. Turpin était le témoin de son fils, et M. C. L. Auguste Blais, accompagnait sa sœur, Mme Henri Maille et Joseph Lyrette représentaient la Ligue du S.-C. Mlle Agathe Pilon et Jacqueline Massé, représentaient la congrégation des Enfants de Marie, dont les nouvelles épouses étaient membres. Les membres des deux chorales firent les frais du chant.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.



Les Canadiennes Achètent Plus de **CACAO FRY** que de Toute Autre Marque

Chénéville (Qué.)

CHÉNEVILLE, (Qué.), le 6. — (D.N.C.) — La semaine dernière avait lieu à la salle paroissiale, un débat sur les Caisse Populaires. M. Duguay, professeur, et M. Henri Maille, étaient pour la négative tandis que M. M. Cassette, professeur et M. W. David, étaient pour l'affirmative. Le docteur Cloutier était maître de cérémonie. Après le débat, les jurés, Urbain Chéné, Simeon Pilon et Léandre Dinel, décidèrent en faveur de la négative. Une pièce, "Le Photographe", due à la plume de M. l'abbé René Soucy, fut ensuite jouée. La soirée se termina par le "O Canada".

M. Raoul Bélanger, sous-officier de la marine, de retour d'Edmonton, et en route pour Halifax, ainsi que son épouse et sa sœur, Rachel Gaumond, passaient la journée chez leurs parents de Chénéville, mardi dernier.

M. Alonzo Proulx accompagnait à Ottawa, dimanche dernier, Mmes P. A. Bélanger et Ad. Mantha et ils assistaient lundi aux réunions de l'Ouvrière des vocations, à l'Académie de la Salle. Mme Guillaume Larocque assistait aussi à ces réunions.

M. Guillaume Larocque était à Ottawa dernièrement.

M. P. Bélanger passe quelques jours à Montréal.

Le soldat Léopold Aubin passe la fin de semaine dans sa famille.

Mme Henri Dumas qui a passé l'hiver à Montréal est revenue passer l'été parmi nous.

MARIAGES.

Le premier juin, a été bûné en l'église paroissiale, le mariage de M. Paul Malette, secrétaire de la Ligue du Sacré-Cœur, fils de M. H. Malette et de Mme Malette, décédée, à Mlle Germaine Blais, fille de feu Thomas Blais et de Mme Blais. M. D. Turpin était le témoin de son fils, et M. C. L. Auguste Blais, accompagnait sa sœur, Mme Henri Maille et Joseph Lyrette représentaient la Ligue du S.-C. Mlle Agathe Pilon et Jacqueline Massé, représentaient la congrégation des Enfants de Marie, dont les nouvelles épouses étaient membres. Les membres des deux chorales firent les frais du chant.

A été aussi bûné le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Glen Robertson, Ont.

GLEN-ROBERTSON, (Ont.), le 7. (D.N.C.) — Mardi, le 6 juin, M. le curé MacRae bénissait le mariage de Mlle J. Beauchamp, fille de M. et Mme A. Beauchamp, à M. J. Houle, fils de M. et Mme J. Houle, de St-Télesphore.

M. et Mme O. Lacombe et sa fille, de Montréal, étaient chez Mme J. Leblanc, en fin de semaine.

M. et Mme Currier, de Ste-Clet, passaient le dimanche chez son frère, M. Ald. Currier.

M. et Mme H. Gilbert et Mlle E. Gilbert et Mlle Georgette Cholette, de Montréal, M. et Mme A. Chevrier, de Finch, étaient chez M. A. Cholette, dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Leroux et leurs enfants ont passé une partie de la semaine à Montréal.

Mlle Patricia Seguin, de Montréal, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. R. Brunet était à Alexandria ces jours derniers.

M. et Mme H. Taguiz, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. Ed. Ménard.

Mlle Agnès Ménard, de Montréal, a passé le dimanche dans sa famille.

M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Le mariage de M. et Mme M. J. Carrière, de Plantagenet, inspecteur d'école de la région, a fait l'examen des classes la semaine dernière.

Un pavillon jume suspendu à la drisse d'un navire indique que la peste sévit à bord.

Jules César conçut le premier l'idée des rues à sens unique comme aides à la circulation.

Cheveux gris?

KOMOL rendra leur couleur naturelle!

On peut se fier à KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraie blancheur parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec chaque boîte. Choix de 18 teintes naturelles. Ne gâchez pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques ou demandez-le chez votre coiffeur. KOMOL Ltd., Montréal.

KOMOL
Pour la beauté des cheveux

Pourquoi ta robe paraît-elle PLUS BLANCHE que la mienne?



Oui! Rinso rend le linge ultra-blanc

AIMERIEZ-VOUS que votre linge, la semaine prochaine, soit ultra-blanc? Cela se peut—vite et facilement! Adoptez simplement Rinso, le savon que les fabricants de 26 laveuses canadiennes recommandent.

Dans l'eau dure ou douce, dans une cuve ou une laveuse, Rinso donne beaucoup de mousse ultra-riche qui enlève mieux la saleté. Pas surprenant que le linge soit si blanc. Et puis rappelez-vous que, si vous lavez dans une cuve, Rinso fait floter la saleté... élimine le dur frottement et le bouillage.

N'abîme pas les couleurs lavables. Vous pouvez confier vos plus belles couleurs lavables à la mousse du Rinso. En permettant de laver sans frotter, Rinso fait durer le linge plus longtemps.

La vaisselle est si facile à laver dans la mousse du Rinso. Et remarquez que le Rinso ne vous abîme pas les mains.



ADOPTEZ RINSO
—et chantez en travaillant—

Rinso

Vous ne vous contenterez plus jamais d'autre chose quand vous aurez vu la BLANCHEUR RINSO

FIÈRE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Le Bouquet spirituel merveilleux

J'ai consacré plusieurs heures déjà, et j'ai eu de l'aide pour ce travail, à compter les actes de piété offerts pour le Pape par la plus belle jeunesse du monde! Les chiffres dépassent tout ce que vous pourriez imaginer. Nous ne cessons d'ajouter des milliers et des milliers. Il y aura des surprises, des applaudissements partout. Des sections, hors d'Ottawa, comme Timmins, Rouyn, Kirkland, Kapuskasing, Roberval, ont accompli des prodiges. Cornwall avec ses élèves de la SS, de la Congrégation et des FF, du Sacré-Cœur, méritent des remerciements et des félicitations à part. Surveillez la page des Enfants, samedi. Que le Sacré-Cœur en soit le premier conseil!

Encore un mois de classe

Et à peine. Car, les vacances seront précédées de plusieurs jours de congé, comme les samedis et les dimanches. Le temps passera donc très vite. Raison de plus pour n'en pas perdre une minute. Allons, du courage!

En ce mois de juin

Amis du Sacré-Cœur de Jésus, le plus beau, le plus aimable, le plus miséricordieux, le plus saint des cœurs, rendons-lui un culte de filial amour en ce mois qui lui est consacré. Prenons la résolution de lui offrir, chaque jour de notre vie, nos moindres actions. Forçons-le à prendre possession de nos esprits et de nos cœurs. Surplions-le de nous préserver de toute faute grave. Inviquons-le sans cesse; parlor-lui avec les mots brûlants du fond de nos cœurs, avec les accents du plus pur amour. Unissons-nous pour consoler le divin Cœur des outrages qu'il reçoit de la part de certains enfants qui vivent continuellement dans le péché. Aimons-le, aimons-le de plus en plus, aimons-le en le lui disant au moins le matin au réveil, et le soir au coucher. Et il fera notre bonheur, comme il l'a promis.

Les livres plus importants que les jeux

Rappelez-vous que le corps est inférieur à l'intelligence, que le jeu est inférieur à l'étude. Donc laissez les choses telles qu'établies par le bon Dieu. Ne faites pas comme certains enfants qui n'ont que le jeu dans la tête; ce ne sont pas les plus intelligents, d'ordinaire. L'importance exagérée donnée aux jeux est un renversement du bon sens. C'est une maladie qui se repand, toujours au détriment des études.

Oncle JEAN.

Kapuskasing

Lina — Kapuskasing une des plus belles villes du Nord Ontario, est située à 600 milles au nord de Toronto et à environ 100 milles au sud de la Baie d'Hudson, à mi-chemin entre Montréal et Winnipeg. Cette localité est en plein centre de la plaine d'argile qui s'étend au nord des terrains rocheux et miniers de Cobalt et de Timmins couvre une superficie de 400 milles carrés de bonne terre arable.

Cette ville qui ne compte à peine qu'un quart de siècle d'existence tire son origine de prisonniers allemands. Durant la Grande Guerre de 1914 un camp d'internement pour ces prisonniers Allemands fut ouvert à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ferme expérimentale. Ils furent employés pour défricher le terrain. Plusieurs d'entre eux sont enterrés dans le cimetière que nous voyons sur la grande route près de l'aéroport.

Après la guerre c'est-à-dire vers 1918 quelques familles vinrent s'établir ici. Ils se bâtirent des petites cabanes appelées "shacks" sur les bords des de la rivière Kapuskasing. Les inventions mo-

dernes, telles que l'électricité et l'eau dans les maisons n'avaient pas encore fait leur apparition dans le nord. En été on se servait de l'eau de la rivière et en hiver de la neige fondue. La lampe à pétrole servait pour l'éclairage.

Est-ce que Claire veut nous parler des activités du moulin?

Claire — En 1920 cette petite ville fut choisie par une compagnie de pulpe pour y bâtir une usine à papier qui a toujours fonctionné à l'avantage de la région entière. La compagnie qui gère ce moulin est américaine et possède son siège social à Neenah, Wisconsin. Cette manufacture de Kapuskasing est la seule à fonctionner en Canada. Le nom de la manufacture est la "Spruce Falls Paper and Paper Company". Ce nom de "Spruce" vient de l'emplacement très riche en conifères, spécialement en épinettes. C'est d'ici que partent les consignations de papier qui alimentent le grand journal américain "New-York Times". En outre, il fournit le papier à deux autres journaux américains non moins importants le "Philadelphia Ledger" et le "Washington Star". L'usine fabrique 625 tonnes de papier par jour.

Naturellement, il s'est établi autour de cette industrie une population venue de toutes les parties du monde. Sans compter la population protestante nous avons quelque 2000 milles personnes de toutes langues et nationalités.

Une bonne partie de cette population toutefois est d'origine canadienne-française et elle est venue de Québec et du Nouveau-Brunswick.

Dolores veut-elle continuer?

Dolores — Le sol est très favorable à la culture, facile à préparer et à exploiter. Tout le territoire de Cochrane jusqu'à quelque 25 milles de Hearst est en culture, mais ne rapporte pas toujours comme il le devrait à cause de la température trop froide; des étés trop courts. Cependant les agriculteurs y trouvent des avantages considérables puisque outre leurs récoltes, ils peuvent utiliser pendant l'hiver un autre gain-pain dans la forêt, exploitée par diverses compagnies forestières. Ainsi les familles qui ont l'intention de s'établir sur les terres nouvelles pour l'avantage de leurs fils trouveront ici des conditions favorables.

En 1922 la ville fut détruite par un incendie. De nouvelles maisons furent construites et cette fois sur l'autre côté de la rivière ce qui donna une plus belle apparence à la ville et plus d'espace pour les activités du moulin.

Le plan général de la ville est une sorte de demi-cercle. Les rues sont plutôt courbes et viennent aboutir au cercle. La rue MacPherson fut la première à être bâtie et habitée. "Le grand chemin" fut complété en 1928, ce fut M. Thomas Damery, un des pionniers de notre ville, qui le premier vint à Kapuskasing par cette route.

A trois milles du centre de la ville se trouve l'aéroport de Kapuskasing, le plus important du Nord Ontario. Il est sous la direction de la compagnie "Trans-Canada Airlines".

Rolande voudrait-elle nous parler des divisions de la ville?

Les reins doivent éliminer les acides

L'excès d'acides, les poisons et les matières nocives dans votre sang sont éliminés principalement par vos reins. L'obligation de vous lever la nuit, le brûlement à la miction, le mal de dos, la nervosité, les douleurs rhumatismales, de fréquents maux de tête, la lassitude, sont souvent causés par les affections des reins et de la vessie. D'ordinaire en de tels cas, la première dose de Cystex aide les reins à éliminer l'excès d'acides et de matières nocives. Et ce nettoyage, cette action purifiante des reins, dans une journée ou deux, peut vous redonner une nouvelle énergie que vous n'avez éprouvée depuis des années. L'entente de remboursement et le Cystex ne vous donne satisfaction assure le plein remboursement. Par conséquent procurez-vous du Cystex, aujourd'hui, chez le pharmacien. Seulement, 35c.

Rolande — La ville se divise en trois grands quartiers. Le 1er La partie industrielle comprend le moulin de la Spruce Falls, l'hôtel de ville ainsi que plusieurs hôtels pour accommoder les employés.

2e La partie commerciale se trouve au centre, nous y voyons le bureau de poste, la banque et plusieurs magasins dont voici les principaux: celui de M. Guénette, marchand général, le magasin Bucovsky, marchandises sèches, le magasin de quincaillerie de M. Brown, trois pharmacies, le magasin Stedman, deux bijouteries, la boulangerie Royale dont le propriétaire est M. Deshaies, deux laiteries, plusieurs épiceries et quelques restaurants ainsi que bureaux de médecins, avocats et dentistes. Enfin le quartier d'habitation s'attribue les plus beaux sites: les environs du parc, les rues qui aboutissent à la rivière. Ce quartier retiré s'enorgueillit de nombreux édifices tels que notre église catholique et trois temples protestants: notre belle école Immaculée Conception, l'école publique Diamond Jubilee et l'école secondaire, l'hôpital de la compagnie, le Community Club et le fameux hôtel de la compagnie.

Pour finir Reina nous parlera de notre belle paroisse.

Reina — Notre belle paroisse de l'Immaculée Conception est sous la direction des Révérends Pères Oblats. Ce sont eux, qui recrutent les premiers colons et dès leur arrivée les accompagnent dans la glaise et les marais jusqu'à leur destination. Les anciens se rappellent avec admiration les attentions et les pénibles démarches de ces valeureux missionnaires. On entend encore prononcer avec un accent de vraie gratitude les noms des Pères Lajoie, Paquette, l'ur curé, Nadeau et Levesque surtout le Rév. Père Lajoie décédé l'an dernier, car c'est à celui-ci que revient le mérite de l'établissement des paroisses et des écoles. Les Oblats n'ont ouvert des résidences à Hearst, Moonbeam et enfin à Kapuskasing en 1921, pour s'établir en permanence à cet endroit. Nos Pères ont aussi des missions à desservir, là où la population n'est pas assez dense pour établir une paroisse, par exemple Kitigan située à 9 milles de Kapuskasing et Smoky Falls où se trouve l'usine électrique qui alimente notre usine à papier. Cette usine est située à 50 milles de la ville en pleine forêt. Ce poste n'est qu'à une distance de 100 milles de la Baie James.

Notre coquette ville offre aux tous les avantages d'une cité, ce qui lui mérite le titre glorieux de "Ville Reine du Nord".

Section Dollard, La Sarre, P. Q.

Cette séance est consacrée à la coopération. M. Armand Alain, fondateur de la coopérative de consommation de La Sarre et inspecteur d'écoles, a bien voulu la présider.

Comme prélude habituel: Prière au Sacré-Cœur, serment au drapeau et chant des sections.

Les minutes de la dernière séance nous sont lues par le Secrétaire et un premier travail sur la coopération nous est ensuite présenté par M. Ernest Morin: La coopération facteur de survie française. Tel en est le titre. L'orateur nous fait observer que pour vivre et prospérer un peuple a besoin de liberté et de solidarité, que l'acheminement à la prospérité. Un minimum d'aisance matérielle est absolument nécessaire à l'épanouissement complet de sa vie. Et un peuple n'aime pas être enchaîné à des servitudes. Enfin il a besoin de solidarité, autrement il voit son existence menacée par la division à cause de l'éparpillement de ses forces. Enfin, après avoir analysé ces idées maîtresses, l'orateur conclut en rapportant les paroles de Louis Hémond dans Maria Chapdelaine: "Ces gens sont d'une race qui ne sait pas mourir", et ne pas mourir il est encore plus beau vivre et vivre pleinement.

Viennent ensuite les rapports des différents comités de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement. Les actes louables nombreux sont louangés et les manquements fustigés.

Deux chants exécutés par la petite chorale nous sont présentés: La feuille d'érable et les ciseaux de la Vierge.

M. Claude Langevin, élève du 10ème degré, vous dit ensuite ce qu'est la coopération dans les autres pays. En nous promenant à travers l'Europe il nous fait voir les bienfaits que partout la coopération y a semés.

C'est maintenant au tour du frère Directeur de nous parler de la coopération à l'école. Il nous prouve que dans notre milieu étudiant nous avons nos problèmes

de coopération à résoudre et ils sont nombreux. L'école est une petite société; on y poursuit un bien commun. Un choix doit s'opérer, entre l'individualisme et l'esprit collectif; de ce choix dépend le sort et le bonheur de l'avenir. L'action de la jeunesse dans le monde de demain dépend de sa clairvoyance à régler les conflits d'aujourd'hui. Sur le plan chrétien, nous croyons à la coopération parce que nous croyons à la fraternité des hommes dans le Christ. Ainsi conclut l'orateur.

Une nouvelle manière de parler avec un muet nous est enseignée par André Trépanier ayant comme élève M. Claude Langevin.

M. J.G. Langevin nous présente un travail sur la coopération et minorités canadiennes-françaises. Il nous cite l'exemple de Timmins. Les Canadiens français de cette ville ont mis l'éducation à la base de leur société coopérative et fondé une caisse populaire, etc.

Un questionnaire sur l'histoire de La Sarre révèle à tous une foule de renseignements que plusieurs ignoraient encore.

L'histoire de la coopérative de consommation de La Sarre nous est ensuite racontée par Jacques Alain.

Une charade, illustrant le mot "charité" fut présentée par les élèves du 10ème degré. Ce fut très bien réussi.

Enfin une chanson, "le fumeur" nous fut donnée par Claude Rouleau.

M. Alain clôtura la séance en félicitant tous les orateurs pour leur travail et en donnant quelques précieux conseils sur la coopération.

J. Maurice COUSINEAU, Secrétaire.

Ecole Supérieure St-André La Sarre, 5 mai 1944.

Ec. de la Nativité, Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Enfin voilà notre semaine du Pape terminée, et les membres des sections ont essayé de faire leur part.

D'abord chaque classe des Sections avait ses mots d'Ordre. Il y en avait aussi dans les corridors. Etude sur Rome, le Vatican, le Pape, ses titres, nos devoirs à son égard, causeries préparées à l'aidé de nos maîtres, chants sur notre Saint Père le Pape. Vendredi

nous, les élèves de la classe d'entre, avons fait chanter une grande messe aux intentions de Notre Saint Père, messe à laquelle toute l'école assista, et nous avons recueilli les prières suivantes:

Invocations 10.131.
Visites à la croix 530.
Messes 966.
Communions 740.
Chapelets 2.293.
Chemin de la croix 537.
Sacrifices 1.491.
Nous sommes heureuses d'avoir fait notre part.

Cher Oncle Jean, nous nous préparons activement à notre fin de semaine. Comme nous avons hâte de recevoir des récompenses que nous a méritées notre travail. Nous essayerons de faire honneur à nos Sections pendant nos vacances. Nous vous en souhaitons de belles, de reposantes, de consolantes. Si nous avons l'occasion d'aller à Ottawa, nous serons heureuses d'aller vous voir.

Vos petites nièces affectueuses qui vous remercient de tout ce que vous faites pour les Sections et spécialement pour elles, Section N-D, de la Victoire.

Joan LAPERLE, 8e année
Marielle LEVY, sec. gen.

pour une cuisson plus facile, plus rapide, MEILLEURE

PETITS PAINS A LA LEVURE

1/2 c. à table de levure
1/2 c. à table de sucre
1/2 tasse d'eau chaude
1 œuf bien battu
1 œuf bien battu

2 1/2 c. à table de farine
2 1/2 c. à table de farine
2 1/2 c. à table de farine

1. Mélanger la levure, le sucre et l'eau. Laisser pousser pendant 5 minutes.

2. Ajouter l'œuf battu et la farine. Pétrir jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique.

3. Laisser pousser pendant 15 minutes.

4. Couper la pâte en petits pains.

5. Cuire à 350°F pendant 15 minutes.

6. Laisser refroidir.

7. Servir avec du beurre fondu.

8. Bon appétit!

DE BRODIE

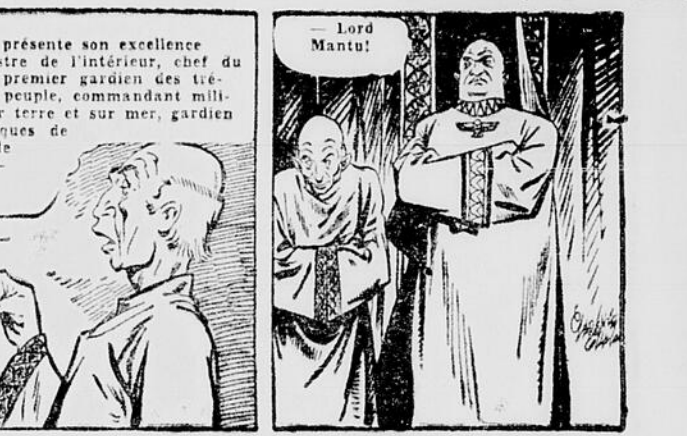
Ne requiert NI POUDRE À PÂTE NI SEL

6000, rue Hutchison

BRICK BRADFORD



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline



par BRANDON WALSH



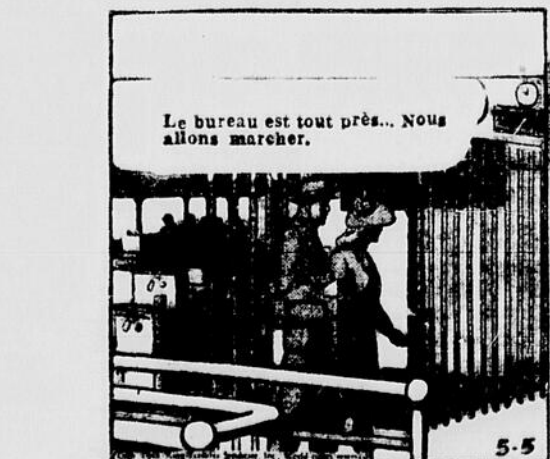
LE CHEVALIER MASQUE



par Fran STRIKER



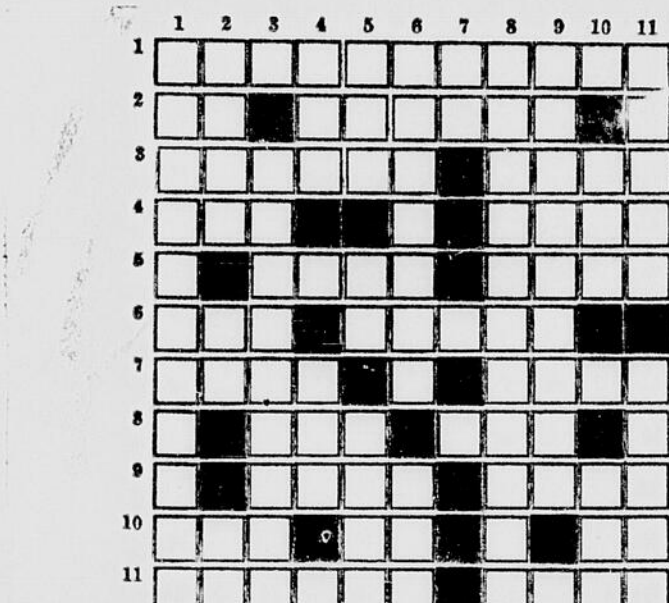
LE FANTOME



par LE FALK et PHIL DAVIS



Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Qui appartient au gîte.
2—Petit ruisseau — Métal blanc, rouilleuse, due et cassant.
3—Monastère — Partie supérieure du corps humain.
4—Celle des eaux — Ancien nom de l'Irlande.
5—Instrument qui sert à attaquer.

Solution du problème d'hier

MARCELO SCIENCE
ARA TOILE R
NEUILLEUT R
DOLAURELSE
ALIGNEMENT
ROT ETEUR
IITAEDE
NEEETEMN
IMPROBATION
EERAREE
RUES TERNI

VERTICALEMENT
1—Doctrines philosophiques qui prônent pour critérium de la vérité la valeur pratique.
2—Première fleur du jour — 2e conjugaison — Ville de Chaldé.
3—Peinture des armées.
4—Ville du Pérou — Petite quantité.
5—Domestique indigène aux colonies — Consonnes jumelles — Enveloppe de grains.
6—Qui est très fécond — Transpiration.
7—Article simple féminin.
8—Alternance.
9—Action de répéter.
10—Action de tirer — Dit qu'une chose n'existe pas.
11—Bois noir, dur et pesant—Taille la tête des arbres.

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et Striely



La Chronique Scoute

Sois prêt
à servir
de
ton mieux



DEUX ANCIENS SCOUTS DEVENUS PRÊTRES

Parmi les ordinands élevés à la prêtrise samedi dernier à la Basilique des scouts du diocèse d'Ottawa comptaient deux de leurs anciens membres, les abbés Louis Campeau et Gérard M. Séguin de la paroisse St-Charles d'Ottawa.

Hier soir les deux nouveaux prêtres furent l'objet d'une fête intime au local de la 44e Troupe St-Charles dont ils faisaient partie. A cette occasion quatre louveteaux firent leur montée à la Troupe et leur promesse scoutie. Ce sont Robert Deslauriers, Jean-Marie Robineau, Jean-Guy Charbonneau et Jean Séguin, frère du nouveau prêtre. Le chef de Troupe, Maurice Chagnon, après avoir rappelé de très agréables souvenirs de leur séjour au sein du Groupe, offrit aux héros de la fête un magnifique havresac. En réponse à cette marque d'amitié les nouveaux lévites ont exprimé leur reconnaissance au scoutisme et à leurs anciens chefs qui les avaient guidés et protégés durant leur jeunesse pour leur permettre d'arriver à l'idéal de leur vie, le sacerdoce. L'aumônier en terminant ses remarques remit aux abbés un bouquet spirituel offert par les scouts et les louveteaux du Groupe.

Au cours de la soirée les scouts ont présenté un sketch inti-

ulé "Dans le jardin d'un monastère", suivi de chants et de jeux. Pour terminer, M. le Commissaire Paul McNicholl, en présentant les vœux du Comité Directeur diocésain, offrit aux futurs aumôniers une trousse de premier soins. Les parents des nouveaux scouts et quelques invités assistaient à la fête.

L'abbé Campeau

M. l'abbé Louis Campeau, scout du Roi, occupa successivement les charges de C.P. et d'assistant Chef à la 44e, obtint le brevet "Gilwell" au Cours du Camp-Ecole de la Fédération dirigé par Henri Dhavernas, Commissaire des scouts de France, et dirigea plusieurs camps scouts. Il fut pendant plusieurs années en charge des amusements à l'Orphelinat St-Joseph où il jouit d'une grande popularité.

L'abbé Gérard-Majella Séguin fit d'abord sa promesse à la 38e Troupe aussi appelée "Les petits Chanteurs Célestiens" que dirigeait alors M. Joseph Beaulieu, aujourd'hui directeur du chant dans les écoles de la province d'Ontario. Entré au Petit Séminaire, l'abbé Séguin dut cesser ses activités scouties. Durant les vacances il fit quatre camps avec la 44e dont il devint membre actif. Sur le calice de M. l'abbé Séguin, apparaissent la Croix de Jérusalem et le noeud de foulard.

Vœux

Les aumôniers et les chefs du diocèse souhaitent aux nouveaux aumôniers la bienvenue parmi eux et leur expriment les vœux d'un ministère béni auprès de la jeunesse.

Canada-Amérique latine

Mardi soir au salon de l'Université d'Ottawa, l'Association Canada-Amérique latine a reçu une délégation de Scouts catholiques du Paraguay et du Chili. C'est le deuxième groupe qui visite le Canada depuis quelques mois. On se rappelle qu'à l'occasion de la première visite les Scouts catholiques du Diocèse d'Ottawa furent ignorés par le Comité de réception et que cela a donné suite à de justes protestations. Cette fois, nous sommes reconnaissants à l'Association Canada-Amérique latine qui, sur invitation, a permis à un grand nombre d'officiers diocésains de rencontrer leur confrères de l'Amérique du Sud.

Les scouts du Paraguay et du Chili sont entièrement des scouts catholiques et sauf quelques petites variantes, pratiquent un scoutisme semblable au nôtre. Des échanges de vues ont vivement intéressé nos distingués visiteurs qui ont été heureux de trouver le scoutisme catholique si fortement établi en un pays à majorité protestante.

La délégation composée de l'aumônier général du Paraguay, le R. P. Ernesto Perez Acosta, salésien, et de quatre autres officiers scouts, était dirigée par M. Fraser, de la Boy Scouts of America. Après avoir été présentés par M.

Les Lames Minora signifient ÉCONOMIE!

Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.



Fraser, M. Hector Lefebvre, président du Comité directeur diocésain des scouts catholiques, leur adressa un message de bienvenue et d'amitié en langue espagnole. Le R. P. Perez Acosta répondit en français et se dit très heureux d'avoir fait la connaissance des Scouts d'Ottawa et n'exprima qu'un seul regret, celui de ne pouvoir rester plus longtemps pour mieux connaître le scoutisme catholique au Canada. La réunion était sous la présidence de M. Fulgence Charpentier.

En plus d'un grand nombre de membres de l'Association Canada-Amérique latine, étaient présents: M. Chéri Laplante, Commissaire provincial pour les scouts catholiques de langue française, M. l'abbé Alfred Boyer, Aumônier diocésain d'Ottawa, M. Paul McNicoll, Commissaire diocésain, M. Léonard Malouin, Commissaire-adjoint pour le scoutisme, M. Maurice Chagnon, Commissaire-adjoint pour le scoutisme, Georges Paquette, Scoutmaster diocésain, ainsi que MM les abbés L. Campeau et G.-M. Séguin, deux anciens scouts nouvellement ordonnés.

Aujourd'hui la délégation devait au cours de la visite de la ville, saluer Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.

Le Chroniqueur.

L'Argentine n'a pas changé sa politique extérieure

Le 28 février, en prenant possession de ses nouvelles fonctions, le Ministre par intérim des Affaires Étrangères et du Culte, le général de brigade don Diego I. Mason, fit, au nom de son Excellence Monsieur le vice-président de la nation dans l'exercice du pouvoir exécutif, le général de brigade don Edelmiro J. Farrell, les suivantes déclarations sur la politique internationale:

"Le gouvernement argentin continuera comme toujours à suivre une politique extérieure, tendant à accomplir strictement les engagements relatifs à la sécurité, la solidarité et la défense du continent. Respectant les obligations contractées, il mettra en action tous les moyens dont il dispose pour réaliser cette politique.

"La loyauté et le respect envers les gouvernements des pays amis présideront à toutes les directives de sa politique internationale et il s'efforcera spécialement d'affermir et d'accroître ses relations avec tous les pays qui maintiennent des liens d'amitié avec le nôtre, persévérant ainsi dans la tâche d'éliminer définitivement tout facteur qui pourrait troubler cette solennelle décision.

"Je fais ces déclarations après avoir causé longuement avec le général Farrell sur le moment actuel et sur les directives de notre politique internationale, et d'accord avec lui, je puis dire en résumé que notre politique extérieure ne variera pas durant la période que Son Excellence Monsieur le vice-président de la nation exercera le pouvoir exécutif".

Identification des chaussures

M. G. G. Hodges, administrateur de la chaussure, à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui que toutes les chaussures fabriquées au Canada, après le 20 juin, doivent porter ou le nom du fabricant ou le numéro de licence de la Commission des Prix et du Commerce.

M. Hodges a souligné que cette méthode d'identification se trouve déjà en vigueur pour un bon nombre de modèles de vêtements et qu'elle a pour but de protéger le consommateur contre tout changement apporté à la qualité des chaussures.

L'ordonnance (A-1233) permet aux grossistes et aux détaillants d'utiliser sur l'étiquette leur nom ou leur marque d'identité pourvu qu'il y ait le numéro de série du fabricant ou le numéro de licence de la C.P.C.T.G.

La chaussure importée ne tombe pas sous le coup de la nouvelle ordonnance.

Souffrances de l'asthme enrayées après 7 ans

Il y a sept ans M. J. Richards, 201 East, 224 rue, Hamilton, Ont., était asthmatique, perdait de l'embonpoint, toussait, éternuait, respirait difficilement toutes les nuits — ne pouvait dormir. Les Azmo-Tabs ont mis fin promptement aux spasmes et il dit qu'il est maintenant d'un poids normal et en bonne santé malgré qu'il soit âgé de 50 ans. Pour prouver qu'Azmo-Tabs peut faire la même chose pour vous, nous vous enverrons un paquet de \$1.00 d'Azmo-Tabs gratis. Pas de frais d'engagement. Dites simplement aux autres qu'il mit fin à vos souffrances. Ecrivez à Knox Company, 6122 Knox Ridge, Fort Erie, North, Ont., pour avoir gratuitement des Azmo-Tabs.

CHICS SACS À MAIN
3.55

Ravissants, légers, d'une fascination estivale, joliment décorés en couleurs, la grande vogue! En un clin-d'oeil vous verrez le sac à main que vous désirez, dans l'assortiment varié chez Freiman... influences exotiques de l'Amérique du Sud, blanches lavables, genres blagues spacieuses, de chintz de couleurs, paille tissée, teintes unies et rayures multicolores. Voyez les nouveaux sacs à cordelette-tirette, en teintes pastel et attrayantes montures de bois en fini naturel et beige. Une ravissante collection de sacs légers d'été pour assortir les jolies toilettes et les vêtements sport ou en opposition. Rien ne se compare à la variété, à la valeur et aux chics modèles des sacs à main chez Freiman, au rez-de-chaussée

A.J. FREIMAN

HEURES DU MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m.
MERCREDIS: 9.30 a.m. à 1 p.m.



L'isolement soufflé

Vous assure le confort toute l'année durant...

Votre maison est plus fraîche en été, elle est chaude plus uniformément en hiver, et vous épargnez jusqu'à un tiers de votre combustible. En ce temps de guerre il vous faut économiser le combustible.

Nous avons l'expérience et l'équipement pour faire un bon ouvrage. Un appel à 2-1785 fera venir un expert d'isolement qui résoudra votre problème.

INDEPENDENT

COAL and LUMBER
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

En ce moment, IL FAUT VOUS MAINTENIR EN FORME!

POUR faire les emplettes par les temps qui courent, il faut vraiment être en forme.

Eno aide à débarrasser l'organisme des déchets alimentaires et de l'excès d'acidité gastrique qui causent souvent la lourdeur, l'indigestion et cette sensation de nonchalance qui assombrit l'existence. Pétillant et rafraîchissant, Eno est agréable à prendre — sans sels âpres et amers, il agit d'une façon douce et efficace. Achetez-en un grand flacon aujourd'hui chez n'importe quel pharmacien.



'SEL DE FRUIT'
ENO
RAFRAÎCHISSANT AVANT LE DEJEUNER

Le club Séguin se rallie pour triompher en septième

Hector Benoit déclenche une attaque qui défait le Restaurant Cloutier

Don McCarthy, du club perdant, évalue sept adversaires mais les coups de Benoit, Legris, Godmaire et Duguay ont raison de lui — Albert Landry en a retiré deux mais il reçoit un puissant appui au champ — Deux joutes dimanche — Assemblée demain soir

Le magasin Wilhelm Séguin a remporté une belle victoire sur le Restaurant Cloutier par le compte de 3 à 2 hier soir, dans une joute régulière de la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph de Wrightville.

Les restaurateurs menaient par 2 à 0 à la sixième mais les marchands de la rue Dupont firent un ralliement en manche finale, ralliement de trois points qui suffit à leur assurer la victoire.

Les meilleurs joueurs des vainqueurs furent Hector Benoit qui déclencha l'attaque en septième. Des coups opportuns furent aussi gagnés par Réginald Legris, Godmaire et Roger Duguay, 2.

Pour l'équipe Cloutier les joueurs furent Tony Licari, 2, Cloutier et Villeneuve.

Le lanceur Albert Landry a évalue deux hommes tandis que son adversaire Don McCarthy en a sifflé sept.

Les équipes:
Club Séguin: Rod Desjardins, c.; Réginald Legris, 2; A. Godmaire, 3; Emile Duguay, rec; Hector Benoit, 1er; Percy Jodoun, c.; Roger Duguay, c.g.; P. Marini, c.d.; Lucien Caron vint cogner à la septième; Albert Landry, lanceur.

Restaurant Cloutier: L. Proulx, 3; O. Villeneuve, 1er; Guy Cloutier, rec; Tony Licari, c.; A. LaVoie, 2; Frank Boucher, c.d.; P. Desjardins, c.g.; Henri Labelle, c.g.; Don McCarthy, lanceur.

Qui vaincra les Montagnards de Wrightville? Voilà la question qui se pose dans les parages de la ligue de baseball juvénile de Hull. Les Grimpes de Jacques Picard viennent d'engager leur sixième victoire consécutive et il est à se demander quand ils s'arrêteront?

Mardi soir, ils recevaient la visite de l'équipe Champlain et c'est dernière est retournée chez elle avec une défaite, soit au pointage de 14-1. Jean-Marie Lauriault, habile lanceur gaucher qui fait sensation dans les rangs juvéniles vient d'ajouter une autre note à ses succès. Il a retiré neuf frappeurs et n'accorda qu'un coup sûr.

Au bâton il a été solide en réussissant deux simples. Le troisième but Jean-Louis Garneau y a été avec un double et un simple.

B. Remillard a été le seul visiteur qui ait réussi à cogner: en lieu sûr, un lancer de Lauriault. La partie s'est arrêtée en cinquième manche à cause de l'obscurité.

Hier soir, le Notre-Dame de Donat Limoges a difficilement pris la mesure des combattants protégés de Fred Roy, l'équipe Verdun. Les hostilités se terminèrent 9-8 après une joute des plus émotionnantes vues cette saison chez les jeunes hullois.

A la fin de la septième manche, le Notre-Dame qui a eu beaucoup de difficultés à maintenir les devants, menant les adversaires au pointage de 9-6. Les Verdunois s'amenèrent au bâton, les deux premiers.

N.-D. d'Ottawa bat Eastview au Bingham, hier soir

Hier soir, au parc Bingham, le Notre-Dame recevait la visite d'Eastview dans une joute régulière de la ligue de balle molle St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Le Notre-Dame fut de beaucoup supérieur aux visiteurs en triomphant par le score de 13-3. Sur le monticule, le jeune Tassé se montra digne de la position qu'il occupait, et espérances qu'il demeura avec les gars du Notre-Dame et qu'il saura se montrer aussi efficace qu'hier soir.

Dans le clan d'Eastview, E. Gingas accompli plusieurs beaux coups. Dans la quatrième manche Snyder du Notre-Dame fut remplacé par Bazinet derrière le marbre. Lépine remplaça Malette au champ droit, et Poirier s'occupa du troisième sac.

G. Grammaire ne semblait pas pouvoir maîtriser sa balle et marcha plusieurs adversaires. Cependant il faut lui accorder le crédit de quelques bons coups, car sa balle est une des plus difficiles à prendre.

Arbitres: Robert Lévesque et Monsieur Bédard.

Alignements
Notre-Dame — Snyder, r.; Tassé, 1; Auelair, 1b; Barsalou, 2b; Bazinet, 3b; Lépine, c.; Rochon, c.; Malette, c.g.; Lacombe, c.g.

Eastview — F. Chanyoux, r.; G. Grammaire, 1; R. Leblond, 1b; Y. Perrier, 2b; P. Julien, 3b; R. Grandmaitre, c.d.; P. Grandmaitre, c.g.; E. Gingas, ac.

Invitation aux ligues de quilles

Nous invitons les ligues de quilles d'Ottawa et Hull qui ne l'ont pas encore fait de nous faire parvenir un dernier rapport afin de le publier dans notre "spécial" de samedi. Plusieurs ligues l'ont déjà fait et nous attendons des nouvelles des ligues de "dix quilles" de Wrightville.

Le Moulin du Bas malmène les Tissus au score de 22 à 2

Le Moulin du Bas dans la ligue de balle molle Booth-Eddy a remporté une éclatante victoire sur les Tissus par 22 à 2 hier soir, au terrain de la Compagnie Eddy, à Hull.

C'est dû aux nombreux coups frappés par Cyrias Charretier, Frank Cashman, Frank Lesage, Jean-Paul Charretier et Roy Routiffé si les hommes du moulin du bas ont triomphé. C'est également dû aux dix erreurs du club perdant. Mais n'oublions pas de dire que le lanceur Jean-Paul Charretier a aussi sa part dans cette victoire car il fut solide sur le monticule des gars du bas. Il ne fut pas moins de onze adversaires au bâton.

Cyrias Charretier a cogné quatre coups sûrs, Cashman deux ainsi que Frank Lesage et Jean-Paul Charretier. Roy Routiffé a cogné le seul circuit de la joute.

Puce Lévesque cogne à temps. Un blanchissage a été évité par les fabricants du tissu grâce au coup opportun cogné par Puce Lévesque. Son copain Gleason était alors sur les bords à la troisième manche et le coup bien placé par Puce Lévesque fit entrer le coureur.

Score par manches: P C E
Moulin du Bas: 2 7 10 0 0 2-22
Les Tissus: 0 1 0 0 1 0-2

Les "batteries":
Moulin du Bas: J.-P. Charretier et Lloyd Routiffé.
Les Tissus: Landria, Mitchell et Lefebvre.

Prochaine joute
Vendredi au Terrain Eddy, à 6 h. 45. Les Mécaniciens contre le moulin des spécialités.

Les activités de la ligue de balle molle junior St-J-Baptiste

Il y aura quatre parties demain soir.

L'équipe Ste-Anne de la ligue de balle molle junior de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa a fait match nul avec l'équipe Montfort, 11 à 11 mardi soir dernier tandis que le club St-Thomas d'Aquin de Billings Bridge a triomphé par 15 à 5 contre l'A.R.C. (Association Récréative Catholique) dans le même circuit.

Les membres de l'équipe Ste-Anne étaient les suivants: Roland Landry et Paul Dagenais, lanceurs; Pit Vezi, rec; Léo Glandon, c.a.; L. Lachapelle, 1er; E. Grégoire, 2e; Maurice Dagenais, 3e; A. Ethier, c.g.; Ernest Dagenais, c.g.; R. Forget et Paul Dagenais, c.d.

Le club Montfort était composé de Armand Potvin, lanc; Léo Pilon, rec; W. Paradis, et H. Lavigne, c.a.; R. Charron, 1er; G. Lavergne, 2e; Marcel Potvin, 3e; F. Côté et Landreville, c.g.; E. Bussière, c.g.; Jos Houle et R. Michaud, c.d. Les arbitres furent: Pierre Grandmaitre et Tom Toomey.

L'Arc est malmené
Le club de Billings Bridge remporta une victoire décisive sur l'A.R.C. par 15 à 5 à cet endroit. Les vainqueurs prirent une avance de quatre points dès la première manche et continuèrent à accumuler jusqu'à la cinquième alors qu'ils atteignirent leur total de 15 points.

La victoire du St-Thomas a été remportée grâce au beau travail au bâton de Lloyd Pelot, Henri Le Roux et Baptiste Marleau. Ce dernier cogna un trois-buts avec des hommes en route. Le jeune Loyer, lanceur de l'Arc, a été solide au monticule mais ses confrères ne lui donnèrent pas l'appui nécessaire au champ.

Les équipes: Association Récréative Catholique: Renaud et Loyer, lanceurs; Levesque, rec; Champagne, 1er; Gougeon, c.; Bouvier, 3e; Daoust, c.; Sincennes, c.d.; Chretien, c.g.; Gilles Côté, c.g.

St-Thomas d'Aquin: Henri Le Roux, lanc; Jean Marleau, rec; Lloyd Pelot, 1er; Baptiste Marleau, 2e; Alcide Levesque, 3e; Jean Pelot, c.a.; Gérard Drouin, c.d.; Bernard Pelot, c.g.; Oscar Durocher, c.g.; Albert Henri, Vincent et Gérard Brûlé.

Arbitres: Robert Boulet et Raymond Côté.

Score par manches:
A.R.C.: 0 2 2 0 1 0-5
St-Thomas: 4 3 6 2 0 x-15

Prochaines joutes
Les prochaines joutes auront lieu demain soir (vendredi): Montfort d'Eastview ira jouer à Billings Bridge contre le St-Thomas d'Aquin; Le Sacré-Cœur ira jouer contre le Notre-Dame au carré Bingham; Le club Ste-Anne ira jouer à St-Gérard et l'A.R.C. ira jouer à St-Charles.

ker Brooklyn 73; Triples — Holmes Brooklyn 17; Triples — Barrett, Pittsburgh 7; Circuits: Ott. New York 14; Buts volés: Macon, Boston 6 — Lanceurs: Lanier et Munger, St. Louis, 6-1.

Le club Sylvain a remporté les honneurs de la première soirée contre St-Charles

Le tournoi canadien-français se continue ce soir à Laval, Eastview et Val-Tétreau — Les Charlots ont été blanchis sur leur propre terrain tandis qu'ils en gagnèrent deux à Sylvain

Par Rickey

Le Club Sylvain qui remporta l'an dernier la coupe de l'association St-Jean-Baptiste, a fait de beaux débuts dans le second tournoi de la Commission des Sports, en prenant la mesure du club St-Charles, Champions du tournoi de 1943, et détenteur du trophée, offert par la Commission. Le résultat final des 6 joutes qui furent disputées à St-Charles et au terrain du club Sylvain, donna 4 parties au club de la paroisse St-Jean-Baptiste contre 2 parties pour le Club St-Charles.

Comme nous l'annoncions dans le journal d'hier, les joutes d'ouverture du grand tournoi de croquet dans St-Charles comme à Sylvain remportèrent de magnifiques succès. Les nombreux invitées, de même qu'un grand nombre de fervents de ce beau sport, qui assistèrent à ces joutes d'ouverture, sont une marque de confiance pour le comité de croquet qui organisa ce tournoi. Espérons que tous nos clubs qui participent, se feront un devoir d'adopter leur comité à faire de ce tournoi un succès qui dépassera même celui de l'an dernier.

Pour revenir à nos joutes de mardi soir, nous devons des félicitations au club Sylvain et au Club St-Charles qui se sont montrés de vrais sportifs durant tout le cours des 6 parties qu'ils ont jouées.

Les joutes à Sylvain
L'arrivée des nombreux invités au terrain du club de la paroisse St-Jean-Baptiste se fit vers les 9 heures et déjà la première joute était terminée en faveur du club St-Charles, alors que le tandem de Joseph Landry et Noël Vanasse jouèrent avec maîtrise et en moins de trente minutes eurent raison de l'équipe Sylvain composée de M. E. Fournier, père, et L. Grégoire. L'arbitre à cette première joute était A. Savard, et le juge, L. Perrin.

Beau jeu du capitaine Huneault
La deuxième partie fut un peu plus longue et commença immédiatement après les quelques discours de nos distingués visiteurs. L'équipe de St-Charles de Remi Huneault, capitaine, et d'Edgar Renaud s'emparèrent du jeu dès le commencement. Remi se rend jusqu'à son panier de retour alors que la balle de son partenaire lui barre le chemin. L'ami ne se décourage pas. Il se redresse et aisément fait sauter sa balle. Le coup était réussi et St-Charles gardait le jeu. Puis se fut au tour du jeune Renaud de reprendre.

Edgar se rend lui aussi à son panier de retour et la manque. C'est alors que Sylvain reprend le jeu pour le perdre immédiatement. Rosaire Schryburt se trouve "en queue" pour son premier coin. Remi vient au secours de son partenaire et lui fait son panier. La partie était gagnée alors que Renaud fait ses trois dernières broches et le piquet de même que celui de son coéquipier. Le résultat donnait donc deux joutes pour St-Charles. L'arbitre-en-chef du tournoi, M. Savary, aide de A. Savard comme juge officierait à cette joute.

Un marathon à la troisième
La troisième partie du programme mettait l'équipe L. Richard et L. Couvillon contre l'équipe A. Bertrand et E. Riel. Chose remarquable, nous voyons le Président du Comité de croquet contre son secrétaire. Déjà nos nombreux spectateurs se demandaient s'ils devaient rester et être témoins de cette joute entre nos deux organisateurs. Heureusement que quelques-uns se sont trouvés fatigués et ils nous ont quittés, car si je ne me trompe pas la partie se termina très tard. Je ne dévoilerai pas l'issue, de peur que nos associés dans cette joute de marathon, se décident de dire autrement. Revenons donc à la joute que votre humble serviteur se rappellera longtemps. Tout d'abord votre tout dévoué commence par faire un "moineau". Son adversaire, le président, prend sa balle et se rend à son premier coin et manque. Lionel Couvillon reprend, et lui aussi manque le coin et deux droits de perdus. M. Riel ne peut faire rien. Richard fait son moineau et son coin et rate un coup lorsque qu'il essaie de donner une position à son partenaire. M. Bertrand tire et manque. Lionel se fâche et adroitement d'un angle quasi impossible tire son coin. Mais en essayant son "panier" l'ami perd le jeu. Armand revient à la ressource de son club en se rendant à ses deux dernières broches. Lionel essaye encore une fois son "panier" à une très grande distance et cette fois réussit. Il donne les droits à son ami et par contre se met "Rover". C'était dangereux. Richard reprend et se rend à sa dernière broche en montant. Riel tire un long coup et sur l'entrefait va tuer le "rover" et Richard se trouve seul contre deux. La situation était "critique". Riel pendant trois fois bloque la broche de son adversaire. Pendant trois fois votre humble serviteur essaie de "sauter" et pendant trois fois manque. (Il a commencé à pratiquer ce coup). M. Bertrand vient à bout de se mettre "Rover" et se fut chose facile pour nos joueurs du club Sylvain de garder le jeu et de terminer la partie. Et le score final lisait à Sylvain: St-Charles 2, Sylvain 1. M. René Savary était encore une fois, hélas! l'arbitre de ce long marathon et

Résultats du baseball

Ligue Américaine
Boston, 8; New-York, 1.
Chicago, 3; Detroit, 1.
Classement

Club	G	P	Moy
St-Louis	27	20	374
New-York	22	19	357
Detroit	24	23	311
Chicago	21	21	406
Boston	22	25	486
Philadelphia	20	22	476
Cleveland	21	25	495
Washington	20	24	435

Ligue Nationale
Philadelphia, 6; Brooklyn, 5.
New-York, 6; Boston, 2.
Pittsburgh, 4; Cincinnati, 2.
Classement

Club	G	P	Moy
St-Louis	29	14	574
Pittsburgh	24	18	560
Cincinnati	24	19	558
New-York	21	23	477
Philadelphia	19	22	459
Boston	21	26	447
Brooklyn	19	24	442
Chicago	13	26	342

Ligue Internationale
Syracuse, 6; Buffalo, 2.
Buffalo, 3; Syracuse, 6.
Jersey-City, 3; Toronto, 3.
Newark, 19; Montréal, 3.
Baltimore, 6; Rochester, 2.
Baltimore, 10; Rochester, 3.
Classement

Club	G	P	Moy
Jersey-City	24	16	599
Buffalo	24	18	571
Rochester	22	17	564
Toronto	23	20	535
Baltimore	20	19	513
Montréal	19	20	487
Syracuse	14	23	378
Newark	13	26	338

Association Américaine
Toledo, 4; St-Paul, 2.
Milwaukee, 7; Louisville, 5.
Toledo, 4; St-Paul, 1.

Association Américaine
Toledo, 4; St-Paul, 2.
Milwaukee, 7; Louisville, 5.
Toledo, 4; St-Paul, 1.

L'école Larocque l'emporte sur le Rebol par 28-12

Chez les midjets de la St-J-B. de Hull

Dans une joute régulière des midjets de la St-Jean-Baptiste de Hull, lundi soir, l'école Larocque a remporté une autre victoire sur le Rebol au Parc Jacques Cartier. Ronald Siméon un excellent voltigeur a réussi 2 circuits de même qu'André Galarneau, Edouard (Titi) Richer et Robert Fortin qui en réussirent un et chacun deux doubles. Pour le Rebol, Hameau et Peterson réussirent le truc du chapeau pour leur côté en contribuant chacun un circuit. Tous les joueurs du Wrightville participèrent à la victoire tels sont Marcel Ménard, Aimé Desjardins, Jacques Nadon, etc. Ce fut une journée malchanceuse pour le Rebol mais les gars du frère Jérôme secoururent les gars du Frère Henri aisément. Maurice Meilleur (fils de Tom Meilleur, président de la ligue de balle molle de Wrightville). Écoutez seulement de 10 ans, a brillé sur le monticule et aussi Maurice Ragimbal, Carpentier Maurice solide, de même que Legault, Savard Guénette et autres. Marcel Ménard a brillé en arrière

L'Amicale Notre-Dame organise un festival sportif pour les écoles de Hull

Le tout sera présenté samedi après-midi au Stade de Hull et commencera à 1.30 heures — L'école Cauvin sera aux prises contre le Collège Notre-Dame dans une joute de balle-molle — Il y aura aussi des courses et une joute de baseball

C'est samedi après-midi, au Stade de Hull, que se tiendra le festival sportif des écoliers, sous les auspices de l'Amicale des Anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, section Notre-Dame. Un programme très intéressant a été tracé. Différentes écoles de Hull y prendront part et l'on s'attend à voir un enthousiasme remarquable.

Le tout s'ouvrira à 1.30 heures pour se terminer dans la soirée. La balle-molle, les courses, la baseball et autres spectacles ont été inclus au programme. Le numéro initial nous présentera une joute de balle-molle entre l'école Cauvin et le Collège Notre-Dame. Ces deux équipes font partie de la ligue junior de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull. Le soir on présentera une joute de baseball entre le Notre-Dame de la ligue Juvenile et une constellation organisée par le cher frère Jérôme de l'école Larocque de Wrightville. Entre ces deux intéressants spectacles, on présentera différents numéros, dont des sauts, de la course à pieds, à la broquette, à relais et autres.

Le programme de la journée est le suivant:

- Sports:
- 1 — Balle-molle: Cauvin vs. Notre-Dame.
 - 2 — Saut en hauteur: 14 ans et plus, garçons; 14 ans et moins, garçons.
 - 3 — Course en longueur: 14 ans et plus; 14 ans et moins.
 - 4 — Course à broquette.
 - 5 — Course à la soupe: garçons et filles.

du bâton. Un coup sensationnel fut arrêté par André Galarneau. Il partit après avoir pris une belle course, attrapa la balle la balle de deux mains, roula par terre sans échapper la balle. Le Wrightville a quatre parties de jouées et trois de gagnées. Seul le Notre-Dame les arrêta dans leur course. L'arbitre à la plaque était le Cher Frère Henri et sur les buts, M. Lavigne.

Edouard Richer.

Les Alignements
WRIGHTVILLE:— Marcel Ménard, rec; Galarneau, a.c.; Desjardins, c.; Siméon, c.d.; Beauchamp, 2b; Nadon, c.g.; Richer, 3b; Fortin, 1b; Meilleur, lanc.

REBOL:— Dagenais, lanc; Carpentier, 1b; Savard, c.g.; Swanson, a.c.; Hamelin, rec; Marquis, c.d.; Legault, c.g.; Guénette, 2b; Peterson, 3b.

Plus grand confort — plus grand nombre de barbes avec la

CRÈME à BARBE Gillette

GROS TUBE 33¢

CRÈME à BARBE Gillette
Préparée par les plus grands experts en accessoires de toilette pour la barbe — les fabricants des lames Gillette Bleues.



"PAS DE VOYAGES INUTILES!"

Vous et vos bagages occupez une place qui devrait appartenir à nos troupes. Qu'en savez-vous? Vous prenez peut-être la place d'un permissionnaire dont c'est le dernier congé. D'autres n'ont pas revu leurs foyers depuis un an et ils ont hâte d'arriver à la maison. Si vous prenez leur place, ils devront se tenir debout — ou même rester sur le quai de la gare.

Alors, songeons donc à nos gars en uniformes. Ils font tout pour nous. Pourquoi à notre tour ne pas faire quelque chose pour eux et ne pas voyager inutilement?"



Contribué par la

BRASSERIE

DOW

MONTRÉAL

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE

Quatre cents militaires canadiens décorés par S. M. le roi George VI

(Suite de la 1ère page)

(re) Arthur-Joseph Leblanc, 33 ans, du génie royal canadien, de Montréal; le lieutenant-provisoire Léo Bouchard, 49 ans, du corps des commis militaires, d'Aylmer, Québec; le sous-lieutenant Jean-Augustin Goulet, 48 ans, de l'infanterie, de New-Carlisle, Québec; le sergent-major régimentaire James Michael Ross, 39 ans, du corps blindé, de St-Jean, Québec; le sergent-major de compagnie Théodore Jean-Armand Dubois, 37 ans, du service des renseignements, de la 1ère division, de la province de Québec; le sergent-major de compagnie Joseph-Armand Robert, 37 ans, de l'infanterie, de Montréal; le capitaine de l'Empire britannique (B.E.M.), le sergent d'état-major G. Arnott Salmon, 25 ans, du corps des commis militaires, d'Ottawa; le sergent Emile Couture, 25 ans, du corps des commis militaires, de Mégantic, Québec; le sergent Herbert-Joseph Bellisle, 48 ans, du génie, de Toronto; le sergent Thomas Fox, 48 ans, du corps des commis militaires, d'Ottawa; le sergent Edward John Lévesque, 33 ans, du corps forestier canadien, de Mission, Colombie-Canadienne; le capitaine Jacques Aubry, 25 ans, de l'infanterie, de Montréal; le brigadier William-Joseph Comeau, 41 ans, de l'artillerie, de Weymouth, Nouvelle-Écosse; le capitaine John-Ernest Aubin, 35 ans, de l'infanterie, de Toronto; le capitaine Napoléon Milette, de l'artillerie royale canadienne, de Bedford, Québec; Membres de la Croix-Rouge royale, première classe (R.R.C.): le major Suzanne Giroux, 43 ans, du service de santé de l'armée, de Trois-Rivières, Québec; associée de la Croix-Rouge royale, deuxième classe: le lieutenant Marie-Thérèse-Georgette St-Georges, 32 ans, du service de santé de l'armée, de St-Eugène, Ontario.

Le brigadier Edmond-A. Blais, MC
Le brigadier Edmond-A. Blais, MC, 52 ans, commandant du district militaire no 5 (Québec), sert en qualité d'officier depuis 29 ans. Il est né le 11 mars 1892 et servit dans le 85e Régiment et le 163e Bataillon au début de la dernière guerre, ainsi que dans le 22e Bataillon du mois de mai 1917 au mois d'août 1918. Il mérita la Croix militaire le jour où il fut blessé. Il commença sa carrière militaire avec les Royal Highlanders of Canada (Black Watch). Il fut promu au 163e Bataillon le 1er janvier 1916 alors qu'il obtint son brevet d'officier. Après la démobilisation il servit dans le régiment de Maisonneuve pendant deux ans, puis fut inscrit sur la liste de réserve. Il exerçait sa profession de comptable à Thetford Mines (Qué.), lorsqu'il fut appelé en décembre 1939 dans le 22e Régiment de Québec en qualité de major. Il traversa outre-mer avec cette unité et rentra au pays pour raisons de santé en 1941, après avoir été promu lieutenant-colonel et nommé commandant d'une école d'instruction au Royaume-Uni l'année précédente. A son retour au pays il occupa le poste d'instructeur en chef canadien-français à l'école des officiers de Brockville. Le 1er janvier 1943, il fut promu brigadier et nommé commandant du district militaire no 5.

Le colonel P.-A. Piuze
Le colonel Philippe-Auguste Piuze, E.C., ancien maréchal du corps de la réserve de l'Armée canadienne, est né à Rivière-du-Loup (Qué.), le 25 octobre 1883. Il fit ses études à Ste-Anne de la Pocatière et au collège St-Michel de Toronto. Durant la dernière guerre il servit dans le 89e régiment et la 20e batterie d'artillerie de campagne canadienne. Il devint plus tard commandant du 183e bataillon du Corps expéditionnaire canadien et du 1er bataillon de dépôt du 2e régiment de Québec. Il occupa pendant quelque temps le poste d'adjoint au quartier-maître général au district militaire no 5 (Québec). Entre les deux guerres, il fut commissaire des prisons de la province de Québec pendant quelque temps et il passa à l'armée active le 31 août 1940. Il servit comme maréchal de la prévôté pendant trois ans. Il détient la décoration canadienne d'efficacité. Depuis sa mise à la retraite, il demeure au 4297 de l'avenue Western, à Westmount (Qué.). Il est père de douze enfants.

Lieutenant-colonel Laval Fortier
Le lieutenant-colonel Joseph Marie-Eugène Laval Fortier, de l'infanterie canadienne, juge-avocat général suppléant au quartier général de la Défense nationale, st né le 8 avril 1904. Il servit dans les Voltigeurs de Québec, M.A.N.P., de janvier 1926 à février 1941 alors qu'il fut nommé major et adjoint du juge-avocat général au district militaire no 5

(Québec). Il passa plus tard à Ottawa pour occuper un poste semblable et fut par la suite promu lieutenant-colonel et nommé juge-avocat général suppléant. Membre du barreau de la province de Québec lorsqu'il s'enrôla dans l'Armée. Son épouse et deux enfants demeurent au no 2 de l'avenue Sweetland à Ottawa.

Lieutenant-colonel Laurin
Le lieutenant-colonel Cyrille Joseph Laurin est né à Hochelaga (Montréal) le 12 mars 1912. Gérant de publicité en temps de paix, il servit dans le C.E.O.C. de l'université de Toronto de 1929 à 1935, puis en décembre 1937 il permuta au Canadian Grenadier Guards dont il fit partie jusqu'à ce qu'il fut inscrit sur la liste des officiers de l'active de cette unité avec le grade de capitaine le 3 juin 1940. Il partit pour outre-mer le 18 juillet 1941, fut promu major le 26 janvier 1942 et confirmé dans son grade actuel le 10 février 1944. Son épouse, Mme Marjorie E. Laurin, demeure au 16 de la rue Colbourne, à Orillia, (Ont.).

Lieutenant Bouchard, d'Aylmer
Le lieutenant intermédiaire Léo Bouchard, du Corps des commis militaires, est né le 22 septembre 1894. Au temps de son enrôlement en juillet 1940, il s'occupait du commerce des combustibles à Aylmer (Qué.). Pendant la dernière guerre, il servit avec le Corps d'intendance royal canadien et le Corps des renseignements militaires s'élevant de simple soldat au grade de sergent-chef. Il s'enrôla de nouveau cette fois dans le Corps des forestiers mais ne put passer outre-mer à cause de sa catégorie médicale inférieure. Il rentra dans le rang et permuta au Corps des commis militaires où il obtint de rapides promotions. Son épouse est Mme Irma Bouchard.

Le soldat Aubin
Le soldat (caporal intermédiaire) John Ernest Aubin, du Corps royal canadien d'intendance, est né le 29 juin 1907. Dans la vie civile, il était pompier à Toronto et il s'enrôla en octobre 1942. En février 1944, il fut assigné à un poste avec l'officier de la prévention des incendies du district à un Corps des incendies élémentaire du Corps blindé de l'Armée canadienne. Son épouse, Mme Marion Margaret Aubin, demeure à Toronto.

Lieutenant M.-T. Georgette Saint-Georges
Le lieutenant (infirmière) Marie-Thérèse-Georgette Saint-Georges, du Service de santé de l'Armée canadienne, est née à Plantagenet (Ont.), le 25 avril 1916. Elle était garde-malade à Saint-Eugène (Ont.) avant son enrôlement en mars 1942. Elle est maintenant employée à l'hôpital militaire de Petawawa. Son parent le plus immédiat est son père, M. Elphège Brazeau, de Saint-Eugène (Ont.).

Marine royale canadienne
Le roi a également accordé des décorations à 79 membres de la marine royale canadienne pour services rendus à terre et pour service et bravoure en mer. Parmi les décorés il y a le capitaine intermédiaire James-William Keohane, officier de la division militaire de l'Ordre de l'Empire britannique. Pour services en mer: le second-maître William-James Arseneault, des Iles-de-la-Madeleine, Province de Québec, membre de la division militaire de l'Ordre de l'Empire britannique. Citations à l'ordre du jour: le lieutenant John-Barry O'Brien, d'Ottawa; le second-maître John-George Alarie, de Montréal. Citation d'Arseneault, M.B.E.
Au cours d'un incendie qui fit rage à bord de l'«Arras», le second-maître Arseneault, insouciant de sa propre sécurité, demeura à son poste et fit tout en son pouvoir pour aider à éloigner le vaisseau en flammes, de la jetée où l'incendie faisait rage. Il fut brûlé à la figure et aux mains et, pendant toute la durée des opérations, fut un exemple splendide pour les hommes qui servaient sous ses ordres.

Mère: Mme Donald Arseneault, Grindstone, Iles-de-la-Madeleine, province de Québec.

Marins de la marine marchande
Quinze marins de la Marine marchande canadienne sont au nombre de ceux dont les noms figurent sur la liste d'honneur dressée à l'occasion de la fête de Sa Majesté. Ces honneurs sont décernés aux marins marchands qui ont à leur crédit de longues et méritoires années de service et qui depuis le début des hostilités, ont été employés en mer dans des eaux dangereuses. Six d'entre eux sont nommés «officiers de la division civile du très excellent Ordre de l'Empire britannique» (O.B.E.), et quatre deviennent «membres de la division civile du très excellent Ordre de l'Empire britannique» (M.B.E.). Cinq «mé-

daillies de la division civile de l'Empire britannique» (B.E.M.) sont aussi décernées.

Il est à remarquer que cette année cinq décorations vont à des marins employés à bord de pétroliers canadiens, qui nous ont aidé grandement dans le rôle si important que nous avons joué dans la bataille de l'Atlantique.

Pour avoir aidé, en décembre 1941, à sauver leur navire alors que celui-ci, à l'ancre dans un port de l'Extrême-Orient, était bombardé par des vagues d'avions japonais, l'officier en second Alexander Hendry, 44 ans, 68, avenue des Erables, Québec, reçoit le M.B.E.

Le mécanicien en second (maintenant chef mécanicien) Michael Joseph Moyle, 31 ans, 3365, rue Ste-Famille (appt 40), Montréal, et autrécis de Morrisburg, Ontario, reçoit le M.B.E.

Le capitaine Edouard-Alfred Leblanc, 56 ans, 5409, rue Jeanne Mance, Montréal, natif d'Aricat, N.-E., se voit décerner le O.B.E. Il a commandé des navires voyageant continuellement dans des eaux dangereuses et il eut à plusieurs reprises le commandement de bâtiments qui transportaient des troupes canadiennes à différentes destinations. Il fut maintes fois nommé commodore du convoi dont son navire faisait partie.

Le O.B.E. est aussi décerné au capitaine Thomas Campbell Bennerman, 63 ans, 1476 ouest, rue Dorchester (appt 4), Montréal, et au capitaine Anaclet Leblanc, 53 ans, de Saint-Michel de Bellechasse, P.Q., et autrécis de Lower-West-Public, N.-E.

La liste des marins marchands décorés à l'occasion de la fête du roi comprend aussi le nom du capitaine Alphonse-Ernest Lavallée, 59 ans, né à Berthier, P.Q. Le capitaine Lavallée débuta comme marin il y a 36 ans, à bord d'un navire à vapeur du gouvernement. Il est toujours resté dans le service depuis, à l'exception de deux années passées dans la marine de guerre au cours de la dernière guerre. Il est capitaine au service de l'Etat depuis 1937. A sa demande, le ministère des Transports lui accorda un congé pour lui permettre de s'enrôler dans la marine de guerre au cours de la présente guerre. Il ne fut cependant pas appelé, à cause des fonctions importantes qu'il remplissait actuellement sur la côte de l'Atlantique où il a charge d'un bateau-phare de l'Etat. Le M.B.E. lui est décerné en reconnaissance des services qu'il rend par ses fonctions difficiles, dans une zone de guerre, à environ dix milles au large de la côte, où il est exposé aux tempêtes de l'Atlantique et aux attaques de l'ennemi.

Décorés dans l'aviation
Plusieurs Canadiens français sont au nombre des membres de l'Aviation militaire canadienne à qui l'on a décerné des décorations à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Sa Majesté le roi. On remarque:

Le commandant d'escadre Joseph-Médard-Ladislav Emard, 4592, rue Lacombe, Montréal, chef d'Escadron médicaux de la troisième Région d'entraînement aérien, Montréal, créé membre de l'Ordre de l'Empire britannique.

Le chef d'escadrille E.-Alfred Blanchard, de Winnipeg, (Man.), affecté à l'école de Bombardement et de Tir No 8, Lethbridge, (Alta), créé lui aussi membre de l'Ordre de l'Empire britannique.

Le chef d'escadrille André-René Morissette, 11, rue Saint-Martin, appartement no 11, Trois-Rivières, (Qué.), affecté à l'école d'aviation élémentaire no 10, Pendleton, (Ont.), qui a mérité la «Air Force Cross».

Le lieutenant de section F.-Victor Pilon, de MacLeod, (Alta), affecté à l'école d'aviateurs-observateurs no 10, Chatham, (N.B.), qui a également mérité la «Air Force Cross».

Un fameux héros de la guerre de 1914-18, le maréchal de l'air W. A. «Billy» Bishop, directeur du Recrutement, au quartier général du C.A.R.C., a été créé Compagnon de l'Ordre du Bain. Ses exploits, au cours de la Grande Guerre, lui avaient valu la «Croix Victoria», le «Distinguished Service Order» avec agrafe, la Croix militaire, la «Distinguished Flying Cross», la Légion d'Honneur et la Croix de Guerre avec palme.

Le vice-maréchal de l'air Ernest Walter Stedman, O.B.E., directeur général des Recherches, au quartier général du C.A.R.C., a été également créé Compagnon de l'Ordre du Bain, alors que les hauts officiers suivants ont été créés Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique: le vice-maréchal de l'air A.-T.N. Cowley, officier général, commandant de la 1ère Région d'entraînement aérien, Toronto; le vice-maréchal de l'air G.-V. Walsh, M.B.E., chef de la Mission de l'air à Washington (D.C.), et le capitaine de groupe W.-F. Hanna, directeur des Plans, au quartier général du C.A.R.C., à Ottawa.

On remarque également, parmi les autres qui ont mérité des décorations: les capitaines de groupe Frank Homer Smith et Henry Bartram Wood, tous deux d'Ottawa, respectivement attaché de l'air à Washington (D.C.), et directeur des Affectations et Promotions au quartier général du C.A.R.C., créés officiers de l'Ordre de l'Empire britannique.

Les commandants d'escadre Harold Pearce et Sherman-Reed Burbank, tous deux d'Ottawa, respectivement directeur de la Photographie, au quartier général du C.A.R.C., et affecté à l'école supérieure de Guerre du C.A.R.C., à Toronto, ainsi que le sous-officier breveté de 1ère classe James-Herbert Cooper, d'Ottawa, affecté à l'école d'aviation militaire no 2, Uplands (Ont.), tous trois créés membres de l'Ordre de l'Empire britannique.

Les capitaines de groupe John-Gay Stephenson, d'Ottawa, et Alfred Watts, 4870, Chemin de la Côte des Neiges, Montréal, qui ont mérité la «Air Force Cross», de

M. Antoine Nadon, de Maniwaki, est décédé à 78 ans

MANIWAKI, (Qué.), le 8. — (Spécial) — M. Antoine Nadon, père du député J.-C. Nadon, est décédé hier soir à 10 heures à l'hôpital de Maniwaki, à l'âge de 78 ans et 10 mois.

Né à Bouchette, le défunt s'occupait longtemps d'une ferme à Val-Émard et vint demeurer ensuite à Maniwaki il y a plusieurs années. M. Nadon devint veuf il y a quatorze ans; sa première épouse était Cléopâtre Roy. Il laisse dans le deuil, outre son épouse en seconde nocces, née Emilie Lafleur, sept enfants: St-Cléopâtre, des Soeurs Grises de la Croix; MM. Albert Nadon, d'Alberta, Provin Nadon, de Thurso, l'Épouse Nadon, de Maniwaki J.-Célestin Nadon, maire de Maniwaki et député du comté de Gati-

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

neau au parlement provincial, Mme Polycarpe Nault, de Maniwaki; trois frères: Louis, Jean-Baptiste et Joseph Nadon, de Sturgeon Falls; il laisse aussi plusieurs petits-enfants.

Le service sera chanté samedi à l'église de l'Assomption de Maniwaki à 9 heures. L'inhumation sera faite au cimetière paroissial. Sincères condoléances du Droit à la famille en deuil.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

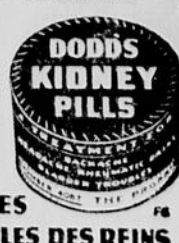
Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

Pilules Dodd's POUR LES REINS
pour MAL DE DOS MAL DE TÊTE L'IMPURETÉ DU SANG DOULEURS RHUMATISMALES ET LES TROUBLES DES REINS



WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

M. Edgar Arcand est allé à Espanola, par affaires, la semaine dernière.

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les messages de propagande de Radio-Tokio transmis par ondes dirigées vers l'Amérique sont les plus «inexactes et les plus inhabituels» des programmes de l'axe, et le poste japonais a commis en réalité plus de bourdes que tout autre transmetteur ennemi, a déclaré hier un directeur de la Commission fédérale des communications.

Cache-Bay (Ont.).

CACHE-BAY, (Ont.). — (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Firmin Arcand, née Cécile Piquette, décédée le 29 mai, à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon Falls, à l'âge de 24 ans, ont eu lieu jeudi, le 1er juin, à 9 heures, en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay. La levée du corps fut faite par M. le Curé J. C. J. Daigle, qui officia ensuite au service funéraire. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction des salons funé-

raires L. Théoret, de Sturgeon Falls.

Notes locales: M. et Mme Georges Arcand, de Burwash, Ont., passent quelques jours parmi nous à l'occasion du décès de leur belle-soeur, Mme Firmin Arcand. M. Eugène Morin, de Sudbury, était de passage à Cache-Bay, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Meehan, de Sudbury, visitaient la famille Arcand, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Henri et leurs enfants, de Chelmsford, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Mme Michael Ferris et ses enfants, de Timmins, sont actuellement en visite chez M. Joseph Arcand.

M. René Piquette, de Sudbury, était à Cache-Bay, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de sa soeur.

La famille Louis Tremblay, de Sudbury, est arrivée récemment pour demeurer à Cache-Bay.

Les prix élevés des lunettes ne sont pas nécessaires



ACHETER DIRECTEMENT ET ÉPARGNER
Allez à notre succursale locale et épargnez plusieurs dollars. Les acheteurs avisés se rendent compte qu'il est profitable à ACHETER directement. Tous les verres sont polis sur l'ordonnance d'un opticien breveté. Supplément modeste pour verres à double foyer, teintés ou astigmatiques correcteurs.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATUITEMENT.

RITHOL OPTICAL CO.
181, RUE SPARKS
Magasins dans les principales villes. FONDÉ EN 1897

SPORT

Cauvin confiant de vaincre Reboul ce soir, au Fontaine

L'école Cauvin, fière de ses débuts dans la ligue de balle molle junior de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, compte bien continuer sa marche contre les porteurs de Reboul, lors de la jouée qui sera disputée ce soir, au parc Fontaine, sur le terrain situé près de la rue Châteauguay. Les Cauvins ont eu tâche facile contre les Rebouls et sont devenus confiants. Les gars de Reboul sont solides et viennent de perdre une rencontre très contestée contre le Collège Notre-Dame qui a réussi à triompher après 11 manches de jeu.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr. F. J. LAMY, 211, rue St. Laurent, Ottawa. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. 30 p. m. Tél. 4-1244.

Dr. E. L. DESJARDINS, 133, rue Wellington, Hull. Spécialité: Médecine Générale. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p. m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2502.

Dr. A. DROUIN, 313-319, 4^e rue de la République, Hull. Spécialité: Yeux, Odeurs, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p. m. Tél. 3-7026.

Dr. J. L. LAMY, 211, rue St. Laurent, Ottawa. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p. m. Tél. 3-7026.

Dr. E. PERRAS, 132, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p. m. et de 7 à 8 h. p. m.

Dr. HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi: 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr. J. C. ROSSIGNOL, 169, ave. Laurier, Hull. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr. V. SARETTA, 183, rue Cooper, Hull. Spécialité: Maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 h. a. m., 2 à 5 h. et 7 à 8 p. m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr. DAMIEN ST-PIERRE, Médecin généraliste. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr. R. E. VALIN, 165, ave. Laurier, Hull. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p. m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr. HORACE VIAU, 467, rue Rideau, Hull. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél. Aylmer 6024.

Naturopathie 55

NOUVEAU TRAITEMENT Du point, essai gratuit. 18 Rideau, près gare Union. Tél. 2-5923 et 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire 13

EMOND, Hull. — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0962; boul. St-Joseph, 2-8144.

Monuments 10

LA MAISON J.P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.D. AMBROISE, 265, chemin Montclair, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Engr. coin Maison-neuve et Rebois. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél. 2-1536 Nous donnons un prompt service

Avis 1

A PARTIR DE CETTE DATE je ne serai nullement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Thérèse Desjardins ou par qui que ce soit. (Signé) Emile Pilon. 1-133

Deces 2

BELASKY — Décédé dans un hôpital local, mardi, le 6 juin 1944. John Belasky, époux de Rose Anna Grillon, à l'âge de 59 ans. La défunte repose aux salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent, Hull, d'où auront lieu les funérailles, jeudi, le 8 juin; départ à 8 heures 45 a.m. pour l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-132

HILLMAN — Décédé dans un hôpital local, mardi, le 6 juin 1944. Albert Francis Hillman, époux en premières noces de feu Mary Jane Fitzsimmons et en secondes noces de Marie-Laure Le-duc, à l'âge de 75 ans. La défunte repose à sa résidence, 63 Avenue Laurier Est, apt. 1, Ottawa. Avis des funérailles plus tard. 2-132

PRATTE — Décédée à sa résidence, jeudi, le 8 juin 1944. Cora McDonald, épouse bienaimée de Onil Pratte, à l'âge de 53 ans. La défunte a quitté les salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 3 heures pour la gare Union, en route pour Keene, N.H.-E.U., où auront lieu les funérailles, samedi, le 10 juin. 2-133

REMERCIEMENTS 3

REMERCIEMENT au Frère André pour l'avis et la promesse de publier. Mme L. W. 3-133

GIROUX — Mme. Olivier Giroux et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Olivier Giroux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-133

On demande 13

AVOCAT DE MINISTRE, homme, ministère des Pensions et de la Santé nationale, Ottawa. \$6000. Le ministère acceptera seulement les personnes qui ont droit à une priorité en raison de leur activité de service. Pour plus amples renseignements, voir les avis affichés aux bureaux de poste. Les formulaires d'inscription, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste urbains, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, le plus tôt possible. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national. 13-133

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

VETEMENTS USAGES: Ne jetez pas vos vêtements usages. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrés, patins, souliers et lingerie d'enfants, etc. Apportez-les: Biodeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

ACHETONS au meilleur prix, tous livres français, excepté les manuels scolaires. 438 rue Nelson, Ottawa. Téléphone 3-7295. 14-J.N.O.

Femmes demandées 17

FEMME de ménage un ou deux jours par semaine \$3.00, repas et billet de tramway. 2-9363. 17-135

Fermes à vendre 32

155 ACRES bien bâtis. Cause de vente, maladie. S'adresser: M. Charette, Perkins, Québec, R.R. No 1. 32-133

Appâts demandés 23

LOGEMENT de 3 pièces demandé pour couple seul. Tél. 2-6611 de 3 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 p. m. 23-133

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél. 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURES — \$2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac", teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit", Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview, 8-5204. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économiques se rendent au marché Biodeau, 68 York. 26-J.N.O.

HABITS pour homme à refaire \$2.50 et aussi paletots de printemps. Biodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 26-J.N.O.

PEINTURE - VERNIS - EMAUX, 165 gallons et plus, transport payé. Prix en écrivant Skidoo Paint, 8602 De l'Épée, Montréal, Qué. 26-133

BEAUX PLANS de tomates, bonne qualité, 10 et 15 lbs la douzaine. 141 Amherst, Wrightville. 26-133

VITRINE (show case) de comptoir 22 x 40, parfaite condition, bon marché. Académie de Quilès York, 75 York. 26-133

UN MOBILIER de chambre, usagé, en noyer, 4 morceaux \$75.00; un mobilier de salle à manger, usagé, table ronde, 9 morceaux, \$85.00; mobiliers à déjeuner usagés à partir de \$29.00; un poêle à bois et charbon avec réchaud et réservoir, \$45.00; belle variété de chaises, usagées et reconstruites. Un grand choix de pianos usagés à prix intéressants. Cecil Leach & Co., 712, Somerset Ouest, et 1020 Wellington. Tél. 5-1888. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire réparer ou réparer. Lorne J. Green, Laurence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD couvert de housse en bleu, 4 pièces à sections, aubaine exceptionnelle pour comptant. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

BOITES renforcées, acier résistant et serrure. Powis Brothers, Tél. 2-9407. 26-J.N.O.

MEUBLES usagés, bureau, lits, chaises, etc. S'adresser 183 Wilbrod, Ottawa. 26-134

POELES, fournaux, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montclair, Tél. 2-8791. 26-J.N.O.

POELES Bélanger, charbon et bois, blanc, moderne, presque neuf. \$115. 102, ave. Royal, Westboro. 26-133

BUFFET \$5.00; table carrée \$5.00; divan studio 3 morceaux, bonne condition, \$50.00. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

STUDIO-LIT à vendre. Tél. 3-8019. 26-133

RADIO, s'adresser 163 Kent, Hull. 26-134

BLOCS, cendre et ciment, 4, 6, 8, 10, 12 pouces. Prix raisonnable, bonne qualité. Wylie W. Rourke, Avenue Carling, Westboro. Tél. 8-0265. 26-130

20 PARTS de la Compagnie Funéraires Racine, rue Georges, Tél. 4-2008. 26-134

GILETS d'habits et habits pour hommes, robes, pantalons et chemises kakis; souliers de toile avec semelles en caoutchouc pour hommes. Biodeau Use Market, 68 York. 26-J.N.O.

Chambre et pension 36

CHAMBRE à louer, homme seulement. S'adresser: 105 Nicolas. 36-135

CHAMBRE à louer, homme seulement. S'adresser: 105 Nicolas. 36-135

Service domestique 20

MENAGERE demandée pour presbytere, district de la ville. Ecrire case 122, Le Droit, Ottawa, ou tél. 8-2658. 20-123

CUISINIÈRE GÉNÉRALE, maison d'été, Aylmer. Juin à octobre. Références. Bons gages. Mme Stapleton. 4-7241, Ottawa. 20-132

SERVANTE générale, bon salaire. Tél. 3-9476. 20-136

SERVANTE demandée pas d'enfants, pas lavages. 112 Daly. Tél. 4-2148. 20-133

CUISINIÈRE générale, 3 adultes, bonne cuisine exigée. Références. Chambre à coucher et bain privés. S'adresser pour interview après 7 h. p.m. Contre-Amiral A. H. Walker, marine Royale, 9 Belvédère Crescent, angle Maple Lane et Chemin Lisgar, Rockcliffe. 20-135

SERVANTE demandée. S'adresser 470 Bessier. Tél. 4-2874. 20-135

Maisons à vendre 29

MAISON STUCCO, 3 chambres à coucher, salon, rue Smirle. \$1,500, comptant, balance par termes. Tél. 8-3853. 29-137

MAISON d'un étage et demi, au prix de \$5,500. Possession immédiate. Albert Quessell. 8-3853. 29-137

MAISONS À VENDRE

1 coin Delorimier et Demontigny, Hull, 3 logements, belle cave pour fournaux, beau terrain pour jardinage, \$2,500.00 termes, \$2,000.00 comptant, la moitié de l'évaluation municipale, véritable aubaine. 29-137

2 94 Blvd. Sacre-Coeur, Hull, maison finie en papier-brûlé, beau terrain, presque terminée pour un duplex, belle cave, \$3,000.00. 29-137

4 74 Amherst, Hull, maison et terrain pour jardinage, \$3,000. 29-137

5 Cottage, pratiquement meublé, Plage Pierre Tremblay, Luskville, bâtisses et terrain 60 pieds par 200 pieds, beaux arbres et près de la rivière et de la gare, \$1,000, comptant, \$1,200, termes. 29-135-8-10

AYLMER, GRANDE MAISON, à vendre, appropriée à appartements ou à un sanatorium. 52 Charles, Aylmer. 29-135

Propriétés à vendre 30

MAGASIN moderne, fixture, logement 35 x 25 pieds. Compris, électricité, bon marché. S'adresser Wilfrid Beaulieu, Hotel Eastview, Chemin Montclair, tél. 3-5405. 30-134

IMMEUBLE comprenant magasins appartements dont celui du propriétaire peut être évacué. Succession. 538 Rideau. 30-135

WRIGHTVILLE, lots \$300 et plus. George D. Howitt, courtier en immobilier. Tél. 2-5687. 30-133

A louer 34

CHAMBRE à louer dans famille privée. S'adresser 152 St-André. 34-135

CHAMBRE à louer pour monsieur. S'adresser 85^e Papineau, Hull (en haut). 34-133

CHAMBRE meublée, usage téléphone, homme de préférence. S'adresser 404 St-Patrice, 3-8590. 34-133

CHAMBRE à louer pour 2 personnes. Signalez 2-6562. 34-133

DEUX CHAMBRES nouvellement décorées, eau chaude. S'adresser 19 Notre-Dame, Hull. 34-134

2 CHAMBRES très propres pour jeunes filles, près rue Principale, Hull. Tél. 2-8674. 34-134

GRANDE CHAMBRE, 187^e Maison-neuve, Hull. 34-133

CHAMBRE à louer, homme seulement. S'adresser: 105 Nicolas. 34-134

GRANDE CHAMBRE, endroit central, 45 Vaudreuil, Hull. 34-135

Instituteurs demandés 18

DEUX INSTITUTEURS demandés pour école bilingue, 20 élèves; salaire \$1,000 à \$1,100. S'adresser: O. Deslauriers, sec. tr. Val Gagné, Ont. 18-141

DEUX INSTITUTEURS possédant certificat 1^{er} ou 2^{ème} classe pour l'école séparée No 1 Cumberland, une pour enseigner aux années du cours, 1-2-3-4; l'autre pour les années 5-6-7-8. Mentionnant qualifications, expérience et salaire désiré; veuillez pous adresser à Oscar Landreville, sec. tr. Cumberland, Ontario. 18-133

INSTITUTEUR - INSTITUTEUR demandé, brevet 1^{er} ou 2^{ème} classe. Ecole Normale d'Ottawa, salaire \$1,100. Ecole No 7 Glackmeyer à 2 1/2 milles de Cochrane. S'adresser J.P. Mayer, sec. Cochrane, Ontario. 18-133

INSTITUTEUR demandée, certificat 1^{er} ou 2^{ème} classe, pour école No 3 Fauquier. Salaire \$1,000. S'adresser à Jean D. Corbell, sec. Moonbeam, Ont. 18-134

INSTITUTEUR demandée, certificat 1^{er} ou 2^{ème} classe pour école No 4 Fauquier, salaire \$1,000. S'adresser: Jean D. Corbell, sec. Moonbeam, Ont. 18-134

INSTITUTEUR demandée pour l'école No 4, salaire \$1,000. S'adresser: Orla Rainville, sec. Bonfield, Ont. 18-136

INSTITUTEUR demandée pour septembre. S'adresser au secrétaire Bruno Séguin, sec. de l'école No 12 Bourget, Ont., R.R. 18-133

INSTITUTEURS demandés possédant expérience, avec certificat de 1^{er} ou 2^{ème} classe. S'adresser d'ici au 12 juin à M. Gérard Mélior, sec. Commission Ecole Séparée, Eastview, Ontario. 18-133

LADDER LAKE: Instituteur bilingue demandé pour école séparée, salaire \$1,100.00. Donner expérience et qualifications à A. M. Mageau, secrétaire, Larder Lake, Ontario. 18-134

INSTITUTEUR demandée possédant certificat de 2^{ème} classe pour l'école No 1 Williamson Owens. Salaire \$1,000. S'adresser: J.B. Lepage, sec. Lepage, Ontario. 18-137

INSTITUTEUR - INSTITUTEUR, certificat 2^{ème} classe pour l'école R.C.S.S. No 2 Hanlan. 20 élèves. Ecole à 2 1/2 milles du village. Pourra déménager à l'école. Salaire \$1,000. S'adresser: Omer Nadeau, ptre sec. Ryland, Ontario. 18-132

INSTITUTEUR bilingue demandé, certificat 2^{ème} classe pour l'école séparée de Judge, Ontario, salaire \$1,200. S'adresser: Alfred Héroux, sec. Judge, Ont. 18-134

INSTITUTEUR demandée, certificat 3^{ème} classe, salaire \$800, pour école séparée de Judge Ontario. S'adresser: Alfred Héroux, sec. Judge, Ontario. 18-134

INSTITUTEUR - INSTITUTEUR, certificat 2^{ème} classe pour l'école No 2 East Ferris, Nonsuch. Salaire \$1,000. S'adresser: Zoël Ouellette, sec. Corbell, Ont. R.R. No 1. 18-138

INSTITUTEUR - INSTITUTEUR, qualifié pour école du village, Ramore, Ont. Salaire \$1,000. Pour enseigner aux élèves de 3^{ème} et 4^{ème} années. Ecole très moderne. Salaire payé promptement. S'adresser: Albert St-Aubin, sec. tr. Ramore, Ont. 18-135

INSTITUTEUR pour l'école séparée No 20 de Piperville, certificat 2^{ème} classe. Salaire \$1,000. S'adresser: Samuel Goyette, Commissaire, Ramsayville, Ontario. 18-135

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons notre propriété. Tél. 2-4084. 21-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photographies, électrogravures (flap par pression directe) et stéréotype 118, rue Slater. 3-5645.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec compl. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél. 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Auto Wellington et Preston 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin, 2-7393. 61

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUTES LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables. CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLeod Brothers, Ottawa. 2-6951. 61-23 juin

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél. 2-8951. 61

A VENDRE: PLYMOUTH 1938, bonne condition. S'adresser: 356 Maisonneuve, Hull. 61-133

A VENDRE: CAMION 1936 International 2 tonnes, bonnes conditions. Ford 1938, bonne condition. M. Yvan Leblanc, Anger, Qué. tél. 611. 61-137

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de boiseries, estimations gratuites. McCalliff-Gimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64-7 juin

HOMMES 30, 40, 50 ans, cherchant VITALITE, VIGEUR NORMALE, essayez Tablettes Ostrex contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai 35c. Entière satisfaction du premier paquet ou fabricant rembourse bas prix. Toutes pharmacies. 64

LES COMPRISES Slender sont effectifs. Quantité pour une semaine \$10.00; 12 semaines \$50.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa; et Simard, Hull. 64

CONSTIPATION, bile, indigestion, gonflement soulagés avec les Kipp's Herb Tablets, le tonique laxatif effectif. 25c et 75c chez votre pharmacien. 64

EDDIE votre réveil-matin par téléphone; service garanti. Tél. 4-8325. 64-133

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél. 2-5693. 77-25 juillet

CAMPBELL'S est un "magasin à rayons" pour tous genres d'emprunts personnels.

NOUS AVONS PLUSIEURS MODES AU CHOIX, A VOTRE CONVENANCE

CAMPBELL'S Finance Corporation Limited John Urquhart, gérant. 130, rue Sparks (Arcade Hardy) Téléphone: 2-1477

PRETS

Service Rapide • Confidentiel TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE \$300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	16 Versements mensuels
\$ 20	\$ 5.25	\$ 5.25	\$ 5.25	\$ 5.25
30	7.50	7.50	7.50	7.50
50	11.75	11.75	11.75	11.75

Gérard Mercier, du Collège St-Alexandre, remporte un prix des Hautes Études

MONTREAL, le 8 (Special) — L'Ecole des Hautes Études commerciales vient de proclamer les résultats de son seizième concours intercollégial.

Le sujet proposé cette année était: "Le mouvement annexionniste sous l'Union".

Un jury composé de Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal; MM. Guy Vanier, avocat; Leon Lorrain, chef de service de publicité et secrétaire de la Banque Canadienne Nationale; J.-P. Vinet, p.s.s., professeur au Collège de Montréal; Edouard Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Études commerciales; et François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Études commerciales, a procédé à la correction des travaux.

Voici les résultats:

Prix de l'Ecole des Hautes Études commerciales: \$100 en argent,

attribué à M. Jean Deschamps, du Collège St-Marie.

Bourses d'études à l'Ecole des Hautes Études commerciales (donnant droit à une réduction de \$100 sur les frais d'inscription) attribuées aux candidats qui ont obtenu au moins 70 p.c. des points:

- 1) M. Jean Deschamps, du Collège St-Marie.
- 2) M. Gérard Mercier, du Collège St-Alexandre.
- 3) M. Vincent Presseault, du séminaire de Ste-Thérèse.
- 4) M. André Girard, du Collège Jean-Brebeuf; et M. Louis-Henri Harvey, du séminaire de Chicoutimi. (ex aequo).
- 5) M. Maurice Sauvé, du Collège St-Marie.
- 6) M. Marcelin Bergeron, du séminaire de Joliette.
- 7) M. Emile Fournier, du séminaire de St-Hyacinthe, et M. Jean-Gilles Lafrance, du Collège St-Marie. (ex aequo).

J. Mitchell est trouvé coupable de bigamie

John Mitchell, accusé de bigamie, a été trouvé coupable, hier après-midi, par un jury des sessions générales de la cour supérieure d'Ottawa et a été condamné à la prison pour la durée de sa vie.

Le jury se retirait pendant 25 minutes avant de rendre son verdict de culpabilité.

Dans ses remarques au jury, le juge McDougall qui préside la cour dit que selon les témoignages rendus, l'accusé se maria premièrement à Winnipeg, à Ann Elizabeth Griffin, le 1er avril 1940, et le 16 octobre 1943, il épousa à Ottawa, Mlle Alfreda Lawrence Christensen. "La seule défense que l'accusé offre, déclare le juge, est qu'il croyait qu'il était divorcé."

L'avocat de la défense, Me John Minsky, plaide que l'accusé ne devait pas être traité comme un criminel ordinaire. Il déclare que les jours que nous passons ne sont pas ordinaires et qu'il est difficile de penser clairement. Il ajoute que l'action de son client fut poussée par l'amour.

Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général d'Ottawa occupait pour la Couronne.

Le constable Frank Grimes, de l'escouade des mœurs de la ville d'Ottawa, fut le premier témoin de la couronne, suivi de Mlle Elizabeth Mitchell, née Ann Elizabeth Griffin.

Mme Mitchell, la première femme de l'accusé, raconta qu'elle connut ce dernier en novembre 1939, à Winnipeg, et qu'ils s'épousèrent en avril 1940. Le témoin ajouta qu'elle demeura avec son mari pendant cinq mois, soit jusqu'en novembre 1940. Elle dit qu'une action pour divorce sera déposée le 11 juillet prochain.

Mme Mitchell fait partie du corps féminin du C.A.R.C.

Mlle Alfreda Christensen fut le témoin suivant, déclarant qu'elle rencontra l'accusé en avril 1942 et qu'après un an de fré-

Les femmes parleront!



C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE ELLES VONT CHEZ FINE

Oui, lorsque vous obtenez toute satisfaction, vous ne manquez pas de le dire aux autres! C'est pourquoi le commerce de FINE continue de croître! Il n'y a rien d'étonnant à cela, car il y a tant à dire à propos de nos nouveaux vêtements d'été pour toute la famille.

4 FAÇONS D'ACHETER

Comptant
Compte de crédit
Mode budgétaire de L. Fine
Mode de mise de côté de L. Fine

L. FINE

Conformément aux règlements des prix de la guerre en temps de guerre.

183, rue Rideau

LES MONUMENTS

érigés par

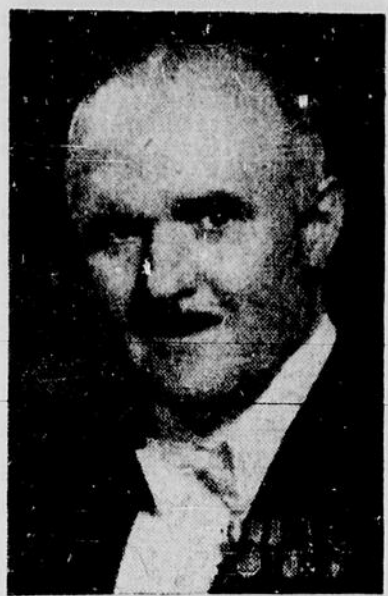
J. P. LAURIN

sont reconnus les mieux finis et les moins chers. Visitez nos ateliers ou écrivez pour dessins.

Tel. 4-0417

103, RUE GEORGES — OTTAWA

Promotion



Le quartier général de la défense nationale annonce aujourd'hui la promotion du major Hugh Spencer Ralph, commandant du C.E.O.C. de l'Université d'Ottawa, au rang de lieutenant-colonel.

Procession de la Fête-Dieu, en la paroisse St-Charles

La paroisse St-Charles célèbre cette année, comme les années passées la Fête-Dieu, par une magnifique procession, composée du clergé, des sociétés paroissiales, des paroissiens et de tous ceux qui voudront se joindre à nous.

A sept heures du soir, la procession se dirigera par les rues St-Charles, des Cèdres, Marier, Kingsley, Vernon, pour s'arrêter chez M. Theodore Groulx, où se fera la messe. Le la, par Beechwood, Putnam, Springfield, Beechwood, McKay et Catherine.

Notre dévouée chorale, sous la direction de M. Charles Gauthier, fera les frais du chant. Le comité d'organisation est le suivant: M. Paul Dussault, Alcide Bourbonnais, Olivier Carrière, A.-D. Gélinais, J.-A. Vincent, Joseph Dagenais, Mmes Paul Dussault, Rosario Chartrand, Lorenzo Dubé, Léopold Brasseur, A. Leduc, P. Roy, L. Blouin, A. Vaive, R. Vaive, H. Berliant, S. Gagnon, R. Gagnon, J. Boulet, A. Gravelle, A. Gervais, T. Groulx, E. Groulx, O. Pepin, L. Lemieux, M. C. Roy, Les dames du Tiers-Ordre et autres, invitent les paroissiens à décorer leurs demeures, à marcher dans la procession en aussi grand nombre que possible.

Le 3ième congrès des agronomes de la province

On apprend officiellement que la Corporation des agronomes de la province de Québec tiendra son troisième congrès annuel à Québec, les 28, 29 et 30 juin 1944. Les réunions auront lieu au Château Frontenac. M. Charles Gagne, secrétaire de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval, professeur d'économie rurale à l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et président de la Corporation, ouvrira le congrès. Des travaux fort intéressants et d'une grande actualité seront présentés par des techniciens de renom. Le thème général des communications sera l'Agriculture d'après-guerre. Les uns traiteront de la conservation des sols, les autres porteront sur l'avenir de l'industrie laitière dans Québec. Le banquet annuel prendra cette année la forme d'un déjeuner-causette au cours duquel un conférencier de plus distingués et de très haute réputation portera la parole. La grande majorité des 700 membres de la Corporation des Agronomes profiteront du congrès de Québec pour venir étudier les problèmes agricoles, fraterniser avec leurs confrères et contribuer à l'avancement de leur profession. D'autres détails sur cet important congrès de fin de juin seront communiqués sous peu.

Les troupes alliées l'auraient échappé belle en traversant

LONDRES, le 8 — (P.A.) — John Moroso, correspondant de guerre de la Presse associée, a rapporté aujourd'hui d'un port d'invasion que, "bien que l'assaut ait été regardé comme le plus grand de l'histoire, il n'est actuellement pas plus considérable dans sa phase initiale que l'attaque allée en Sicile".

Moroso a été témoin des débarquements, en Sicile et en Afrique du Nord.

Moroso a été témoin des débarquements, en Sicile et en Afrique du Nord.

Les Anciens de Sudbury à Windsor

Les Anciens du Collège de Sudbury auront une grande réunion à Windsor le 2 juillet prochain. Il y aura messe pour tous à 10 h. 30 à l'église St-Alphonse, coin des rues Park et Goyeau. A midi, banquet à l'hôtel Norton Palmer, 130 Park ouest.

Les Anciens y sont tous conviés avec leur femme ou leur amie. Il fera bon se rencontrer, revoir d'anciens professeurs et d'anciens condisciples et entendre parler des progrès réalisés au Collège durant les dernières années. Il faut connaître le nombre de convives au moins une semaine à l'avance. Les Anciens qui comptent être présents à la réunion sont donc priés de donner leur adhésion le plus tôt possible. On envoie les communications à l'adresse suivante: Me Roger Desrosiers, Guarantee Trust Building, Windsor, Ont.

Notre mot d'ordre: "Tous présents à Windsor le 2 juillet".

Vicaire au S.-Coeur

Le T. R. P. Gilles Marchand, provincial des PP. Oblats de l'est du Canada, a annoncé, aujourd'hui, au scolasticat Saint-Joseph, que le R. P. Gaston Morissette vient d'être nommé vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur.

La formation du style par la lecture des auteurs modernes

"Si les grands écrivains n'ont été lus qu'à la condition de mêler à leurs préoccupations générales de l'humanité les idées et les sentiments de leur temps, l'homme qui veut écrire, qui veut être lu, doit ajouter, à sa formation générale, l'étude de son milieu et de son époque par l'observation personnelle des hommes et des choses et l'étude des grands auteurs modernes".

Telle est l'une des idées maîtresses qui se dégagent de la conférence donnée mercredi soir, à l'Institut Canadien, par M. Macdonald Smith, chef du bureau des traducteurs au ministère des Services nationaux de guerre, qui avait choisi pour sujet: "La formation du style par la lecture des auteurs modernes". La conférence était sous les auspices de l'Association Technologique, et le président, M. Charles Michaud, prononça la conférence.

Dans une langue vivante et un style élégant, le conférencier présenta à l'auditoire d'élite quelques-unes des plus belles figures de la littérature française moderne et, par des citations appropriées, montra d'une façon lumineuse comment à chaque époque les grands écrivains, ceux qui avaient quelque chose à dire, ont reflété dans leurs oeuvres les sentiments de l'humanité en général, mais aussi les uns ont fait accepter par la majorité de leurs lecteurs qu'en y mêlant une description des mœurs de leur époque, qu'en exprimant les idées, les sentiments, les connaissances et les préoccupations de leur temps, dans une langue à la portée de leurs contemporains. C'est ainsi que tout à tour, le Moyen âge, la Renaissance, les XVIIe et XVIIIe siècles, la Révolution, etc., ont leur littérature propre, d'un intérêt palpitant et nous présentant de nombreux modèles d'un style merveilleux et riche. "C'est", conclut le conférencier sur cet aspect de son sujet, "l'humanité pensante et s'exprimant dans le temps, dans une langue qui intéresse des hommes vivants, et non pas en expressions générales et abstraites, qui ne touchent pas le lecteur parce qu'il n'y découvre que la raison raisonnée, et non pas l'homme qui seul l'intéresse vraiment."

En poussant son analyse jusqu'à nos jours, M. Smith rappelle fort à propos que le grand fait qui domine notre époque, c'est la guerre qui influencera une forte proportion des oeuvres littéraires. "Et une autre préoccupation du temps, liée actuellement à la précédente, consiste dans le progrès des sciences physiques et positives, dans le progrès matériel et industriel avec toutes ses ramifications et ses applications à la vie. C'est là la mine riche et abondante où puisent et doivent puiser tous les écrivains dignes de ce nom, et particulièrement les écrivains de langue française. La vapeur, l'électricité, le téléphone, la radio, l'aviation, la haute industrie, la chimie, la médecine, la biologie et la psychologie, autant de domaines vastes, dont le monde qu'ils ont su explorer et utiliser, grâce à l'observation, l'étude, la consultation, la lecture, la terre, si bien décrite par certains romantiques, est aujourd'hui étudiée jusque sous son immense surface. Les éléments, l'eau, le feu, l'air, sont analysés et réduits en formules classiques. La stratopédie, l'astronomie, sont à l'ordre du jour. Et l'homme, objet central de nos préoccupations, est étudié dans son corps et dans toutes ses facultés, par toutes les sciences à la fois. Voilà quelques-uns des domaines explorés par les écrivains du jour et qu'un étudiant de la littérature doit connaître, pour lire intelligemment et écrire d'une façon utile et agissante."

En pour élargir sa thèse, le conférencier analyse tour à tour Pierre Terrier, Fabre, Saint-Exupéry, le docteur Carrel, Jules Verne, Georges Duhamel, Roger Martin du Gard, Jean Giraudoux, Mauriac, de Montherlant, Julien Green, André Malraux, Colette, Valéry et enfin, Paul Claudel.

En conclusion, M. Smith recommande à nous, Français du Canada, d'approfondir les oeuvres éminentes de nos frères de France et d'apprendre à exprimer en beauté les idées de notre pays et de notre temps.

Le T. R. P. Provincial des RR. PP. Oblats a donné 22 obédiences

Le T. R. P. Gilles Marchand, o.m.i., provincial des RR. PP. Oblats de l'est du Canada, a donné, au cours de la matinée, au scolasticat Saint-Joseph, les obédiences à vingt-deux jeunes Pères ordonnés récemment.

Voici une liste portant le nom du religieux et l'endroit où il exercera son ministère. Tous sont de la congrégation des RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée.

Les RR. PP. Jules Leguerrier, à la Baie-James; Joseph Forget, à White-Horse, Yukon; René Ferragne, à l'Université d'Ottawa; Eugène Marcotte, au scolasticat St-Joseph; Maurice Dugal, au scolasticat à Lebert, Man.; Gaston Morissette, au juniorat du Sacré-Coeur; Jean-Paul Tanguay, à l'Université d'Immaculée et autres.

Rupert D. Ramsay, chef provincial conservateur-progrèsiste, a déclaré à Regina que la politique CCF de la province était prônée par des gens qui ont la tête dans les nuages. C'est "un affront à notre intelligence que d'autres partis importent des orateurs électoraux pour nous dire comment conduire nos affaires", dit-il. Ces orateurs ne discutent pas des problèmes provinciaux mais la législation bancaire, les questions d'immigration et autres.

L'honorable J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, a dit à un auditoire de Birch-Hills que la Saskatchewan avait eu trois invasions électorales — la visite de divers orateurs en 1929, les Créditistes en 1938 et la CCF maintenant.

Mme Onil Pratte décédée à 50 ans

Mme Onil Pratte, née Cora McDonald, est décédée ce matin à sa demeure, 310, rue Clarence, après une courte maladie. Elle était âgée de 50 ans.

Née à Hindsdale, New-Hampshire, elle était fille de M. et Mme Alexander McDonald. En 1924, elle épousa à Keene, New-Hampshire, le défunt M. Onil Pratte qui lui survit. La défunte demeurait à Ottawa depuis trois ans, et auparavant elle avait demeuré pendant plusieurs années à Noranda.

Elle laisse dans le deuil, sa mère: Mme Alexander McDonald, son époux; un frère: le sergent George McDonald, de l'armée américaine; deux sœurs: Mme F. Waworth, Mass., et Mme I. Sharkey, de Keene, New-Hampshire.

La dépouille reposait chez Racine et Landreville, 451, rue Rideau, et elle a été mise à bord du train cet après-midi à destination de Keene où le service funéraire et l'inhumation auront lieu. Condoléances du "Droit" à la famille.

J.-R. Gendron, de Pembroke, est porté manquant

PEMBROKE, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Arthur Gendron vient de recevoir un message du ministère de la défense lui apprenant que son fils aîné, le soldat J.-Romeo Gendron, manque à l'appel depuis le 23 mai dernier, au cours d'un combat en Italie. Il faisait partie de l'armée depuis le mois de février 1943, et était autrefois, depuis le mois de septembre 1943.

Né à Pembroke, il y a 21 ans, il a fréquenté les classes bilingues de notre ville.

Son père, le soldat Joseph Gendron, est en Grande-Bretagne depuis trois ans. Il a six sœurs ainsi que trois frères, demeurant tous à Pembroke.

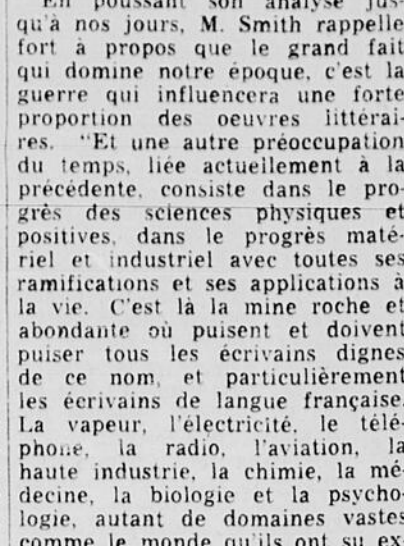
Lundi eut lieu la clinique volontaire des donneurs de sang: 182 personnes se sont présentées à cette clinique, plusieurs d'entre elles pour la première fois, d'autres pour la sixième et même pour la septième fois.

M. et Mme Moïse Vaudry, de Sudbury, ont assisté jeudi dernier au mariage Hébert-Vaudry, qui eut lieu en l'église St-Jean-Baptiste.

Mlle Anita Martin, d'Ottawa, a passé la fin de semaine chez Mme P. Martin.

M. et Mme Bernard Gauthier, annoncent que leur fils, le soldat Hector Gauthier, R.C.O.C., a célébré son deuxième anniversaire outre-mer.

Une lourde tâche



Le capitaine de groupe A. C. PITT CLAYTON, O.B.E., D.F.C., avec agrafe, de Vancouver, directeur de la Démobilisation au quartier général du C.A.R.C., à Ottawa, qui représente l'Aviation militaire canadienne à la Commission d'enquête relative à la réhabilitation civile des membres des forces armées, La Marine royale canadienne sera représentée à cette Commission par le lieutenant-commandant John-H. McDonald, R.C.N.V.R., de Montréal, et l'Armée, par le colonel H. M. Hagg, D.S.O., E.D., également de Montréal. Le capitaine de groupe Clayton, qui a pris part à 57 raids en territoire ennemi, n'est âgé que de 28 ans. En fait, il est le plus jeune Canadien à détenir un tel grade dans le C.A.R.C.

(Photo CARC)

Pearkes fait appel à trois Québécois

VANCOUVER, le 7 — (P.C.) — Trois députés canadiens-français au congrès de la Légion canadienne tenue ici se rendront aujourd'hui dans l'île de Vancouver pour parler aux troupes canadiennes-françaises stationnées là, à la demande du major-général G.R. Pearkes. En tête de la délégation se trouve J.-J. Penverne, C.R. de Montréal. Il sera accompagné de députés de Québec, Louis Daoust et John Sullivan.

Chicane dans un cabaret à Montréal

MONTREAL, le 8 — (P.C.) — Des douzaines d'agents de police furent envoyés en hâte à un cabaret de l'extrême est de la ville, hier soir, après qu'une bagarre commença entre des militaires et des employés du cabaret. Deux constables furent légèrement blessés et trois militaires et un jeune garçon furent transportés à l'hôpital après avoir reçu des blessures au cours de la bataille.

Au moins trois coups furent tirés pendant la bagarre, deux lors de laquelle le constable Roger Picard fut attaqué dans une ruelle de côté par deux hommes que la police dit être des soldats. L'un des soldats fut arrêté. Le troisième coup a été tiré, à-on déclare, par un agent de police au milieu d'un combat corps-à-corps.

Les agents de police se servaient souvent du bâton et plusieurs spectateurs ont quitté la scène avec les jambes meurtries refusant de se retirer sous les ordres de la police.

Un marin se révéla le meilleur au combat lorsqu'il fut attaqué par cinq civils. Lorsque ces derniers avançaient sur lui, il se servait des méthodes de commando et dispersait ses adversaires qui s'enfuyaient lorsqu'ils entendirent le sifflement de la police. Le marin fut arrêté. Les tramways sur la rue St-Catherine furent retardés de plus d'une demi-heure.

Lorsque la bagarre fut terminée, la police amena 13 hommes au quartier général sur accusation d'avoir troublé la paix. Il y avait trois aviateurs, un soldat, un marin, six civils adultes et deux jeunes garçons.

Trois des militaires et un des jeunes furent soignés à l'hôpital pour blessures légères et les constables Picard et C. Charbonneau reçurent les premiers soins au poste de police du district.

ON ROULA LES NIPPONS PAR DES NEZ

LOS ANGELES, le 8 — (P.A.) — Le colonel Robert Scott, vétéran de la guerre aérienne de Chine, a parlé hier des subtilités des Tigres volants pour duper les Japonais. Le 23e groupe du général Claire Channault, a-t-il dit au cours d'un déjeuner, "avait l'habitude de peindre le nez de nos navires orange, le matin, blanc un peu avant midi; rouge, l'après-midi et jaune un peu avant le crépuscule. Nos épreuves nous ont donné une grande satisfaction en attendant Tokyo dire que nous exagérons — que nous n'avions que 300 avions sur ce théâtre. L'aviation américaine ne possédait là que 16 chasseurs."

Funérailles de Mlle M. Ross, à Sainte-Thérèse

STE. THERESE-DE-BLAINVILLE — Mlle Marguerite Ross, née à Detroit, est décédée à Ste-Thérèse-de-Blainville, à l'âge de 15 ans, après une longue maladie. Elle était la fille de M. et Mme Peter J. Ross, de Ste-Thérèse-de-Blainville.

Outre son père et sa mère, elle laisse pour pleurer sa perte, une sœur: Jacqueline et deux frères: Claude et Donald. La dépouille mortelle a été exposée à la demeure de ses grands-parents, M. et Mme J.-A. Lalonde, de Ste-Thérèse-de-Blainville. Le service a été chanté, lundi le 29 mai.

M. et Mme Peter Ross et M. et Mme J.-A. Lalonde désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé des marques de condoléances.

LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA

Mardi, jeudi, vendredi, samedi, 9 p.m.

Orchestre d'Alex Dawson
Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **BEAU et FRAIS**

MAXIMUM (hier) 58
MINIMUM (hier) 41

MINIMUM (nuit): — Parry-Sound, 42; London, 47; Toronto, 49; Kingston, 42; Ottawa, 41; Montréal, 47.

Valée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — Vents modérés, nuageux, averses ça et là aujourd'hui et vendredi matin, puis beau et frais.

Funérailles

Samuel Nault

Les funérailles de M. Samuel A. Nault, décédé samedi des suites d'un accident, ont eu lieu hier matin en l'église Sainte-Anne. La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland qui chanta aussi le service. Il était assisté de l'abbé B. Benoit, comme diacre, et de l'abbé J. Richard, comme sous-diacre.

Plusieurs personnes assistaient aux funérailles et on remarquait un grand nombre de ses compatriotes manitobains et nombre de membres de la division du régisseur, du ministère des Munitions et Approvisionnement, dont le régisseur lui-même M. H. H. Haydon. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa ou M. l'abbé W. Scantland recita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Horace Racine et Landreville Cte Ltee, 451, rue Rideau.

Mlle H. Dupuis

Un groupe de parents et d'amis se rendirent à l'église du Sacré-Coeur, ce matin, pour rendre un dernier hommage à Mlle Hermine Dupuis, fille de feu M. et Mme Adolphe Dupuis, décédée dans un hôpital local, lundi dernier.

Le R. P. Lionel Scheffer fit la levée du corps, tandis que le service fut chanté par le R. P. Emilien Letourneau, assisté des R. P. Joly et Armand Turcotte, O.M.I.

Les funérailles eurent sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 255, rue St-Patrice. La dépouille mortelle repose au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les dépêches de la Chambre bleue

LONDRES, le 8 — (P.C.) — La pièce affectée, au ministère de l'Information, aux conférences de presse ferait les délices d'Hollywood.

Connue sous le nom de Chambre bleue, elle a une longueur de 300 pieds et une largeur de 30; ses murs sont délicatement azurés. Un éclairage moderne jette une clarté pourpre sur les 130 chaises servant aux correspondants qui attendent la lecture des communiqués de guerre.

Ils sont donnés par des officiers britanniques et américains, qui se tiennent debout sur une plate-forme à l'avant de la salle. Un petit microphone permet de tout saisir. Les officiers de l'armée et de la marine, revenant des opérations, y racontent leurs expériences, ce qui donne une nouvelle note personnelle en marge des communiqués officiels plutôt arides, parfois.

Coupons valides aujourd'hui

Voici les coupons de rations qui deviennent valides aujourd'hui.

Beurre: Coupons 62, 63, 64 et 65.

Confitures: Coupons D-1 à 22 inclusivement.

Sucre: Coupons 14 à 35 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 5 inclusivement pour la mise en conserves.

Thé-café: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement et coupons T-30 à 34 inclusivement.

Marcel Oumet est en France

Le bureau de la Presse Canadienne à Londres annonçait à midi, aujourd'hui, que tous les correspondants canadiens accompagnant les troupes de notre pays en France "sont en bon état". On les mentionne seulement par leur patronyme. On y nomme, entre autres, les deux représentants de la Canadian Press, Munro et Stewart, et ceux de Radio-Canada, Halton et Oumet.

Ecoutez

Adjoint parlementaire du ministère fédéral du Travail

Paul Martin, M.P.

qui traitera de la situation canadienne touchant le capital humain.

Radio-Canada

jeudi soir, 8 juin à 9 h. 30

CHARBON "Vikingise"

JOHN HENRY & SON
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de cendre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7759